

FOOTBALL

Georges Mikautadze (OL),
Elye Wahi (OM)
et Joao Neves (PSG).

RECRUTEMENTS - OBJECTIFS

TOUT SUR LES 18 CLUBS DE LIGUE 1

PAGES 8 A 18

FOOTBALL Supercoupe d'Europe

Real Madrid 21 h Atalanta

Mbappé vise un premier trophée

PAGES 20 ET 21

BASKET

Équipe de France

Quel avenir pour Collet ?

PAGE 25

L'ÉQUIPE

2,40 € mercredi 14 août 2024 79^e année N° 25 566 France métropolitaine



FOOTBALL Ligue des champions 3^e tour préliminaire retour

Fenerbahçe 1-1 a.p. Lille (aller 1-2)

LA BELLE AFFAIRE

Le LOSC a fait un pas important vers la Ligue des champions en éliminant Fenerbahçe grâce à un penalty providentiel transformé par Jonathan David à la 118^e minute. En barrages, les Nordistes affronteront les Tchèques du Slavia Prague. PAGES 2 ET 3



ON SE SOUVIENT TOUJOURS DE LA PREMIERE FOIS

REAL MADRID - ATALANTA
CE SOIR 21H00 EN DIRECT SUR CANAL+



CANAL+



M 00106-814-F: 2,40 €



Jean-Baptiste Aulissier/L'Équipe

C'EST BYZANCE !

À dix contre onze, dans une ambiance folle, le LOSC a arraché sa qualification sur la pelouse de Fenerbahçe après prolongation, à la faveur d'un penalty obtenu à l'aide du VAR et transformé par Jonathan David.

★★★★★	
Fenerbahçe	1
Lille	1
A.P.	

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HERVÉ PENOT

ISTANBUL (TUR) – Par où commencer pour raconter ce match dingue, cette qualification lilloise obtenue sur le fil grâce à un penalty inattendu accordé à l'aide du VAR (1-1, 118^e) ? Par la fin, évidemment, par la joie des Nordistes sur la pelouse d'un stade en feu, devenu aussi silencieux qu'une soirée dans un tournoi d'échecs.

Comment le LOSC s'est-il sorti de ce piège alors que tout semblait basculer dans le camp des hommes de José Mourinho ? Depuis son but sur un coup du sort dans le temps additionnel (90^e + 1), une tête ratée de Thomas Meunier qui échouait sur le corps de Bafodé Diakité puis dans le but de Lucas Chevalier, Fenerbahçe

semblait avoir pris un net avantage psychologique.

Lille se retrouvait même à dix après l'expulsion logique d'Aïssa Mandi pour un pied haut (109^e). À cet instant, qui aurait misé sur les chances de Benjamin André et ses équipiers, alors que Bruno Genesio avait été contraint de lancer sa jeune garde avec, entre autres, Ngal'ayel Mukau au milieu, Ousmane Touré, premières minutes en pro, 19 ans tous les deux, et que l'équipe renvoyait les balles à la désespérée dans l'espace libre ?

Le LOSC a montré à cet instant une force de caractère qu'on lui connaissait moins ces dernières saisons. Pourtant, les Turcs poussaient dans une ambiance phénoménale et parler à son voisin nécessitait une puissance vocale de chanteur d'opéra. Autour d'un Chevalier immense, d'un Alessandro d'une efficacité défensive exceptionnelle, les Nordistes ont repoussé comme ils le pouvaient

118^e minute de jeu, hier, à Istanbul : Jonathan David égalise en faveur de Lille, sur penalty.

tous les assauts, ils se recroquevillaient et balançaient.

Et à cet instant, sur un ultime contre, Jonathan David héritait de la balle, frappait sur le bras d'un Jayden Oosterwolde trébuchant. Le Canadien ne réclamait rien avant de voir l'arbitre demander aux Lillois d'arrêter la balle, aller voir la vidéo et donner la sanction de la délivrance. Encore fallait-il être costaud comme David pour assumer son rôle de sauveur (*voir par ailleurs*). Encore fallait-il aussi avoir la chance que Youssef En-Nesyri touche la transversale dans la foulée dans un scénario totalement improbable (120^e).

“On aime ce métier pour ces matches-là mais c'est aussi pour ça qu'on vieillit plus vite”

BRUNO GENESIO,
entraîneur de Lille

Même s'il ne s'agit que d'une première étape, il y avait de quoi exposer sur le pré. Bruno Genesio,

son staff, ses joueurs ont réussi un coup presque parfait mais l'entraîneur sait aussi que Chevalier a contribué fortement à cette qualification, ce qui souligne en creux la domination des locaux, notamment lors d'une seconde période bien moins maîtrisée.

Lille avait pourtant montré des vraies qualités techniques dans les sorties de balle, mais sans se créer de réelles occasions. Ce qui faisait dire à José Mourinho : « Une équipe méritait de gagner (se qualifier) et l'autre a gagné... » Ses mots masquaient difficilement son immense déception. Au moment du tirage, beaucoup d'observateurs voyaient Lille tomber. Une analyse hâtive. Mais seule une qualification validera ce travail qui a certainement laissé quelques joueurs dans un état physique compliqué avant d'entrer dans la Ligue 1 samedi à Reims (19 heures).

On récupère heureusement toujours plus vite avec le sourire plutôt qu'en séchant des larmes.

« On n'est qu'à la mi-temps, rappelait Genesio, on n'est pas qualifiés pour la C1 aujourd'hui. » Cela n'empêchait pas l'entraîneur d'avoir réussi son premier gros coup à la tête de Lille. Il avait déjà battu Pep Guardiola en Ligue des champions (*), il s'est offert le scalp de José Mourinho. Pas mal pour un CV. « On aime ce métier pour ces matches-là mais c'est aussi pour ça qu'on vieillit plus vite. On a fait une très bonne première mi-temps mais on a manqué un peu de percussion pour finir nos actions. Ensuite, on a refusé de jouer, comme si on gérait le résultat. Mais je veux saluer le courage, je suis très fier de mon équipe et de mes joueurs et du staff. Être mené, à dix, avec des jeunes qui faisaient leur premier match à ce niveau... On est allés chercher la qualification ensemble, c'est un signal pour la suite. »

La suite, c'est un rêve de C1. Reste un dernier mur en barreaux, le Slavia Prague (*voir par ailleurs*), avec un match aller à Valenciennes, qu'il faudra aborder avec autant de hargne et d'ardeur. Ce sera le prix à payer pour obtenir le droit de défier les grands du continent au mois de septembre, dans un nouveau format alléchant et rémunérateur. **E**

(*) En phases de groupes de la C1, l'OL de Genesio s'était imposé sur la pelouse de Manchester City (2-1), en septembre 2018.



À la 109^e, Aïssa Mandi, auteur d'une vilaine faute sur Irfan Can Kahveci, a été logiquement expulsé. Neuf minutes plus tard, l'arbitre José Maria Sanchez Martínez est allé consulter le VAR avant d'accorder le penalty de l'égalisation aux Dogues.



DAVID Il bosse, et fort

Au terme d'un match d'efforts intenses, l'avant-centre a éteint le stade en prolongation en obtenant un penalty qu'il a transformé avec sang-froid.

Sa note **7/10**
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOËL DOMENIGHETTI (avec H. P.)

ISTANBUL – Le meilleur recrutement d'une équipe est parfois de conserver ses meilleurs joueurs. Lille peut remercier le marché de ne pas avoir subtilisé Jonathan David (24 ans) et de lui laisser encore l'espoir, pendant seize jours, de le voir évoluer à Pierre-Mauroy pour sa cinquième et dernière année de contrat avant un départ libre à l'été 2025. C'est d'ailleurs toujours la tendance puisque le départ de Leny Yoro à Manchester United pour 63 M€, hors bonus, a offert au LOSC ce choix financier du prince. L'intéressé l'a implicitement confirmé dans les réactions d'après match. Olivier Létang, le président, répétant qu'il ne partirait pas s'il n'était pas possible de le remplacer.

Sauveur des Dogues la saison dernière avec un autre but en prolongation à Rijeka (CRO, 1-1, 2-1 à l'aller), lors des barrages retour

de Ligue Europa Conférence, David a donc une nouvelle fois endossé le costume du buteur décisif hier dans « l'extra-time » stambouliote.

“Il sait très bien gérer ses émotions, et avoir pu le garder sur le terrain à ce moment-là, c'est un plus”

BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LILLE, AU SUJET DE JONATHAN DAVID

Réduits à dix après l'expulsion d'Aïssa Mandi, les Dogues passaient pourtant une sale demi-heure, recroquevillés devant leur but pour subir l'intensité turque, les phases arrêtées et tout un stade en totale furie. Ils venaient de courses défensives, avait encore l'énergie pour aller tenter sa chance, exilé sur l'aile gauche du fait d'un contrôle un peu manqué, en rentrant sur son pied droit à l'entrée de la surface. Il feintait deux fois avant de déclencher une frappe brossée de l'intérieur visi-

blement cadrée. Un tir contré d'un bras par Jayden Oosterwolde que le VAR signalait à M. Sanchez Martínez, David n'ayant lui-même pas remarqué la faute. Une fois les images visionnées, l'arbitre espagnol n'hésitait pas à accorder un penalty au LOSC (115^e).

Avec calme et concentration, « Iceman » s'emparaît du ballon puis prenait parfaitement à contre-pied Dominik Livakovic dans le petit filet gauche pour éteindre un enfer turc et mimer la prise d'une tasse de thé imaginaire avec ses partenaires au point de corner. Avant de s'écarter du lieu devenu hostile par le jet de bouteilles plastiques et de briquets.

« On connaît son sang-froid, l'importance de son adresse et sa lucidité », racontait Bruno Genesio, l'entraîneur nordiste, après la qualification. Mais pour tout dire, je n'ai pas regardé le penalty. Je viens de le voir (après la rencontre). Il a tiré magnifiquement bien. Il sait très bien gérer ses émotions, et avoir pu le garder sur le terrain à ce moment-là, c'est un plus. »

RÉSULTATS

LIGUE DES CHAMPIONS
3^e tour préliminaire / retour

hier

VOIE DE LA LIGUE
Fenerbahçe (TUR) - LILLE.....1-1 a.p.
(aller : 1-2)
Twente (HOL) - SALZBOURG (AUT).....3-3
(aller : 1-2)
Union Saint-Gilloise (BEL) - SLAVIA PRAGUE (RTC).....0-1
(aller : 1-3)
Glasgow Rangers (ECO) - D. KIEV (UKR).....0-2
(aller : 1-1)

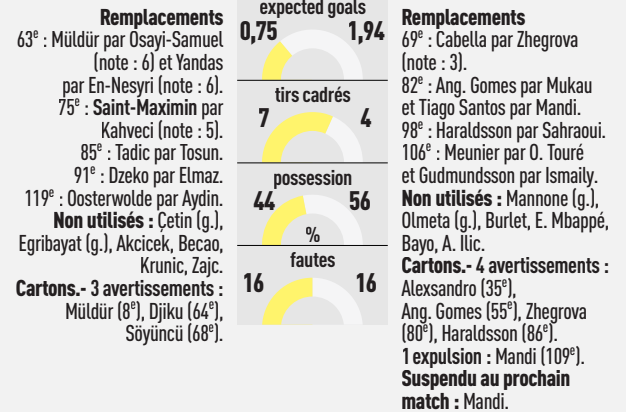
VOIE DES CHAMPIONS
APOEL Nicosie (CHY) - SLOVAN BRATISLAVA (SLO) 0-0
(aller : 0-2)
BODO/GIMT (NOR) - Jagiellonia Bialystok (POL) 4-1
(aller : 1-0)
PAOK Salonique (GRE) - Malmö (SUE).....3-4 a.p.
(aller : 2-2)
Ferencváros (HON) - MIDTJYLLAND (DAN).....1-1
(aller : 0-2)
Ludogorets (BUL) - KARABAGH FC (AZE).....2-7 a.p.
(aller : 2-1)
FCRB (ROU) - SPARTA PRAGUE (RTC).....2-3
(aller : 1-1)

hier

Fenerbahçe 1 1-1 a.p. 0 Lille

Temps chaud. Pelouse en état correct. 40 474 spectateurs.
Temps additionnel : 1 min. + 7 min. + 2 min. + 2 min.

Arbitre : Sanchez Martínez (ESP) 8



Les buts 1-0 : B. Diakité (90'+1 c.s.c.). Après une longue touche côté gauche d'Oosterwolde, Meunier prolonge le ballon et Diakité le dévie involontairement au fond des filets. 1-1 : J. David (118' s.p.). Dans sa surface, Oosterwolde commet une main et David égalise du droit en prenant Livakovic à contre-pied, sur penalty.

TOPS

Chevalier 8/10
Un match de patron. Présent dans les moments clés comme sur cette frappe de Yandas (25^e) ou sur ce missile en pleine lucarne de Djiku (90^e). Il a aussi été précieux dans le jeu et rassurant mais que peut-il sur le but de Diakité ?

Alexsandro 8/10
Des sauvetages énormes dans sa surface comme sur ce centre de Saint-Maximin (29^e), un exemple parmi tant d'autres. Il a fait preuve d'une grosse personnalité en haussant l'impact physique quand il le fallait. Intense et guerrier.

Gomes 7/10
Même s'il n'est pas le plus costaud, il a réussi à gratter pas mal de balles, parfois même de la tête, et a été un relais efficace, simple, intelligent dans les phases de construction en ne s'affolant jamais. Remplacé par Mukau (82^e), un peu en difficulté, mais qui a amené son physique et sa détermination.

FLOPS

T. Santos 4/10
Une première période en qualité de milieu droit où il n'a pas toujours été au bout de ses actions. Sa seconde a également été émaillée de mauvais choix dans les trente derniers mètres adverses. Remplacé par Mandi (82^e).

Mandi non noté
L'Algérien a été très en difficulté dans les duels. Et s'est fait expulser (109^e) directement sur une intervention pied droit trop levé sur Can Kahveci, laissant ses partenaires en infériorité numérique pour les dix dernières minutes.

Zhegrova 3/10
Il a fait une rentrée pour le moins catastrophique avec quatre pertes de balle sur ses quatre premières opportunités. Et écopé d'un avertissement assez évitable (80^e). Sa fin de rencontre est restée dans le même ton, très individualiste, avec très peu d'impact. Il n'a pas cadré à deux reprises (92^e, 93^e). J. D. et H. P.

Le Slavia au tour suivant

Lors des barrages (aller mardi et mercredi prochains, retour les 27 et 28 août), Lille affrontera le Slavia Prague. Hier, le club tchèque a accentué son avance sur la pelouse de l'Union Saint-Gilloise (BEL, 1-0 ; aller : 3-1). Deux joueurs sont à suivre dans cette équipe du Slavia : l'attaquant Tomas Chory, auteur d'un doublé face aux Belges à l'aller, qui compte 7 sélections (et 2 buts) avec la République tchèque. L'autre élément majeur est le capitaine, le défenseur Tomas Holes, également international (31 capes, 2 buts). En 2020, en Ligue Europa, le Slavia s'était imposé à deux reprises face à Nice (3-2 et 3-1). Bilan face aux clubs français : 7 succès, 4 nuls et 7 revers. T. Do.

FOOTBALL transferts

Monaco

Alexis Réau/L'Équipe



Fofana en salle d'attente

En attendant un probable départ de Monaco, le milieu international s'entraîne à part depuis son retour de l'Euro.

MATTEO AMGHAR (avec R. Laf.)

Face au FC Barcelone lundi soir, George Ilenikhena, Lamine Camara et Christian Mawissa, les trois recrues monégasques de l'été, ont foulé la pelouse du stade Olympique de Montjuïc. Les deux derniers se sont distingués en marquant chacun leur tour, offrant un succès de prestige au club du Rocher (3-0). Mais au-delà de la soirée réussie par l'équipe d'Adi Hütter, une absence

a attiré l'attention : celle de Youssef Fofana. « C'est normal qu'il ne soit pas sur la feuille de match, car s'il n'a pas l'intention de rester, cela n'a aucun sens pour lui de faire partie de la préparation », a clarifié Thiago Scuro, le directeur général monégasque.

Après un Euro où il se sera contenté d'un rôle de joker (quarante minutes de jeu sur le tournoi), l'international français (21 sélections, 3 buts) se trouve à un carrefour de sa carrière. Ou-

vert depuis plusieurs mois à un départ, le joueur de 25 ans, à qui il reste un an de contrat, clamaient fin mai ses envies de départ : « On en a parlé avec le club, on s'est mis d'accord sur l'accompagnement de ce processus. Tout le monde doit être gagnant. Mais si je dois rester pour ma dernière année, ça me va. »

“Cela n'a aucun sens, dans une saison aussi importante, d'essayer de garder un joueur qui n'est pas complètement impliqué avec nous”

THIAGO SCURO,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE MONACO

Depuis, le club monégasque a avancé ses pions. Alors que Fofana s'entraîne en marge du groupe, le jeune Camara (20 ans) a signé pour cinq ans en Principauté, en provenance du FC Metz, et est amené à remplacer numériquement son aîné dans le onze, dans un secteur de jeu qui a déjà perdu Mohamed Camara cet été. « C'est très simple. J'ai eu plusieurs conversations avec lui durant la

saison dernière. Il a exprimé clairement son désir de quitter le club durant l'été. De son point de vue, le cycle allait se terminer cet été », explique Scuro.

Son désir de découvrir un nouveau challenge est vivace et sa position est entérinée vis-à-vis de l'ASM. « Il faut le respecter, et cela n'a aucun sens, dans une saison aussi importante, d'essayer de garder un joueur qui n'est pas complètement impliqué avec nous », prévient le dirigeant brésilien. Maintenant, il s'agit d'obtenir le bon deal, le bon transfert, ce que nous nous attachons à faire. Malheureusement, le processus ne se passe pas aussi facilement qu'espéré. Nous continuons le processus dans une démarche respectueuse. »

West Ham et Manchester United sont récemment venus aux renseignements. L'AC Milan disposerait d'un accord oral avec le joueur pour un contrat jusqu'en 2028, mais la dernière offre du club italien (17 M€) est encore éloignée du prix fixé par la direction monégasque, qui en espère 30 M€. **E**

Youssef Fofana lors du match de Monaco face à Lille, la saison dernière (1-0), en Ligue 1.

RENNES

Sur le départ, Doué à l'entraînement

Quatre jours après la finale des JO de Paris 2024 perdue contre l'Espagne (3-5 a.p.), les trois vice-champions olympiques rennais Désiré Doué, Adrien Truffert et Arnaud Kalimuendo ont repris l'entraînement hier matin à la Piverdière, comme l'avait annoncé samedi le coach Julien Stéphan. Les Bretons ont entamé la préparation de la réception de Lyon, dimanche, pour le compte de la première journée de Championnat. Doué, 19 ans et sous contrat jusqu'en 2026, souhaite rejoindre le Paris-SG. **J. RI.**

instances **LFP**

Les candidats affluent

En vue des élections du nouveau conseil d'administration de la LFP, le 10 septembre, plusieurs personnalités, pouvant siéger comme indépendant, se sont manifestées ces dernier jours.

Le 10 septembre doit se tenir l'élection du nouveau conseil d'administration de la Ligue de football professionnel et de son président. Pour espérer siéger au sein du nouveau gouvernement du foot pro, qui compte dix-sept membres, les candidats ont jusqu'au 25 août pour déposer leur candidature et obtenir les parrainages nécessaires auprès de Foot Unis, le syndicat des clubs professionnels, et de l'Union des acteurs du football (UAF), qui regroupe les associations et

syndicats professionnels représentatifs de l'ensemble des acteurs du football français (joueurs, entraîneurs et éducateurs, arbitres, médecins, administratifs et professions assimilées). En attendant cette date butoir, les marques d'intérêt ont déjà afflué auprès des différents syndicats pour obtenir un parrainage.

À ce jour, ils sont déjà cinq à s'être manifestés : Stéphane Martin, ancien président des Girondins de Bordeaux entre 2017 et 2018, Christophe Bouchet, l'ex-

président de l'OM (2002-2004) qui attend d'échanger avec les présidents de clubs pour confirmer sa candidature, Cyril Linette, ancien DG de L'Équipe et du PMU, Alain Guerrini, président de Panini et actuel membre du CA, Karl Olive, également administrateur, au titre de la Fédération française de football dans l'équipe actuelle et député Renaissance dans les Yvelines. Ces cinq personnalités peuvent viser les sièges réservés aux indépendants, qui sont au nombre de trois

désormais dans le CA, contre cinq auparavant (*).

Mais au final, il n'y aura sans doute qu'une place de libre. En effet, l'une des trois est promise à Vincent Labrune, le président sortant qui, aux dernières nouvelles, devrait briguer un nouveau mandat. Et un autre de ces trois sièges revient à un candidat poussé par le comité exécutif de la FFF, à qui l'on prête la volonté de choisir une femme. **A. H.**

(* Les quatorze autres sièges sont répartis ainsi : 7 dirigeants de clubs de L1, 2 de clubs de L2, 1 représentant de la FFF, le président de Foot Unis, 2 représentants des joueurs, 1 représentant des entraîneurs.

MERCATO
express

MONACO

LEMARECHAL À STRASBOURG

Strasbourg a officialisé, hier soir, l'arrivée de Félix Lemarechal. Le milieu de terrain de 21 ans s'est engagé jusqu'en 2029, lui qui appartenait à Monaco mais avait été prêté à Brest en 2023, puis au Cercle Bruges la saison dernière, où il a disputé 32 matches (2 buts). Le montant du transfert est estimé à 8 M€.

NICE

BOMBITO ARRIVE

Après le départ de Jean-Clair Todibo à West Ham, Nice va attirer Moïse Bombito. Le défenseur des Colorado Rapids (24 ans, sous contrat jusqu'au 31 décembre) est attendu pour s'engager quatre ans, comme annoncé par le journaliste Fabrizio Romano. Le transfert est estimé à 7 M€, hors bonus. La visite médicale est prévue en fin de semaine. L'international canadien (12 sélections) n'a encore jamais joué en Europe. Bombito a disputé 18 matches et marqué 2 buts cette année sous le maillot des Rapids. **L. T.**

LENS

SIDI BANE A SIGNÉ

Lens a enregistré hier sa sixième recrue estivale en officialisant l'arrivée de Sidi Bane. Le défenseur central de 20 ans débarque en provenance du BATE Borisov pour densifier une défense déjà bien en place. « Défenseur prometteur, polyvalent et bon relanceur, Sidi tire également de son parcours atypique une grande force mentale », a commenté Pierre Dréossi, le directeur général lensois, à propos du jeune sénégalais.

TROYES

DUMONT SUR LE BANC

Stéphane Dumont a été nommé entraîneur de Troyes, tout juste repêché en Ligue 2. Ancien joueur du LOSC et de Monaco, il a été adjoint à Lille puis à Reims. Dumont avait débarqué sur le banc de Guingamp en 2021, où il a dirigé 122 rencontres. Dumont vient remplacer David Guion, mis à pied puis licencié la semaine dernière et soutenu par le syndicat des coaches, l'Unecatef.

MAYENCE

CACI DANS LE VISEUR DE FRIBOURG

Après deux saisons pleines à Mayence, Anthony Caci possède sa petite cote en Allemagne, où Fribourg en fait une cible potentielle en cas de départ de son compatriote Kiliann Sildillia, toujours convoité par l'OM. Sous contrat avec Mayence jusqu'en juin 2026, l'ex-Strasbourgeois (27 ans) réfléchit à l'idée de quitter son club. **F. T.**

MANCHESTER UNITED DE LIGT ET MAZRAOUI ARRIVENT

Manchester United a enregistré, hier, les arrivées Matthijs De Ligt (25 ans) et Noussair Mazraoui (26 ans) en provenance du Bayern Munich. Contre 60 M€, les dirigeants mancunien ont réuni les deux défenseurs avec Erik Ten Hag, qui les avait emmenés en demi-finales de Ligue des champions avec l'Ajax en 2018-2019.



Devenons l'énergie qui change tout.

FLORENT MANAUDOU



**Le sport est la plus belle
des énergies renouvelables.**

EDF, fournisseur officiel d'électricité renouvelable de Paris 2024.



edf.fr/paris2024

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

DAZN

La Ligue 1 mode d'emploi

Après ses prix et ses premiers modes de distribution, le nouveau diffuseur majeur du Championnat a officialisé hier les noms d'une équipe éditoriale resserrée.

SACHA NOKOVITCH

Hier, à trois jours du coup d'envoi du Championnat et de son premier match, Le Havre-PSG (vendredi à 20h45), DAZN a dévoilé son casting, déjà largement révélé par *L'Équipe*. Du côté des présentateurs, la plate-forme britannique s'appuiera sur Smaïl Bouabdellah, Ambre Godillon, l'humoriste Paul de Saint-Sernin, le chroniqueur Walid Achouch et la « pitch reporter » Séverine Parlakou. Pour commenter les rencontres, Julien Brun et Luigi Colange seront bien au micro, tout comme Adrien Courouble, Hamza Rahmani, Emmanuel Moine et Bastien Rivron.

Benoît Cheyrou, Charlotte Lorget et Patrick Vieira feront partie de l'équipe de consultants. Attendue ces derniers jours, l'arrivée de Rudi Garcia n'est pour l'instant pas officialisée et si un champion du monde 2018 est également visé, il n'a visiblement pas encore été recruté. Les noms d'Adil Rami et Paul Pogba ont récemment circulé mais le second ne sera pas

de la partie. Suspendu quatre ans après un contrôle positif à la testostérone à l'été 2023, il reste focalisé sur son appel lancé devant le Tribunal arbitral du sport pour réduire sa peine.

Une couverture minimaliste des « petits » matches

Selon une information du *Parisien*, que nous sommes en mesure de confirmer, seules les trois principales affiches du week-end (vendredi à 20h45, samedi à 21 heures et dimanche à 20h45) bénéficieront d'un schéma de couverture traditionnel avec un duo journaliste-consultant et au moins un homme ou une femme de terrain.

Sur les cases des plus petites rencontres (samedi à 19 heures, dimanche à 15 heures et les trois matches de 17 heures), la prise d'antenne n'aura lieu qu'à dix minutes du coup d'envoi avec un commentateur, potentiellement en cabine, et un journaliste en bord de pelouse. Ces trois matches du dimanche à 17 heures ne



Séverine Parlakou, Stefano Bernabino, Smaïl Bouabdellah, Patrick Vieira, Ambre Godillon, Julien Brun, Paul de Saint-Sernin, Benoît Cheyrou et Johnny Séverin (de gauche à droite) seront les principales incarnations de DAZN cette saison.

seront par ailleurs pas proposés sous format multiplex. Et, dans un premier temps, aucun magazine ne devrait être produit par DAZN, y compris le dimanche soir.

Des abonnements de 14,99 à 39,99 euros par mois

La formule d'abonnement regroupant 8 matches de L1 par journée (beIN Sports, diffuseur du match restant, aura le premier ou le second choix, en alternance une semaine sur deux) et le reste de l'offre de la plate-forme (Betclix Élite, MMA, boxe, Ligues féminines de football...) coûte 29,99 euros par mois avec un en-

gagement d'un an. Sans engagement, et avec un préavis d'un mois pour une annulation, le tarif de ce « DAZN Unlimited » grimpe à 39,99 euros mensuels. Un autre abonnement, « DAZN Super Sports », comprend aussi le catalogue multisport de la plate-forme mais un seul match de Ligue 1 (choisi par la plate-forme elle-même) et s'affiche à 14,99 euros par mois avec un engagement d'un an (19,99 euros par mois sans engagement).

Une large distribution... sans offre commerciale

Déjà disponible sur la grande majorité des appareils connectés,

DAZN a annoncé lundi avoir signé des accords de distribution avec les principaux fournisseurs d'accès à Internet, Orange, Bouygues Telecom, SFR et Free, sans obtenir de minimums garantis. Une façon pour le consommateur de pouvoir s'abonner et avoir accès à DAZN via sa box. Un accord du même ordre a aussi été annoncé hier avec Canal+. Un dernier est attendu avec Amazon Prime Video.

Néanmoins, si tous ces deals faciliteront l'accessibilité à DAZN, ils ne changeront en rien la tarification de l'abonnement, aucune offre commerciale couplée, aucun pack sport n'étant prévu. Du moins, dans un premier temps... **E**

disparition

Marc Bourrier, faiseur d'Espoirs

Champion d'Europe avec les Bleuets en 1988, dernier coach de l'ère Tapie à Marseille, l'Héraultais est décédé lundi à 89 ans après avoir occupé de nombreux rôles dans le foot français.



Marc Bourrier, en février 2010 chez lui à Ganges, dans l'Hérault.

MATTEO AMGHAR

Peu avant minuit, lundi soir, le district de football de l'Hérault a communiqué la nouvelle : Marc Bourrier s'est éteint à 89 ans. Homme à tout faire dans le football français, tantôt joueur, entraîneur, formateur ou dirigeant, le natif de Ganges (Hérault) a consacré toute sa vie au ballon rond. « Il avait déjà 89 ans, Marc ? Waouh, ça passe tellement vite... », commente Bernard Casoni, joint au téléphone hier. En apprenant le décès de son ancien entraîneur, l'ancien joueur de l'Olympique de Marseille (1990-1996) a marqué un temps d'arrêt avant de partager ses souvenirs liés à celui qu'il a connu également chez les Espoirs : « Avant d'aller en équipe de France, on passait par cette case et donc forcément par Marc Bourrier (sélectionneur de cette catégorie de 1982 à 1993). »

Car après une carrière de joueur professionnel (milieu de terrain) disséminée

entre le SO Montpellier (1957-1963), le RC Lens (1963-1966) et le SC Toulon (1966-1968), Bourrier s'est installé sur un banc de touche pendant trois décennies. Figure emblématique du sud de la France, l'homme à la moustache aura suivi aux premières loges l'avènement de l'équipe de France.

« C'était un père pour nous »

BERNARD LACOMBE, EN 2014, AU SUJET DE L'ADJOINT DE MICHEL HIDALGO ET HENRI MICHEL CHEZ LES BLEUS

Adjoint de Michel Hidalgo et d'Henri Michel entre 1976 et 1988, il occupe un rôle majeur lors des Coupes du monde 1982 et 1986 ainsi qu'à l'Euro 1984. Toujours gentil et pédagogue, Bourrier avait pour habitude de venir glisser un petit mot à tous les joueurs pendant l'échauffement précédant chaque rencontre. « C'était un père pour nous », confiait même Bernard Lacombe à *L'Équipe Magazine* en 2014.

Cinq ans après son couronnement à l'Euro Espoirs 1988 avec la génération Cantona, Blanc, Sauzée ou Guérin, toujours le seul titre de l'histoire des Français dans la catégorie, Bourrier s'en était allé à l'OM, appelé à la rescousse par Bernard Tapie.

Succédant à Raymond Goethals, il reprend alors un club champion d'Europe mais rétrogradé en D2 et meurtri par l'affaire VA-OM. De juillet 1993 à novembre 1994, il s'évertue à redresser l'équipe. « À Marseille, il était dans la continuité de ce qu'il faisait avec nous en Espoirs. Mais il avait hérité d'une situation pas facile, d'un tout autre contexte. Il a toujours bien fait ce qu'il avait à faire et mené son travail avec sérieux, juge Casoni. C'était une très bonne personne. Il avait sa façon de parler, typiquement du Sud. Je me souviendrais toujours de son ton un peu bourru. C'était quelqu'un d'important pour le football français, quelqu'un qui a traversé les époques. »

Sa carrière s'est ensuite poursuivie dans le costume de formateur. À la Fédération, il s'est occupé du BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football) et a fait passer ses diplômes à toute une génération de coaches à l'orée des années 2000. Devenu par la suite président de la commission technique et président de l'Amicale des éducateurs de l'Hérault, il était représentant des éducateurs au comité directeur de la Ligue du Languedoc-Roussillon. À sa famille, à ses amis et à tous ceux qui l'ont côtoyé, *L'Équipe* présente ses condoléances.



LORSQUE LA VICTOIRE EST UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Accor et la **All CHAMPIONS FAMILY** sont fiers de célébrer les nouveaux titres de la famille!
Félicitations à nos champions, Amandine Buchard et Kauli Vaast, pour leurs médailles
aux Jeux Olympiques de Paris 2024.




**Vincent
Duluc**

UNE AUTRE VIE

Autant commencer la saison par un peu d'honnêteté : lundi, à l'aube, on ne voyait vraiment pas par quel miracle on pourrait s'intéresser à la première semaine de Ligue 1, après deux semaines rythmées par la magie, l'émotion et l'adrénaline des Jeux Olympiques de Paris 2024. Si l'été a horreur du vide, on a considéré, un instant, que le vide valait mieux que la Ligue 1, peut-être. Et puis, hier, on s'est surpris à regarder le programme de la première journée. Et puis, ce matin, on va sûrement se pencher sur le recrutement du PSG, et quêter dans l'OM de Roberto De Zerbi ce jeu et cette démarche que l'Italien a su essayer dans tous ses clubs. Demain, qui sait, on cherchera comment s'abonner à DAZN et, cette fois, personne ne pourra nous reprocher de nous y prendre un peu tard.

Tout a été bancal, dans ces histoires de droits et de société commerciale qui n'ont pas fait perdre d'argent à tout le monde, mais qui s'achèvent par un contrat en baisse, une nouvelle perte de visibilité et une dégradation du produit. Sur une période de cinq ans, les dirigeants de la LFP et de L1, d'un élan généralement unanime, soit parce qu'ils partagent vaguement le pouvoir, soit par manque de courage, ont obligé les téléspectateurs à s'abonner à cinq diffuseurs différents, en même temps ou successivement (Canal+, beIN, Mediapro, Amazon, DAZN), et à subir le bouleversement des cases horaires. Suppression du multiplex pour les trois matches groupés, pas de duo commentateur-consultant hors les gros matches, le nouveau diffuseur met les grands plats dans les petits, et à un tarif qui ne va pas beaucoup aider les clubs.

Ce décor et ces données économiques vont peser sur la saison à venir, dans un Championnat qui a perdu trois stars du football mondial (Messi, Neymar et Mbappé) en un peu plus d'un an, et qui va devoir réinventer ses têtes d'affiche et sa narration, à défaut d'inventer une nouvelle hiérarchie. Comme il y a plusieurs manières d'être une équipe, il faut différencier l'attractivité et la compétitivité, ainsi que l'établissement d'une qualification de Lille pour le barrage de Ligue des champions. Pour avoir trop espéré que le trio Messi-Neymar-Mbappé allait tirer la L1 et le PSG vers le haut, on se gardera de ne pas donner la moindre chance à la nouvelle ère. Mais elle part de plus loin, avec plus d'incertitudes, de moins en moins de têtes de gondole, de moins en moins de ressources économiques. Elle devra, aussi, être à la hauteur de l'atmosphère d'un magnifique été en France, et ne pas suggérer, par ses emportements et ses excès, que la vertu est ailleurs.

Le Tour de France en un jour

À deux jours du début de la saison 2024-2025 du Championnat de France, qui s'ouvrira vendredi soir par le match Le Havre-PSG (20 h 45), nous vous proposons un « Tour de France des clubs » en onze pages. Alors que le marché des transferts fermera le 30 août, présentation des 18 clubs de Ligue 1, ainsi que leur effectifs et le récapitulatif des départs et des arrivées.

Le monde d'après

Avec une équipe désormais désertée par les superstars, le Paris-SG est mis au défi de conserver sa domination sur le football français. Voire son rang en Europe.

JOSÉ BARROSO

Après un été éprouvant, avec la signature d'un contrat de droits télé arrachée à quelques semaines du début de la Ligue 1, le football français s'apprête à entrer dans une ère nouvelle. Le Paris-SG, champion sortant, remet son titre en jeu sans superstar planétaire dans son effectif à la suite de l'envol de Kylian Mbappé pour le Real Madrid. Une première depuis 2016, au moins, lorsque le club de la capitale n'avait pas compensé le départ de Zlatan Ibrahimovic, même si Angel Di Maria était là depuis l'été précédent, tout de même.

Un seul être manquant ne saurait tout dépeupler mais entre son poids statistique et son pouvoir médiatique, le sextuple meilleur buteur de la L1 laisse un vide immense, qui vient s'ajouter à ceux laissés par Lionel Messi et Neymar à l'été 2023. Ce qui apparaît comme une grande perte amène à l'une des curiosités majeures de la saison. Intuitivement, on serait tenté de penser que le PSG va rentrer dans le rang. Qu'il apparaîtra moins redoutable, plus chahuté par la concurrence. La saison dernière, nombre d'observateurs estimaient que sans Mbappé (27 buts en Championnat, 44 toutes compétitions confondues), Paris aurait été en difficulté pour conserver son titre.

Cela reste à démontrer, et l'exercice à venir permettra d'en avoir le cœur net. D'abord car la marge financière du PSG qatarien sur ses poursuivants reste abyssale, même s'il faut encore savoir en faire bon usage. Ensuite parce que Luis Enrique a jeté les

bases d'un projet de jeu qu'il estime inabouti et qu'il entend continuer de bâtir. On s'en souvient, il avait d'une certaine manière avancé l'exil de Mbappé en l'envoyant régulièrement sur le banc lors de la seconde partie de saison pour « préparer » la suite. Que ses motifs aient été sincèrement sportifs ou qu'il se fût agi de basses représailles de ses dirigeants, le technicien espagnol s'était depuis longtemps fait une raison et projeté vers la vie sans le Bondynoï. Lui n'est pas venu au PSG pour diriger des stars mais pour bâtir une équipe à l'image des obsessions et des ambitions qui le caractérisent.

Place aux jeunes

Celles-ci s'inscrivent dans le nouveau cadre défini par les dirigeants. Moins de bling-bling, plus de collectif, de jeunesse aussi. Après avoir longtemps mis la charrue avant les bœufs, pressés par le temps et la Coupe du monde 2022 organisée au Qatar, les dirigeants ont enclenché une phase de normalisation. Ils veulent se donner le temps de mettre en place une identité de jeu, s'appuyer vraiment sur la formation, ne plus être le club de la démesure mais de la cohérence. On risque d'y perdre un peu nos repères, habitués par des années de dorures et de frasques qui avaient fini par faire partie de l'identité du club. Cela ressemble à un pari, qui prend le risque d'accoucher d'une période moins faste, en particulier sur la scène européenne. Est-il prêt à l'assumer durablement ?

En L1, Paris reste suffisamment armé pour demeurer favori



à sa succession. Si la « MNM » n'est plus, Ousmane Dembélé, Marquinhos, Nuno Mendes ou Gianluigi Donnarumma feraient le bonheur de n'importe lequel de ses rivaux. Le regard porté sur le club de la capitale dépendra aussi de sa fin de mercato et de sa capacité à attirer un buteur ou un créateur de dimension internationale, car un doute demeure sur la puissance de sa force de frappe en l'état actuel de son attaque. À défaut, ce PSG misera sur l'enthousiasme de ses jeunes ouailles, de Warren Zaïre-Emery (18 ans) à Bradley Barcola (21) en passant par Joao Neves (19), Gabriel Moscardó (18) ou Willian Pachó (22). Un défi excitant pour eux comme pour la concurrence. **FE**

PARIS-SG

www.psg.fr

Président : Nasser al-Khelaïfi (QAT).
Budget : 800 millions d'euros.
Stade : Parc des Princes (47 000 places).
Prix des places : de 20 à 500 euros.

effectif entraîneur : Luis Enrique (ESP)

Gardiens : Donnarumma (ITA), Lavallée, Safonov (RUS), Tenas (ESP).
Défenseurs : Beraldo (BRE), Bernat (ESP), Danilo P. (POR), Hakimi (MAR), L. Hernandez, Kimpembe, Marquinhos (BRE), Nuno Mendes (POR), Mukiele, Pachó (EQU), Skriniar (SLQ), Zaghe.
Milieux : Kari, Mayulu, Moscardó (BRE), J. Neves (POR), F. Ruiz (ESP), Soler (ESP), Ugarte (URU), Vitorinha (POR), Zaïre-Emery.
Attaquants : Asensio (ESP), Barcola, O. Dembélé, Kolo Muani, Lee (CDS), G. Ramos (POR).

arrivées

J. Neves (Benfica, POR), Pachó (Francfort, ALL), Safonov (Krasnodar, RUS), Moscardó (Corinthians, BRE, r.p.), Bernat (Benfica, POR, r.p.), Kari (Lorient, r.p.), Dagba (Auxerre, L2, r.p.), Lavallée (Dunkerque, L2, r.p.), Gharbi (Lausanne-Ouchy, SUI, r.p.), Housni (Al-Sadd, QAT, r.p.).

départs

K. Mbappé (Real Madrid, ESP, f.c.), Ekitike (Francfort, ALL, t.d.), R. Sancho (Benfica, POR, p.), Simons (RB Leipzig, ALL, p.), K. Navas (f.c.), Rico (f.c.), Letellier (f.c.), Kurzawa (f.c.), E. Mbappé (Lille, f.c.), N. Lemina (Annecy, L2), Michut (Adana Demirspor, TUR, f.c.), C. Ndour (Besiktas, TUR, p.).

Équipe type



120

C'EST, EN MILLIONS D'EUROS, LE MONTANT DÉPENSÉ PAR LE PARIS-SG SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS CET ÉTÉ.

Le club de la capitale a déboursé 60 M€ pour recruter Joao Neves (Benfica), 40 M€ pour Willian Pachó (Eintracht Francfort) et 20 M€ pour Matvei Safonov (Krasnodar). Dans le sens des départs, Paris a encaissé 16,5 M€ pour la vente de Hugo Ekitike à l'Eintracht Francfort, où il était prêté depuis le 1^{er} février.



Avec le départ de Kylian Mbappé cet été, le Paris-SG va s'appuyer sur un effectif moins flamboyant, mais où l'accent sera mis sur la jeunesse.

PROGRAMME	
LIGUE 1	
1 ^{re} journée	
VENDREDI	
Le Havre - Paris-SG.....	20h45 DAZN
SAMEDI	
Brest - Marseille.....	17h beIN Sports 1
Reims - Lille.....	19h DAZN
Monaco - Saint-Étienne.....	21h DAZN
DIMANCHE 18 AOÛT	
Auxerre - Nice.....	15h DAZN
Angers - Lens.....	17h
Montpellier - Strasbourg...	17h
Toulouse - Nantes.....	17h
Ces trois matches sur DAZN	
Rennes - Lyon.....	20h45 DAZN

Le temps de la confirmation

Révélation de la saison passée, **Warren Zaire-Emery**, qui a été érigé en porte-drapeau du club après le départ de Kylian Mbappé, est très attendu.



Warren Zaire-Emery lors du match de préparation face au RB Leipzig (1-1), samedi.

ARNAUD HERMANT

Titulaire indiscutable du Paris-SG lors de son triplé la saison passée et demi-finaliste de l'Euro en Allemagne avec l'équipe de France, même s'il n'a pas disputé la moindre minute en Allemagne, Warren Zaire-Emery aborde sa deuxième saison pleine chez les professionnels avec un nouveau statut à assumer. Cet exercice 2024-2025 va devoir être celui de la confirmation pour le jeune milieu de terrain, 18 ans seulement.

Un âge où il devrait être encore en post-formation ou n'être qu'un élément d'appoint dans un effectif de L1, surtout au sein de celui du PSG qui ne regroupe presque que des internationaux. Mais son ascension aussi rapide qu'exceptionnelle l'an passé, après une fin de saison 2022-2023 déjà pro-

metteuse, a fait de lui un international A et lui confère une place à part au sein de l'effectif, autant sportivement qu'en termes d'image depuis que son club a communiqué pour dire, après la fin de l'ère Kylian Mbappé, qu'il était le symbole du nouveau projet parisien, moins bling-bling et davantage axé sur des jeunes à fort potentiel.

Une concurrence accrue au milieu

Auteur d'une première partie de saison dernière de haut vol, matérialisée notamment par ses 3 buts et 5 de ses 7 passes décisives entre août et décembre, il a ensuite marqué le pas physiquement, lui qui a été beaucoup (trop ?) utilisé, avec 43 rencontres disputées toutes compétitions confondues, dont 11 en Ligue des champions.

Artisan de la qualification pour les huitièmes de finale de la compétition grâce à son égalisation à Dortmund en phase de groupes (1-1, le 13 décembre), le joueur issu de l'association PSG s'avance en titulaire du milieu de terrain en ce début de saison. Mais le recrutement de Joao Neves est venu densifier l'entrejeu parisien et accroître la concurrence aux côtés des Vitinha et Fabian Ruiz principalement. L'Espagnol, titulaire de l'Espagne championne d'Europe en Allemagne, avait déjà su plaire à Luis Enrique, qui l'avait souvent titularisé en fin de seconde partie de saison dernière.

Adeptes du turnover, le coach espagnol ne compte pas changer de méthode de management. Ce sera à Zaire-Emery de confirmer son nouveau statut afin de conserver la totale confiance du staff.

L'amour va-t-il enfin durer trois ans ?

Après une saison quelque peu chaotique, l'OM veut bâtir un projet pérenne autour de Roberto De Zerbi et de jeunes recrues.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Mi-juillet, lors de sa présentation à la presse, Lilian Brassier a eu des propos qui ont décontenancé les suiveurs de l'OM : « *Il y aura beaucoup de stabilité dans les prochaines années, certainement. Cette saison, l'objectif sera de retrouver l'Europe et particulièrement la Ligue des champions. Je suis venu avec des ambitions.* » Bien au frais dans une salle de la Commanderie, les journalistes locaux, stupéfaits, se sont demandé s'ils avaient bien entendu. L'un d'entre eux a voulu en avoir le cœur net et il a relancé Brassier : « *"Stabilité", tu es sûr ?* » L'ancien Brestois a eu une répartie malicieuse et se voulant rassurante : « *Ça va arriver !* »

Allez, ça va, après trois ans et demi de présidence Longoria, et des centaines de mouvements à tous les étages du club (joueurs, entraîneurs, staff, médecins, directeurs de service...), on a eu envie de prendre Brassier au mot, de lui laisser le bénéfice du doute. Le défenseur central de 24 ans a ajouté : « *Une carrière, ça se construit. J'estime avoir fait le bon choix. Je me suis vite vu dans ce projet, à long terme. Ce coach-là, je ne vais pas mentir, ça a joué.* »

Au début du printemps, la direction de l'OM, à savoir le duo Pa-

blo Longoria-Medhi Benatia, a posé les fondations d'un chantier, autour de la figure d'un entraîneur de haut niveau. Le refus de Paulo Fonseca, parti à l'AC Milan, et les tergiversations de Sergio Conceição ont débouché sur une surprise de taille : l'arrivée de Roberto De Zerbi, le coach préféré des hipsters du foot, qui n'a pas concrétisé ses touches dans les grandes écuries européennes (FC Barcelone, Bayern Munich, Manchester United).

“Pour moi, c'est un club qui doit gagner la L1 chaque année”

ISMAËL KONÉ, NOUVELLE RECRUE DE L'OM

Pour séduire l'Italien de 45 ans, deux étés après lui avoir préféré Igor Tudor, l'état-major de l'OM lui a offert une latitude confinante aux pleins pouvoirs : staff extra-large, conseiller spécial de l'entraîneur, en la personne de Giovanni Rossi (ex-directeur sportif de Sassuolo), façonnage de l'effectif à sa guise, initiative sur les transferts... et ce fameux et gourmand contrat de trois ans, devenu le mètre étalon des espoirs marseillais.

« *On veut écrire un nouveau chapitre. Spécialement quand tu veux partir sur un projet de trois ans, c'est normal qu'il y ait beaucoup de changements, a encore expliqué Longoria, lundi après-midi. On est conscients du nombre important*



Roberto De Zerbi au milieu de ses joueurs, samedi, lors de la victoire de l'OM en amical à Augsburg (3-1).

de changements qu'on doit avoir dans l'effectif et, dans un mercato européen où il n'y a pas beaucoup de mouvements, on pourrait dire que nous sommes dans une bonne position. »

L'OM a déjà recruté neuf joueurs cet été avec un fort tropisme Premier League, ses deux têtes d'affiche (Mason Greenwood et Pierre-Emile Höjbjerg) reflétant ce goût du luxe anglais, même si d'autres dossiers sont ou ont été plus complexes (Hwang Hee-chan de Wolverhampton, Eddie Nketiah d'Arsenal, Jonathan Rowe de Norwich City...). Le club phocéén s'apprête à lancer sa saison avec huit nouveaux titulaires, au moins. Leonardo Balerdi, arrivé en 2020 et bientôt prolongé, faisant office de

guide suprême et Quentin Merlin d'ancien du groupe, alors qu'il n'a rejoint la Provence qu'en janvier.

Le vestiaire marseillais est jeune, ce qui permettra d'avoir une certaine valeur marchande à l'avenir, que les résultats sportifs soient probants ou non, et Benatia a vendu aux nouveaux éléments un objectif (le podium) et une possibilité : le titre de champion de France. « *Je veux amener l'OM le plus haut possible. Pour moi, c'est un club qui doit gagner la L1 chaque année* », a clamé le rafraîchissant Ismaël Koné, lundi.

Plus modérément, après un interminable exercice 2023-2024, on se contentera de vérifier si le projet marseillais, comme une belle histoire d'amour, peut durer au moins trois ans. **E**

MARSEILLE

www.om.fr

Président : Pablo Longoria (ESP).
Budget : 260 millions d'euros.
Stade : Orange Vélodrome (67 394 places).
Prix des places : de 20 à 200 euros.

effectif entr. : Roberto De Zerbi (ITA)

Gardiens : Blanco (ESP), De Lange (HOL), P. Lopez (ESP), Ngapandouetnbu (CAM), Rulli (ARG).
Défenseurs : Balerdi (ARG), Brassier, Cornelius (CAN), U. Garcia (SUI), Gigot, Lirola (ESP), C. Mbemba (RDC), B. Meité (CIV), Merlin, Murillo (PAN).
Milieux : Höjbjerg (DAN), Kondogbia (RCA), I. Koné (CAN), Ounahi (MAR), V. Rongier, Veretout.
Attaquants : K. Adballah, S. Ben Seghir, Carboni (ARG), Greenwood (ANG), Harit (MAR), Luis Henrique (BRE), Moubagna (CAM), Sternal.

arrivées

Greenwood (Manchester United, ANG), Wahi (Lens), Cornelius (Malmö, SUE), I. Koné (Watford, D2 ANG), Rulli (Ajax Amsterdam, HOL), De Lange (Go Ahead Eagles, HOL), Höjbjerg (Tottenham, ANG, p.), Carboni (Inter Milan, ITA, p.), Brassier (Brest, p.), B. Meité (Lorient, t.d.), S. Ben Seghir (Neuchâtel Xamax, D2 SUI, r.p.), Lirola (Frosinone, ITA, r.p.).

départs

Aubameyang (Al-Qadisiyah, ARS), Clauss (Nice), I. Sarr (Crystal Palace, ANG), I. Ndiaye (Everton, ANG), Amavi (Brest), Vitorino (Genoa, ITA, t.d.), Guendouzi (Lazio Rome, ITA, t.d.), P. Gueye (Villarreal, ESP, f.c.), Joussetin (Niderkorn, LUX, f.c.), De la Fuente (Lausanne-Sport, SUI), J. Correa (Inter Milan, r.p.), J. Onana (Besiktas, TUR, p.).

Équipe type



Wahi, le poids de l'héritage

Recruté hier pour 25 M€, plus 5 de bonus, l'avant-centre de 21 ans va devoir reprendre son ascension après une saison mitigée à Lens et succéder à Alexis Sanchez et Pierre-Emerick Aubameyang.



Elye Wahi a signé hier à Marseille.

Le feuillet du « grantatakan », un des fils rouges de l'ère Frank McCourt, avait été sacrément réglé ces deux dernières saisons. Entre Alexis Sanchez, symbole du jeu ardent façon Igor Tudor et à la finesse technique inouïe, et Pierre-Emerick Aubameyang, redoutable finisseur aux inspirations fulgurantes, les fervents supporters marseillais ont été comblés. Chacun à leur manière, les deux vétérans, passés par les plus grands clubs d'Europe, ont porté leur équipe, diffusant leur professionnalisme et leur QI foot au vestiaire phocéén. Voilà le défi immense qui attend désormais Elye Wahi, 21 ans, nouvel avant-centre de l'OM.

Après la visite médicale, il s'est engagé hier pour cinq saisons dans le dernier club au monde où il souhaitait si-

gner, selon une interview malheureuse auprès de nos confrères de France Bleu Hérault datant du 4 avril 2022. « *Parce que je suis parisien !* », argumentait-il.

Déjà ciblé par l'OM en 2023

Personne n'est parfait et cette sortie n'avait pas empêché l'OM de se renseigner sur lui en janvier 2023, avant d'accélérer sur Terem Moffi puis sur Vitorino. À l'été 2023, et après une superbe saison à 19 buts en L1 avec Montpellier, le club qui a fini de le former et l'a lancé, il a été transféré pour près de 30 M€ à Lens et présenté en grande pompe à un Bollaert en fusion.

Le recrutement le plus cher de l'histoire du club artésien n'a pas répondu aux attentes, immenses, et il n'a pas fait oublier Loïs Openda. S'il a réalisé quel-

ques jolies performances, comme face à Arsenal en Ligue des champions, le 3 octobre (but de la victoire, 2-1), il a aussi montré d'autres facettes plus sombres : proie facile pour les hâbleurs adverses, il a reçu un nombre considérable de cartons, et il a aussi semblé renoncer, parfois, après des occasions ratées. Son entraîneur de l'époque, Franck Haise, n'a pas réussi à le remobiliser et le public lensois a fini par le prendre en grippe.

Mis sur le marché après une saison à 12 réalisations, toutes compétitions confondues, contre 30 pour Aubameyang, il reste un avant-centre à l'avenir exceptionnel pour Medhi Benatia. Le conseiller du président de l'OM, Pablo Longoria, connaît bien son entourage et a poussé pour ce transfert après le refroidissement de la piste Eddie Nketiah. Rarement en vue et jamais buteur quand il a affronté l'OM, Wahi devra franchir le cap le plus important de sa carrière dans la fournaise du Vélodrome. L'équation à résoudre semble plus mentale que technique. **M. Gr., à Marseille**



Alex Martin/L'Équipe

Sage, un Lyon à son image

Après avoir sauvé l'OL de la relégation grâce à une deuxième partie de saison canon, le technicien va tenter de remettre le club à sa place. L'objectif de la qualification en Ligue des champions est clairement affirmé par ses dirigeants.

SYANIE DALMAT

Depuis quelques semaines, Pierre Sage n'est plus tout à fait le même homme. Fin juin, le coach de l'Olympique Lyonnais a validé l'obtention de son brevet d'entraîneur de football professionnel (BEPF) via une VAE. « Je regarde mon employeur avec un plus grand sourire dans le sens où je sais que je ne lui coûte plus 25 000 euros par match, plaisantait-il la semaine passée à Divonne-les-Bains (Ain), où son équipe réalisait son dernier stage de préparation de pré-saison. Les soirs de victoire, ça passait, mais les soirs de défaite, c'était un peu plus difficile à assumer. Plus sérieusement, je suis un peu frustré d'avoir passé cette formation de cette manière. J'ai beaucoup écrit dans la première quinzaine de juin,

je ne sais pas si je l'ai bien fait, mais dans tous les cas, ça a suffi pour avoir ce diplôme. »

Désormais dans les règles, Sage – passé d'un « homme de mission » à « un homme de projet », selon David Friio, son directeur sportif – peut entièrement se concentrer sur son deuxième exercice à la tête de l'OL, après avoir prolongé son contrat de deux ans début juillet, au terme d'une saison où il aura fait passer l'équipe de la dix-huitième à la septième place qualificative pour la Ligue Europa. « On part d'une "copie blanche", donc ça permet vraiment de créer les conditions qu'on souhaite dès le départ et de ne pas partir d'une situation et d'avoir à la transformer, rappelle le technicien de 45 ans. Ça met l'ensemble des joueurs sur un pied d'égalité, même

Pierre Sage, ici lors d'un entraînement de l'OL en mai.

s'il y a toujours des statuts qui se dégent. »

L'effectif lyonnais, qui devra aussi disputer la C3 à partir de fin septembre, a déjà bougé avec les recrutements de Georges Mikautadze (voir par ailleurs), Moussa Niakhaté ou encore Abner Vinicius, censés rapidement apporter une plus-value tandis que des joueurs formés au club comme Anthony Lopes, Maxence Caqueret ou Rayan Cherki sont sur le départ. « Ce n'est pas un recrutement pour empiler les joueurs, c'est simplement un recrutement pour combler des manques ou donner une forme de développement à l'équipe, assure Sage, qui a aussi renforcé son staff avec les arrivées de Jorge Maciel (adjoint), Rui Lemos (préparateur physique) et Denis Valour (coordinateur de la perfor-

mance). Ils sont opérationnels. Il n'y a pas de période d'essai dans ces métiers-là, donc il faut être tout de suite dans l'action efficace. Je suis très satisfait de ce qu'ils font. Ils se marient très bien avec les actions cumulées des autres. »

“Le podium est une ambition claire à partir du moment où on va arriver à mieux structurer notre saison par rapport à l'an passé”

PIERRE SAGE, ENTRAÎNEUR DE LYON

À entendre le coach lyonnais, qui a vu son équipe remporter deux de ses cinq matches de préparation, tous les voyants sont au vert pour atteindre l'objectif fixé par la direction, et que Friio a clairement énoncé : « Ce sera d'être à minima

LYON

www.ol.fr

Président : John Textor (USA).
Budget : 220 millions d'euros.
Stade : à Décines, Groupama Stadium (59 186 places).
Prix des places : à partir de 5 euros.

effectif entraîneur : Pierre Sage

Gardiens : Bengui, A. Lopes (POR), Perri (BRE).
Défenseurs : Abner (BRE), Adryelson (BRE), Caleta-Car (CRO), Diomandé (CIV), Kumbédi, Lovren (CRO), Maitland-Niles (ANG), Mata (AGO), Niakhaté (SEN), Mam. Sarr, Tagliafico (ARG).
Milieux : Akouokou (CIV), Caqueret, M. Diawara, Mangala (BEL), Matic (SER), Tolisso.
Attaquants : M. Baldé (GUB), Benrahma (ALG), Cherki, Mal. Fofana (BEL), Gomes Rodriguez (ANG), Lacazette, Mikautadze (GEO), Nuamah (GHA), Orban (NGA), A. Sarr (SUE).

arrivées

Mikautadze (Metz), Niakhaté (Nottingham Forest, ANG), Abner (Betis Séville, ESP), Nuamah (Molenbeek, BEL, t.d.), Mangala (Nottingham Forest, ANG, t.d.), Benrahma (West Ham, ANG, t.d.), M. Baldé (Troyes, L2, t.d.), Caleta-Car (Southampton, ANG, t.d.), Gomes Rodriguez (Southampton, D2 ANG), A. Sarr (Wolfsburg, ALL, r.p.), Mam. Sarr (Molenbeek, BEL, r.p.).

départs

O'Brien (Everton, ANG), Henrique (f.c.), Alvero (Werder Brême, ALL, t.d.), Kadewere (Nantes, t.d.), El Arouch (Botafogo, BRE), Lepenant (Nantes, p.), Laaziri (Molenbeek, D2 BEL, p.).

Équipe type



qualifié pour la Ligue des champions. » « Le podium est une ambition claire à partir du moment où on va arriver à mieux structurer notre saison par rapport à l'an passé, a précisé Sage, qui se veut toutefois prudent. Il ne faut pas penser qu'on aura le rythme de la deuxième partie. Plus nos performances seront régulières, plus on marquera de points et, forcément, plus on se rapprochera du podium. Je veux vraiment que ce soit une conséquence de ce qu'on fait de bien. » **E**

Mikautadze en a tant « rêvé »

Né à Lyon mais non conservé par l'OL quand il avait 15 ans, l'attaquant revient dans son club de cœur, où son association avec Alexandre Lacazette sera épiée.

Alors qu'il était annoncé à Monaco, Georges Mikautadze a finalement pris la direction de Lyon, la ville où l'international géorgien a vu le jour, pour retrouver le club où il a passé sept de ses plus jeunes années. « Depuis tout petit, je rêvais de porter ce maillot, rappelle l'attaquant de 23 ans. Je veux montrer à tout le monde que je peux faire de belles choses ici. J'avais toujours l'OL dans un coin de ma tête. Quand j'ai entendu que le club me voulait, j'étais très content et j'ai dit à mes agents que je préférais l'OL à n'importe quelle équipe. » L'OL, qui le suivait déjà depuis l'été dernier, s'est offert le petit prodige du FC Metz pour 18,5M€

(hors bonus), lui faisant parapher un contrat de quatre saisons.

Avec Lacazette, 32 buts à eux deux la saison dernière

« Il est lyonnais, sa famille est d'ici, donc ça, je ne vais pas vous mentir, ça a aidé quand même dans la communication avec lui et ses représentants, confirme David Friio, le directeur sportif. Georges est capable de marquer des buts dans n'importe quelles circonstances, à n'importe quel niveau et en plus, quand on voit ses performances à l'Euro (3 buts), on se dit qu'il arrive vraiment lancé avec

une vraie confiance. » Le duo qu'il formera avec Alexandre Lacazette, que Mikautadze découvrira d'ici quelques jours, est déjà évidemment dans toutes les têtes.

« On peut les associer sur un même match sans qu'ils jouent ensemble, donc en répartissant le temps de jeu, ou alors réellement en même temps dans le même match, envisage Pierre Sage. C'est pour ça qu'on a visité d'autres organisations aussi durant cette préparation. Ce sont de multiples solutions plus qu'un nouveau problème. À partir du moment où ils seront performants, je me creuserai la tête positivement pour trouver des

solutions à cette équation-là. » « J'ai hâte de travailler avec Alexandre (Lacazette) car c'est un grand attaquant, assure pour sa part le joueur, dont l'adaptation semble s'être parfaitement déroulée. Je m'inspire un peu de lui. Je pense qu'on sera complémentaires. Il peut demander les ballons dans les pieds et moi aller dans la profondeur, ou l'inverse. » Avec 32 buts marqués à eux deux la saison passée en Ligue 1 (19 pour Lacazette, 13 pour Mikautadze, dont 11 sur la phase retour après son prêt en provenance de l'Ajax Amsterdam), ce binôme semble en capacité d'amener l'OL très haut. **Sy.D.**



O.Behrendt/Imago/Panoramica

Georges Mikautadze lors du match amical de l'OL contre l'Union Berlin, le 3 août (4-0).

FOOTBALL



La Ligue 1 est de retour **Monaco**



Manure Quinterno / AFP



« Plus forts que l'an dernier »

Thiago Scuro, le directeur général de l'ASM, estime que son club a digéré les nombreux changements de la saison écoulée et que ses joueurs peuvent viser de nouveau le podium.

ROMAIN LAFONT

Hier, au lendemain de la nette victoire contre le FC Barcelone (3-0) lors du dernier match de préparation de l'AS Monaco, Thiago Scuro a répondu aux questions de *L'Équipe*. Le directeur général monégasque, qui s'est activé pour renforcer son équipe avant la 1^{re} journée de la L1, n'a pas caché que l'ASM avait « de grandes ambitions ». Le PSG est prévenu.

« À quelques jours de la reprise, comment sentez-vous votre effectif ? »

Je pense qu'à ce stade de la saison, nous sommes plus forts que l'an dernier. Passeulement

en raison de la qualité des joueurs, mais aussi car nous attaquons la deuxième année avec le même entraîneur (*Adi Hütter*), la même direction. Nous nous attendons à passer une nouvelle étape. La saison écoulée a été très dure, notamment les six premiers mois, pour appliquer de nouveaux concepts, une nouvelle façon de travailler. Nous avons fait beaucoup de changements. Cette saison, nous avons de la continuité. Nous avons recruté beaucoup de joueurs l'an passé, la plupart travaillent bien et nous nous attendons à ce qu'ils fassent une meilleure saison.

Vous devez avoir des ambitions élevées. Jusqu'à titiller le PSG ?

Gravement touché au genou gauche et absent de septembre à mai la saison passée, Caio Henrique, qui remporte ici son duel avec Lamine Yamal, est entré lundi en fin de match lors du succès probant de Monaco sur la pelouse du FC Barcelone (3-0).

Nous avons de grandes ambitions, nous sommes Monaco. Et se sentir plus forts signifie être capables d'avoir plus de régularité. Le sprint final a été très bon mais nous avons eu de nombreux problèmes durant la saison, des moments où l'équipe n'a pas été performante. J'espère que les joueurs peuvent encore nous emmener vers une saison pleine de succès. Mais ce n'est pas seulement Paris, vous avez l'OM qui investit beaucoup, avec un nouvel entraîneur (*Roberto De Zerbi*), l'OL aussi. Tant de clubs s'organisent mieux... **Avez-vous dû construire différemment votre effectif pour faire face à la Ligue des champions ?**

Pour être honnête, je ne vois pas beaucoup de différences. Cette saison, nous n'aurons pas l'impact de la CAN et de la Coupe d'Asie, qui était massif pour nous (*6 absents*). Nous construisons l'équipe pour avoir au moins deux bonnes options à chaque poste. Monaco n'a pas joué la C1 ces dernières années mais il a régulièrement joué la Coupe d'Europe, donc le nombre de

matchs est le même. Ce n'est pas quelque chose de nouveau pour les joueurs, le staff. Ce qui le sera, ce sera probablement le niveau, plus élevé.

“(Ben Yedder) a eu une grande histoire à l'AS Monaco et cela restera à jamais”

L'expérience est capitale en C1. Vos recrues de l'été (Camara, Ilenikhena, Mawissa) sont jusqu'ici très jeunes...

L'expérience et l'âge sont des choses différentes. Oui, nous avons recruté des jeunes joueurs mais ils ont assez d'expérience pour relever nos défis. Ils jouent en pro au haut niveau depuis un moment, certains jouent déjà en sélection. Beaucoup de joueurs plus âgés n'ont jamais eu cette expérience. Et nous avons déjà beaucoup d'expérience dans l'équipe, des joueurs clés aux postes clés ayant joué dans les meilleurs Championnats. La vérité, c'est aussi que nos principes sont tournés vers les jeunes et leur développement. Nous devons être fidèles à ces principes. Nous croyons qu'il est possible d'être jeunes et compétitifs en même temps.

Pourquoi avoir décidé de ne pas prolonger Wissam Ben Yedder ?

Son contrat s'est achevé. Il a eu une grande histoire à l'AS Monaco et cela restera à jamais. Il est le deuxième meilleur buteur de l'histoire du club (*118 contre 223 à Delio Onnis*). C'est un processus naturel, le cycle se terminant, nous devons regarder de l'avant. C'était le bon timing pour refermer ce cycle. La saison dernière était déjà une saison où les buts étaient la responsabilité de plusieurs joueurs. Wissam a beaucoup marqué car c'est son poste mais Minamino, Akliouche, Balogun ont aussi beaucoup marqué. Nos attaquants sont largement capables de marquer plus de 15 buts par saison. » **ZE**

MONACO

www.asmonaco.com

Président : Dimitri Rybolovlev (RUS).
Budget : non communiqué.
Stade : Louis-II (16 360 places).
Prix des places : à partir de 19€ par mois, Ligue des champions incluse.

effectif entraîneur : Adi Hütter (AUT)

Gardiens : Köhn (SUI), Y. Lienard, Majecki (POL), Stawiecki.
Défenseurs : Caio Henrique (BRE), Jakobs (SEN), Kehrer (ALL), Maripan (CHI), Matsima, Mawissa, K. Ouattara, Salisu (GHA), Singo (CIV), Vanderson (BRE).
Milieux : Akliouche, E. Ben Seghir (MAR), L. Camara (SEN), M. Coulibaly, K. Diatta (SEN), E. Diop, Yo. Fofana, Golovine (RUS), Magassa, Matazo (BEL), Zakaria (SUI).
Attaquants : Balogun (USA), Embolo (SUI), Ilenikhena (NGA), Minamino (JAP).

arrivées

L. Camara (Metz), Ilenikhena (Royal Antwerp, BEL), Mawissa (Toulouse), Kehrer (West Ham, ANG, t.d.), Matazo (Royal Antwerp, BEL, r.p.), Matsima (Clermont, r.p.).

départs

Ben Yedder (f.c.), Mo. Camara (Al-Sadd, QAT), Lemarchal (Strasbourg), Boadu (Bochum, ALL, p.), Efekele (Cercle Bruges, BEL, p.).

Équipe type



REIMS

www.stade-de-reims.com

Président : Jean-Pierre Caillot.
Budget : 55 millions d'euros.
Stade : Auguste-Delaune (20 519 places).
Prix des places : entre 10 et 80 euros.

effectif entraîneur : Luka Elsner (SLN)

Gardiens : Butelle, Y. Diouf, Olliero.
Défenseurs : Agbadou (CIV), Akieme (ESP), Busi (BEL), De Smet (BEL), Kipré (CIV), Ab. Koné, Koudou, Okumu (KEN), Sangui.
Milieux : Adeline, Atangana, K. Doumbia (MAL), Y.K. Fofana, Khadra (ALL), Am. Koné (CIV), Munetsi (ZIM), Teuma (MLT).
Attaquants : Bojang (GAM), Daramy (DAN), O. Diakité (CIV), Diakhon, Ito (JAP), Nakamura (JAP), Salama.

arrivées

Kipré (West Bromwich, D2 ANG), K. Doumbia (Brest, r.p.), Adeline (Annecy, L2, r.p.), Salama (Caen, L2, r.p.).

départs

Richardson (Fiorentina, ITA), Abdelhamid (Saint-Étienne, f.c.), Stambouli (f.c.), Foket (Anderlecht, BEL, f.c.), Sekongo (Dunkerque, L2), Mo. Touré (Randers FC, DAN), I. Diakité (Cercle Bruges, BEL), C. Keita (Charleroi, BEL), Jaouen (Dunkerque, L2, p.), F. Fall (Fredrikstad, NOR, p.).

Équipe type



Elsner, suite logique

Pour succéder à Will Still, Reims a opté pour l'ex-entraîneur du Havre. Un choix guidé par une volonté de cohérence.

NELSON THOMAS

En 2021-2022, Will Still et Luka Elsner s'étaient déjà croisés au Standard de Liège. Le premier était alors l'adjoint du second. Et cet été, sur le banc du Stade de Reims, le second a remplacé le premier (*). Un clin d'œil qui relève plus de l'anecdote qu'autre chose. « Je pourrais mentir et dire que le fait qu'ils aient travaillé ensemble a joué, mais la réalité c'est que Luka est un coach que l'on suivait déjà à l'Union Saint-Gilloise en 2018-2019 », confesse Mathieu Lacour, le directeur général rémois.

Le choix du Franco-Slovène de 42 ans a davantage été guidé par ses qualités, qui doivent permettre à l'équipe champenoise de garder le même cap. « Il a une approche

moderne, il fait bien jouer ses équipes et c'est quelqu'un qui est sensible aux jeunes joueurs, à la data, à la vidéo. Luka s'inscrit dans cette continuité », ajoute Lacour.

Pour épauler l'ex-entraîneur du Havre, Samba Diawara a été promu comme adjoint numéro 1, « une volonté de Luka », assure le DG. Déjà assistant de Still, l'ancien international malien avait assuré l'intérim lors des trois derniers matches de la saison dernière, après la fin de l'aventure du Belge en Champagne.

Qui remplacera Abdelhamid dans le leadership ?

Plus globalement, la plupart des membres du staff sont restés et le club a réussi à garder une grande partie de son effectif, mal-

gré quelques départs. Si Thomas Foket (Anderlecht) et Amir Richardson (Fiorentina) ont quitté le Championnat, la principale perte reste Yunis Abdelhamid. Capitaine la saison passée, le Marocain (36 ans) n'a pas été prolongé et a rallié Saint-Étienne après sept ans à Reims. « Yunis était quelqu'un de très important », reconnaît Lacour, qui compte sur Teddy Teuma, Marshall Munetsi, Yehvann Diouf ou Emmanuel Agbadou pour prendre le relais dans le leadership.

Reims peut aussi compter sur plusieurs retours de prêt – dont Kamory Doumbia – et l'arrivée libre du défenseur central de West Bromwich Cédric Kipré. Satisfaite de l'effectif, la direction sportive n'attend plus qu'un latéral droit. « C'est la première fois qu'on a autant de continuité sur l'équipe première. Et Luka s'inscrit parfaitement dedans », assure Lacour.

(*) Parti dès le 2 mai de Reims, Still a signé pour trois ans au RC Lens le 10 juin.



Nicolas Luttiiau/L'Équipe

Luka Elsner sur le banc havrais lors du nul à Monaco (1-1), le 4 février.



Escorté par ses adjoints Jérémie Bréchet et Antonin Da Fonseca, Bruno Genesio, le nouvel entraîneur de Lille, s'entretenait depuis plusieurs mois avec le président Olivier Létang. Il avait aussi croisé à Rennes l'actuel directeur général adjoint du LOSC et son coordinateur sportif.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

JOËL DOMENIGHETTI

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) – Si Bruno Genesio a préféré relever le challenge lillois plutôt que d'empocher les dollars saoudiens avec un salaire mensuel net trois fois supérieur au sien brut dans le Nord, ce n'est pas seulement parce qu'il est venu y disputer la Ligue des champions. C'est aussi parce que la direction du club lui était familière. « Nous nous sommes croisés quelques mois à Rennes, raconte Didier Roudet, le directeur général adjoint du LOSC, qui, à l'époque, s'apprêtait à quitter la Bretagne pour rejoindre Olivier Létang chez les Dogues. J'ai découvert un gars simple avec beaucoup de valeurs. Nous sommes originaires de la région lyonnaise. Ça a facilité les discussions. Je me souviens qu'il avait passé une matinée complète pour rencontrer chacun des salariés bretons. À Luchin, il a tout de suite fait de même avec l'ensemble du personnel. Presque une journée. Ce n'est pas courant. »

Depuis plusieurs mois, Olivier Létang s'entretenait avec le technicien par messages interposés. Notamment quand ce dernier



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

avait décidé de jeter l'éponge en Bretagne. Il dit n'avoir eu qu'une idée en tête : le convaincre de travailler avec lui.

“On sous-estime la relation entre les gens (...). C'est une part très importante de la performance”

BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DU LOSC

« Quand nous avons eu la certitude que Paulo Fonseca allait entraîner ailleurs (AC Milan), je n'ai appelé personne d'autre, répète le PDG du LOSC. Partout où il est passé, les résultats ont été très bons. La façon dont il fait jouer ses équipes correspond à notre identité. Il est très performant en termes de management. L'aspect humain est fondamental dans la gestion d'un groupe. Un entraîneur qui tombe

Bruno Genesio (debout, à droite) et ses adjoints Nicolas Dehon, Antonin Da Fonseca, Jérémie Bréchet et Dimitri Farbos (de gauche à droite).

dans un contexte qui n'est pas propice à la performance, ça peut devenir compliqué. »

« On est dans le foot depuis longtemps tous les deux et, sans se côtoyer tous les jours, on communiquait sur plein de points communs, confirme Genesio. Dans notre métier, il faut de la passion, des compétences tactiques, techniques, athlétiques. Mais on sous-estime la relation entre les gens : les dirigeants et l'entraîneur, l'entraîneur et son staff, le staff et les joueurs, les joueurs entre eux. C'est une part très importante de la performance. Peut-être la plus importante. »

Au Domaine de Luchin, le technicien de 57 ans a apprécié le travail invisible qui prolonge les séances d'entraînement dans un centre qu'il juge ultramoderne. « De ce point de vue, on est l'un des

clubs les mieux armés, détaille-t-il. Quand on voit les conditions de travail, on se dit qu'on a de la chance. Il y a des axes d'amélioration mais déjà beaucoup de choses sont mises en place autour de l'équipe. Par exemple, un chef se déplace en Championnat et Coupe d'Europe. On essaie de faire au mieux et plus que d'autres clubs qui ont plus de moyens que nous. Le club a failli mourir il y a quelques années avant que Christophe (Galtier, déc. 2017-2021) ne le sauve. En peu de temps, il est parvenu à rétablir une situation financière et à devenir champion de L1 (en 2021). Mais aussi de se qualifier régulièrement pour l'Europe. Avec la règle qui est qu'on ne dépense pas l'argent que l'on n'a pas. Ce qui m'a plu dans le discours assumé, c'est que l'on sait où l'on va et avec qui. » **E**

La continuité malgré tout

Même si le TFC a encore perdu des cadres cet été et qu'une vente du club n'est toujours pas à exclure, son projet reste d'actualité et ses objectifs encore plus élevés.



Charles Martinez Novell (en blanc) et la jeune recrue Charlie Cresswell après le match amical du TFC contre Valladolid (0-2), samedi.

HUGUES SIONIS

Après deux saisons abouties sur le plan sportif et des résultats qui ont dépassé ses espérances, Toulouse se retrouve dans l'obligation de confirmer. Vainqueur de la Coupe de France en 2023 et auteur d'un beau parcours en Ligue Europa jusqu'au printemps dernier, le TFC a démontré sur le terrain que sa méthode basée sur la data fonctionnait.

Alors pourquoi en changerait-il ? « On croit énormément en ce qu'on fait, on croit énormément dans la jeunesse, rappelait fin mai son président Damien Comolli, en tirant le bilan de l'exercice écoulé, tout en balayant l'hypothèse d'une vente du club par les propriétaires américains de RedBird Capital Partners. On va rester dans la re-

cherche de la performance et de l'amélioration. » Symbole fort de cet engagement, des négociations ont été entamées pour prolonger le contrat de Carles Martinez Novell, le jeune entraîneur espagnol (40 ans) qui a réussi son examen de passage.

De belles ventes qui vont lui permettre de se renforcer

Mais le modèle toulousain, dont les perpétuels mouvements ont encore été illustrés par les départs de Mikkel Desler et Moussa Diarra en fin de contrat, nécessite aussi des ajustements. Grâce aux belles ventes de Thijs Dallinga (à Bologne pour 15 M€) et Christian Mawissa Elebi (à Monaco pour 16 M€), en attendant encore peut-être celle de Logan Costa, le club va pouvoir continuer à se renforcer, après les arrivées du jeune anglais Charlie Cresswell (21 ans) et du vieux briscard Djibril Sidibé (32 ans). Avec une ambition plus que jamais assumée : « Finir le plus haut possible et retrouver l'Europe » clame Comolli, plutôt que de se contenter du maintien.

LILLE

www.losc.fr

Président : Olivier Létang.
Budget : non communiqué.
Stade : Decathlon Arena
stade Pierre-Mauroy (50 083 places).
Prix des places : de 10 à 200 euros.

effectif entraîneur : Bruno Genesio.

Gardiens : Chevalier, Mannone (ITA), Olmeta.
Défenseurs : Alessandro (BRE), Burtlet (BEL), B. Diakité, Gudmundsson (SUE), Ismaily (BRE), Mandi (ALG), Meunier (BEL), Tiago Santos (POR), O. Touré, Umtiti, Zedadka (ALG).
Milieux : André, Bentaleb (ALG), Bouaddi, Cabella, Ang. Gomes (ANG), E. Mbappé, Mukau (BEL), Raghoubier.
Attaquants : Bayo (GUI), J. David (CAN), A. Ilic (SER), Haraldsson (ISL), Malouda, Sahraoui (NOR), Zhegrova (KOS).

arrivées

Meunier (Trabzonspor, TUR, L.), Mandi (Villarreal, ESP, L.), Sahraoui (Heerenveen, HOL), Mukau (Malines, BEL), E. Mbappé (Paris-SG, L.), Bayo (Le Havre, r.p.), Raghoubier (Le Mans, N, r.p.), Zedadka (Saragosse, D2 ESP, r.p.).

départs

Yoro (Manchester United, ANG), Yazici (f.c.), Ounas (f.c.), Cavaleiro (f.c.), Jakubec (f.c.), Negrel (Auxerre, f.c.), Bazié (Paços de Ferreira, POR), Miramon (Boca Juniors, ARG), Ousmane (f.c.), Virginus (Young Boys, SUI, p.), Morais (Rio Ave, POR, p.).

Équipe type



TOULOUSE FC

www.toulousefc.com

Président : Damien Comolli.
Budget : non communiqué.
Stade : Stadium (33 150 places).
Prix des places : de 15 à 95 euros.

effectif entr. : C. Martinez Novell (ESP)

Gardiens : Dominguez (ESP), Haug (NOR), Lacombe, Niflore, Restes.
Défenseurs : Aradi, Canvot, L. Costa (CPV), Cresswell (ANG), Kamanzi (NOR), Keben (CAM), Nicolaisen (DAN), D. Sidibé, Suazo (CHL), Wasbauer.
Milieux : Bangré (BUF), Casseres (VEN), Gelabert (ESP), Genreau (AUS), Saka, Schmidt (ALL), Sierro (SUI), Skyttä (FIN), Zuliani.
Attaquants : Aboukhlal (MAR), Babicka (GAB), Dönnum (NOR), Edjouma, Y. Gboho, Magri (CAM).

arrivées

D. Sidibé (AEK Athènes, GRE, L.), Cresswell (Leeds, D2 ANG), Bangré (Troyes, L2, r.p.), Haug (Bodo/Glimt, NOR, r.p.).

départs

Dallinga (Bologne, ITA), Mawissa (Monaco), Rouault (Stuttgart, ALL, t.d.), Birmancevic (Sparta Prague, RTC, t.d.), Desler (Austin FC, USA, f.c.), Serber (f.c.), Himeur (f.c.), Begraoui (Estoril, POR), Flemmings (Ajman Club, EAU, r.c.), Mo. Diarra (Alavés, ESP, f.c.), Hamulic (Widzew Lodz, POL, p.), Spierings (Lens, r.p.), Cissoko (Plymouth Argyle, D2 ANG, p.), Lahmadi (Paris 13 Atletico, N, p.).

Équipe type





FOOTBALL

La Ligue 1 est de retour

Montpellier



Le plein de frissons

Brest va disputer la saison la plus excitante de son histoire, la plus périlleuse aussi, avec une Ligue des champions qui ne devra pas parasiter sa quête de maintien.

FRANCK LE DORZE

Aujourd'hui, ce n'est pas le sujet, mais il est bien difficile d'en faire abstraction. Si le Stade Brestois avance vers sa sixième saison d'affilée dans l'élite, avec pour objectif premier d'égaliser son record de longévité à ce niveau, qui date des années 1980 (1981-1988), il voit arriver son plus grand défi sportif. Pour la première fois d'une histoire née en 1950, il va disputer la Coupe d'Europe.

Et pas n'importe laquelle ! À partir de la mi-septembre, la Ligue des champions débarquera non pas à Le Blé, qui restera le lieu des joutes domestiques, mais au Roudourou, l'antre du voisin guingampais. Une autre vie, mais dont le train ne devra pas fondamentalement changer, au risque de lendemains qui déchantent, rapidement et fortement.

«Si aujourd'hui on commence à s'enflammer, dans deux ans il n'y aura peut-être plus de club et on dira qu'on a fait n'importe quoi»

GRÉGORY LORENZI,
DIRECTEUR SPORTIF DE BREST

En ce sens, même si le manque de célérité du recrutement peut susciter des interrogations, son directeur sportif tient à rappeler quelques évidences. «*Il ne faut pas se tromper de projet*, expose Grégory Lorenzi. *Ce qui permet à Brest de pouvoir participer à une compétition exceptionnelle, aux joueurs de disputer des matches de niveau international, c'est parce qu'ils ont fait les efforts, tous les week-ends, la saison dernière. Si on oublie l'essentiel, qu'on pense que le plus im-*

portant, c'est le mardi et le mercredi et qu'on fait moins les efforts le dimanche, on n'y arrivera jamais.»

Le message a le mérite d'être très clair et il est passé d'emblée à ceux qui pourraient être attirés d'abord par les lumières européennes. «*Avoir des joueurs pour disputer la Ligue des champions, c'est inaccessible pour nous*, précise le dirigeant. *Il y a des joueurs qu'on aimerait avoir, mais on n'est pas capables de leur offrir les conditions salariales qu'ils nous demandent. Ils doivent accepter un projet comme celui de Brest et pas uniquement parce qu'il y a la Ligue des champions. Si aujourd'hui on commence à s'enflammer, dans deux ans il n'y aura peut-être plus de club et on dira qu'on a fait n'importe quoi.*»

Il y a quelques jours, son entraîneur, Éric Roy, avait tenu le même discours, empreint de sagesse et de lucidité. «*Je ne veux pas être le fossoyeur de Brest en ayant la folie des grandeurs*, nous déclarait-il. *Le jour où je partirai, je veux que le club soit en bonne santé sportive, mais aussi financière.*» Alors oui, de nouvelles têtes se font attendre, dans tous les secteurs de jeu, mais comme chaque année, elles arriveront dans les derniers jours d'un mercato globalement atone jusqu'à présent.

Avec donc le maintien en Ligue 1 à l'horizon de mai 2025, ou avant bien sûr, si possible. «*On va avoir la chance de participer à la plus grande compétition européenne, c'est une saveur particulière, mais je considère ça plus comme un bonheur supplémentaire*, rappelle Lorenzi. *On ne doit pas perdre de vue l'objectif principal, qui reste le Championnat.*» Car n'oublions

BREST

www.sb29.bzh

Président : Denis Le Saint.
Budget : 48 millions d'euros.
Stade : Francis-Le Blé (15 220 places).
Prix des places : de 5 à 100 euros.

effectif entraîneur : Éric Roy

Gardiens : Bizot (HOL), Coudert, Jauny.
Défenseurs : Amavi, Chardonnet, Dari (MAR), Lala, Le Cardinal, Locko, A.N. Ndiaye (SEN), Zogbé (CIV).
Milieux : Mah. Camara, Lees-Melou, Magnetti, J. Martin, H. Mbock, Pereira Lage (POR).
Attaquants : Ajorque, Cambian, Del Castillo, I. Kanté, Le Douaron.

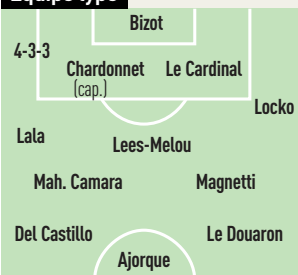
arrivées

Amavi (Marseille), Ajorque (Mayence, ALL, p.), A.N. Ndiaye (Troyes, L2, p.), H. Mbock (Cean, L2, r.p.), Le Cardinal (Lens, t.d.), Dari (Charleroi, BEL, r.p.).

départs

Mounié (Augsbourg, ALL, f.c.), Arconte (Pau, L2), Escartin (Red Star, L2), Brassier (Marseille, p.), A. Lebeau (Hansa Rostock, D3 ALL, f.c.), Marillat (f.c.), Satriano (Inter Milan, ITA, r.p.), K. Doumbia (Reims, r.p.), Brahimi (Nice, r.p.), Cartillier (Monaco, r.p.), K. Dembélé (Queens Park Rangers, D2 ANG, p.).

Équipe type



pas qu'avant la formidable 3^e place du printemps dernier, le Stade Brestois n'avait plus terminé dans la première partie de tableau de la Ligue 1 depuis 1990. La 10^e place d' alors ferait le bonheur de demain. **E**

Faute de recrues, plusieurs jeunes comme Othmane Maamma (à gauche, au duel avec Dennis Appiah lors de la défaite en amical face à Saint-Étienne, 1-2, le 31 juillet) ont eu du temps de jeu durant la préparation du MHSC.



Alexandre Dimou/Alexpress/Icon Sport

La rentrée sans renfort

Handicapé par la baisse des droits télé et dans l'attente de vendre des joueurs avant d'en recruter, le MHSC aborde cette nouvelle saison dans l'incertitude.

HUGUES SIONIS

Si les fortes chaleurs habituelles dans l'Hérault à cette période de l'année n'ont pas perturbé la préparation de Montpellier, parti s'aérer en Espagne, aux Pays-Bas et en Allemagne cet été, son président Laurent Nicollin frôle pourtant le coup de chaud. Début juillet déjà, à la reprise, le patron du MHSC fulminait face aux ressources en baisse à prévoir pour son club, en raison d'interminables négociations pour l'attribution des droits télé de la Ligue 1. Le dirigeant chiffrait alors le manque à 20 millions d'euros. DAZN et beIN Sports ont depuis raflé le gros lot, mais Nicollin n'a pas vu ses caisses se remplir pour autant. Résultat, Montpellier est le seul club de l'élite à ne pas encore avoir recruté.

«*Quand il y a une incidence sur la vie du club, c'est une incidence sur le sportif*», justifiait le président, aussi à la tête du syndicat Foot Unis. Cette situation a contraint son entraîneur Michel Der Zakarian à s'adapter. «*On a pratiquement le même effectif que l'an dernier, avec un peu plus de jeunes*», expliquait l'expérimenté technicien (61 ans), qui a offert du temps de jeu au néo-professionnel Othmane Maamma (18 ans), ainsi qu'aux prometteurs Yanis Issoufou (17 ans) et Craig Mamilo (18 ans).

Chotard et al-Tamari pourraient partir

Mais au vu des résultats mitigés enregistrés en amicaux (une victoire, un nul et quatre défaites), le temps presse. D'autant que l'effectif, touché par les blessures de Christopher Jullien et Kiki Kouyaté, pourrait encore s'affaiblir dans les départs de Joris Chotard et Mousa al-Tamari. Le médaillé d'argent aux JO, de retour ce matin à l'entraînement, est suivi par des clubs allemands notamment, tandis que son coéquipier jordanien pourrait prendre la direction

MONTPELLIER

www.mhscfoot.com

Président : Laurent Nicollin.
Budget : 35 millions d'euros.
Stade : la Mosson (22 000 places).
Prix des places : de 8 à 60 euros.

effectif entraîneur : M. Der Zakarian.

Gardiens : Bertaud, Dizdarevic (BOS), Lecomte.
Défenseurs : Jullien, Kouyaté (MAL), Mincarelli, Omeragic (SUI), F. Sacko (MAL), Sagnan (MAL), Sainte-Luce, I. Sylla (GUI), E. Tchato (CAM).
Milieux : Barès (SUI), Chotard, Fayad, Ferri, Savanier.
Attaquants : Adams (NGA), Al-Tamari (JOR), T. Coulibaly, Khazri (TUN), Maamma, Ngosso (CAM), Nordin.

arrivées

Barès (Concarneau, L2, r.p.).

départs

Estève (Burnley, ANG, t.d.), L. Leroy (FC Bâle, SUI), Delaye (Lustenau, D2 AUT, L.), Karamoh (Torino, ITA, r.p.), Hefti (Genoa, ITA, r.p.).

Équipe type



du Golfe. Cette manne providentielle offrirait enfin à Montpellier le loisir de se renforcer, histoire de fêter dignement son cinquantième anniversaire au mois de novembre.

Mais Laurent Nicollin voit plus loin. Il espère bien voir son équipe en «*enquiquiner*» d'autres et finir «*entre la 8^e et la 10^e place*». À condition de gagner plus souvent dans son vieux stade de la Mosson (3 victoires la saison passée), dont l'avenir n'est toujours pas tranché. «*On y verra plus clair mi-septembre*», lâchait encore le président, engagé sur tous les fronts et qui n'a pas fini d'avoir des suées.



Icon Sport

La révolution douce

Malgré les arrivées de Franck Haise sur le banc et de Florian Maurice comme directeur sportif, tout n'a pas été bouleversé au sein d'un club qui mise sur un effectif presque intact et les bases posées par ses dirigeants.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**ANTOINE MAUMON
DE LONGEVILLE**

Le ton est solennel, la musique larmoyante. Face caméra, Dante s'adresse aux supporters : « J'ai passé huit saisons exceptionnelles à vos côtés... » Le club et son capitaine ont joué avec les nerfs de leurs fidèles, mais la vidéo diffusée le 22 mai annonçait bien la prolongation du Brésilien de 40 ans, arrivé en fin de contrat. L'Allianz Riviera n'a pas fini d'applaudir l'une de ses icônes, mais elle verra aussi de nouvelles têtes, et pas des moindres.

Ce sont deux des plus importantes figures du club qui l'ont quitté à peine la fin de la saison sifflée : Francesco Farioli, arrivé un an plus tôt, qui a rejoint le banc de l'Ajax Amsterdam, et Florent Ghisolfi, son directeur sportif, parti à l'AS Rome. Une récompense du travail bien fait, avec cette 5^e place et une qualification européenne arrachée malgré une phase retour erratique ? Mais ces changements induisent un éternel recommencement au sein d'un club qui a vu sept entraîneurs se succéder en moins de cinq ans. Ce sentiment est renforcé par le départ de plu-

sieurs historiques, parmi lesquels Didier Digard, Lionel Letizi et le directeur du centre de formation, Manu Pires.

Le club aurait-il fait table rase cet été ? Ce serait oublier que son propriétaire, Ineos, n'a pas changé, même si la participation de Manchester United à la Ligue Europa, comme l'OGCN, le contraint à regarder le club azuréen de loin pendant un an et d'en laisser les rênes à Fabrice Bocquet, son directeur général, et Jean-Pierre Rivère, son président. Les deux dirigeants sont toujours là et l'organisation du club apparaît solide malgré les remous à certains postes clés.

Une défense à consolider

L'été n'a en rien ressemblé à celui, sans queue ni tête, qui avait suivi le départ de Julien Fournier et de Christophe Galtier, il y a deux ans, quand l'irruption de Dave Brailsford et un mercato douteux avaient abouti au crash de la deuxième expérience azuréenne de Lucien Favre. Cette fois, dès début juin, deux fins connaisseurs de la L1 sont arrivés : Florian Maurice et Franck Haise. Le premier peut s'appuyer sur une cellule de recrutement déjà



Franck Haise, ici aux côtés de Mohamed-Ali Cho et Hicham Boudaoui contre Lausanne le 10 juillet (2-2), fera ses débuts officiels avec l'OGCN contre Auxerre dimanche.

en place, le second sur un département performance dirigé par Laurent Bessière, avec qui il a connu le succès à Lens. « On connaît les attentes de chacun, on gagne un temps fou », reconnaît le technicien. Un changement de taille est le jeu que souhaite mettre en place l'ancien entraîneur des Sang et Or. On est très loin du style tout en patience promu par Francesco Farioli. Du rythme, de l'intensité, de la verticalité et un 3-4-3 pour mettre en symphonie l'ensemble : les Aiglons ont passé l'été à retravailler leurs automatismes.

Ils ont aussi dû composer avec les départs de Khephren Thuram

(Juventus) et Jean-Clair Todibo (West Ham), et la blessure de Terrem Moffi, victime d'une rupture des ligaments croisés. Evann Guessand, en discussion pour prolonger son contrat, est appelé à prendre la relève de l'attaquant nigérian.

Il manque encore des recrues, notamment pour compléter son secteur défensif – où l'international canadien des Colorado Rapids, Moïse Bombito, est attendu, mais c'est avec un effectif proche de celui qui a terminé 5^e que Nice démarrera la saison. Une saison qui, cette fois, a de bonnes chances d'être la dernière de son capitaine. **FE**

NICE

www.ogcnice.com

Président : Jean-Pierre Rivère.
Budget : non communiqué.
Stade : Allianz Riviera (34 456 places).
Prix des places : de 9 à 140 euros.

effectif entraîneur : Franck Haise.

Gardiens : Boulhendi (ALG), Bulka (POL), Dupé.
Défenseurs : Bard, Clauss, Dante (BRE), Lotomba (SUI), Louchet, An. Mendy, Nandjou (SEN), Ndayishimiye (BUR).
Milieux : Beka Beka, Boudaoui (ALG), Ilie (ROU), Ndombele, Rosario (HOL), Sanson, D. Traoré.
Attaquants : Boga (CIV), Bouanani (ALG), B. Brahimi (ALG), Cho, S. Diop (MAR), E. Guessand (CIV), Laborde, Moffi (NGA), Orakpo (NGA).

arrivées

Clauss (Marseille), Ndombele (Tottenham, ANG, L.), Sanson (Aston Villa, ANG, t.d.), Brahimi (Brest, r.p.), Ilie (Lausanne-Sport, SUI, r.p.), Bouanani (Lorient, r.p.).

départs

K. Thuram (Juventus Turin, ITA), Claude-Maurice (f.c.), Todibo (West Ham, ANG, p.), Bambu (Braga, POR), A. Baldé (Bochum, ALL, p.), Viti (Empoli, ITA, p.), Amraoui (Martignes, L2, p.), Smith (Espanyol Barcelone, ESP), Perraud (Southampton, ANG, r.p.), Rosier (Besiktas, TUR, r.p.).

Équipe type



STRASBOURG

www.rcstrasbourgalssace.fr

Président : Marc Keller.
Budget : 65 millions d'euros.
Stade : la Meinau (19 685 places, en travaux).
Prix des places : de 12 à 78 euros.

effectif entr. : Liam Rosenior (ANG).

Gardiens : Bellaarouch (MAR), Dreyer, Hasbi (MAR), Risser.
Défenseurs : Baseya, Delaine, G. Doué (CIV), Doukouré, Fila (POL), Guilbert, L. Perrin, Senaya, Sobol (UKR), S. Sow (GUI), A. Sylla (CIV), Wiley (USA).
Milieux : T. Diallo, H. Diarra (SEN), Diong (SEN), El-Mourabet (MAR), Ferro, Kandil (MAR), Lemarechal, Mwanga, Nzingoula (CON), A. Santos (BRE).
Attaquants : A. Ali, Bakwa, Bechikh, Emegha (HOL), Lukovic (SER), Ouotro (CIV), Perea (COL), Sahi Dion (CIV), Sebas.

arrivées

G. Doué (Rennes), Perea (Atlético Nacional, COL), Lemarechal (Monaco), Diong (Darou Salam, SEN), A. Santos (Chelsea, ANG, p.), Wiley (Chelsea, ANG, p.), Lukovic (IMT Belgrade, SER, r.p.), Risser (Dijon, N, r.p.), Kandil (Annecy, L2, r.p.), Sobol (Genk, BEL, r.p.).

départs

Gameiro (f.c.), Mothiba (f.c.), I. Sissoko (Bochum, ALL, f.c.), Aholou (Angers), A. Pierre (Sochaux, N, f.c.), Robinand (f.c.), Deminguet (Metz, L2, p.), D. Jean (Rodez, L2, p.), Angelo G. (Chelsea, ANG, r.p.).

Équipe type



Alexandre Richard/Panoramic

Liam Rosenior le 3 août lors du match contre Fribourg (2-3).

Un projet dans le flou

Alors que les plans de BlueCo étaient censés décupler ses ambitions, le Racing se retrouve englué dans une situation sportive inquiétante symbolisée par un changement de coach en plein milieu de sa préparation.

MATTEO AMGHAR (avec C. O.-B.)

Le projet BlueCo a pris du retard sur ses temps de passage et la saison qui se profile devait ressembler au véritable décollage de la fusée. Le rachat du club il y a quatorze mois par le milliardaire Todd Boehly, également à la tête de Chelsea, laissait présager un exercice 2023-2024 où les fondations d'un Racing Club de Strasbourg new look allaient progressivement se mettre en place. Il n'en a rien été, l'année a été pénible et le maintien, finalement acquis avec un certain matelas d'avance sur la zone rouge, a été long à se dessiner.

Treizième du classement, la formation de Patrick Vieira a sans doute payé la politique sportive de ses dirigeants, obnubilés par la jeunesse à tout prix (un effectif de 23,5 ans de moyenne d'âge). En fin de contrat cet été, Kevin Gameiro passait, avec

ses 37 printemps, pour le grand-père de l'effectif. Au début du mois d'août, Lucas Perrin (25 ans), Frédéric Guilbert (29) ou Matthieu Dreyer (35) ont même été écartés avant le stage en Allemagne, priés de se trouver une porte de sortie. Pas vraiment le signe d'une cure de sagesse.

Une préparation inquiétante

Cette instabilité, couplée aux mouvements permanents, a accouché d'un nouvel épisode théâtral le 18 juillet : la fin de parcours de Vieira, décidée d'un commun accord entre le coach et BlueCo, au beau milieu de la préparation. Le changement de braquet a été brutal et Liam Rosenior n'a été intronisé qu'une semaine plus tard. Inconnu du public français et relativement inexpérimenté, l'Anglais de 40 ans, passé par Derby County et Hull City en Championship (D2 anglaise), (re)part de loin

dans ce qui devrait être une saison de transition. Encore une.

Car au sortir de matches de préparation inquiétants, le club se présente pour une nouvelle saison sans vraiment de garanties. Les huit rencontres amicales ont accouché de deux nuls et six défaites, un triste bilan dans lequel il est difficile d'occulturer la défaillance offensive alsacienne (6 buts).

Si des arrivées dans ce secteur sont néanmoins attendues (Félix Lemarechal ou Diego Moreira sont en approche), l'entraîneur se veut rassurant. « Je suis très satisfait du travail de ces deux dernières semaines. L'important c'est que les joueurs s'améliorent chaque jour et c'est le cas », a-t-il déclaré après la double déconvenue face au Borussia Mönchengladbach samedi (2-0 puis 1-0). Malgré tout, l'embarcation alsacienne navigue à vue.

FOOTBALL

La Ligue 1 est de retour **Lens**

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Nouveau style, nouvelle vie

Après la reprise en main autoritaire de son président actionnaire, Joseph Oughourlian, Lens démarre cette saison avec des visages neufs au sein de son staff et parmi les dirigeants.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION, LENS (PAS-DE-CALAIS) – Dans une pré-saison très riche en buts (27 en huit rencontres) et en joueurs (31 sous contrat), on dirait que le RC Lens fait parfois comme s'il ne s'était rien passé. Que la tempête qu'a fait subir son président actionnaire, Joseph Oughourlian, en coupant la tête de son directeur général, Arnaud Pouille, puis en favorisant le départ de son entraîneur Franck Haise vers Nice, deux hommes fondamentaux dans la réussite sang et or, n'était qu'une brise de printemps vite oubliée. «Cela a

forcément été un chamboulement pour le club, admet le défenseur Jonathan Gradić. Et pour nous, la plupart des joueurs, associés à ces deux hommes depuis des années. C'est bizarre mais depuis la reprise, tous ensemble, il semble que nous ayons tourné la page.»

“J'aspire à ce que les joueurs pressent encore plus haut. Qu'ils prennent plus de risques”

WILL STILL, NOUVEL ENTRAÎNEUR DE LENS

Le nouvel entraîneur, Will Still, prend sur lui, occupe le terrain avec un discours convenu : «Je suis chargé de faire gagner l'équipe. Je ne me prends pas la

Au premier plan, Will Still, le nouvel entraîneur de Lens, à l'occasion du match amical entre les Sang et Or et Leverkusen à Bollaert (2-2), le 3 août.

tête. Les dirigeants se chargent de l'effectif. J'ai une totale confiance en eux. » Le Belge conjugue aussi l'adjectif «intéressant» avec tous les verbes. «Ce club est encore plus grand que je ne le pensais, affirme-t-il. Son envergure, son public, c'est dingue. En interne, l'ambiance est chaleureuse. Je serais bête de ne pas garder les choses qui ont été bien faites par Franck Haise. Le groupe sera amené à changer. L'effectif va être dégraissé. Mais j'aspire à ce que les joueurs pressent encore plus haut. Qu'ils prennent plus de risques. Ils sont réceptifs, c'est bien.»

Ceux que nous avons croisés admettent une grande proximité

avec un coach de 31 ans dont le discours, direct, plaît au plus grand nombre. La fin de saison dernière avait pourtant montré l'obligation de renouveler un groupe en fin de cycle.

Mais ce sont encore les mêmes qui jouent, et plutôt bien, à l'aube du retour à la L1 dimanche, à Angers, et du premier rendez-vous crucial : le barrage aller de qualification à la Ligue Conférence face au perdant du 3^e tour de qualification de Ligue Europa entre le Panathinaïkos et l'Ajax Amsterdam (aller : 0-1 ; retour demain). «On m'a bien fait comprendre toute l'importance de ce match», confirme Still, qui a préparé ses troupes avec trois rencontres amicales disputées la semaine passée (Leverkusen, 2-2 ; Versailles, 3-1 ; Leicester, 3-0). «On s'est préparés pour aborder au mieux ces deux rendez-vous, confirme Gradić. Ça reste un objectif de retrouver l'Europe sur le plan sportif et pour les revenus que cela peut apporter au club.»

Devant la DNCG, le club artésien avait budgété 47M€ de ventes nettes. La baisse des droits télé nationaux le privera de plus de 11M€ de recettes. Avant la vente d'Elye Wahi à l'OM (25M€ plus 5 de bonus), certains estimaient que la situation financière pourrait devenir critique si plusieurs départs n'avaient pas lieu avant le 30 août 23 heures, notamment pour alléger la masse salariale, mais aussi si Lens ne se hissait pas dans le même temps en phase de groupes de C4.

«Il faut retrouver un juste équilibre, analyse Pierre Dréossi, le nouveau DG depuis juin, qui a en rôlé en anticipation, avec Diego Lopez et la cellule de recrutement, des joueurs libres comme Malang Sarr (Chelsea). La Coupe d'Europe n'est pas vitale. On va continuer à vivre mais c'est un enjeu.» **E**

LENS

www.rclens.fr

Président : Joseph Oughourlian.
Budget : 70 millions d'euros.
Stade : Bollaert-Delelis (38 223 places).
Prix des places : de 10 à 75 euros.

effectif entraîneur : Will Still (BEL).

Gardiens : H. Koffi (BUF), Petric (SLN), Samba.

Défenseurs : Aguilar, Bane (SEN), Chavez (EQU), Danso (AUT), Frankowski (POL), Gradić, Haidara (MAL), Khusanov (OUZ), Machado (COL), Medina (ARG), M. Sarr. Milieux : Abdul Samed (GHA), Cabot, A. Diouf, El-Aynaoui (MAR), Fulgini, N. Mendy (SEN), Ojediran (NGA), Pereira Da Costa (POR), Pouilly, Spierings (HOL), Thomasson. Attaquants : Labeau-Lascary, Nzola (AGO), Saïd, Sishuba (BEL), Sotoca.

arrivées

Ojediran (Debrecen, HON), M. Sarr (Chelsea, ANG, L.), Bane (BATE Borisov, BLR), H. Koffi (Charleroi, BEL), Chavez (Bahia, BRE, t.d.), Nzola (Fiorentina, ITA, p.), A. Diallo (Bordeaux, L2, L.), Petric (Nantes, L.), Spierings (Toulouse, r.p.), Labeau-Lascary (Laval, L2, r.p.).

départs

Wahi (Marseille), Buksa (Midtjylland, DAN), Leca (r.), Poreba (Hambourg, D2 ALL), Le Cardinal (Brest, t.d.), I. Baldé (Rodez, L2, f.c.), Guilavogui (Sankt Pauli, ALL, p.), Pandor (Boulogne, N, p.), F. Sylta (Yverdon Sport, SUI, p.).

Équipe type



NANTES

www.fc Nantes.com

Président : Waldemar Kita.
Budget : 80 millions d'euros.
Stade : la Beaujoire (35 322 places).
Prix des places : à partir de 19 euros.

effectif entr. : Antoine Kombouaré.

Gardiens : H. Barbet, Lafont, Mabon. Défenseurs : Acapandji, Amian, Bodiang, Castelletto (CAM), Centonze, Duverne (HAI), Meupiyou, Pallois, Zézé. Milieux : Chirivella (ESP), Coco, D. Augusto (BRE), M. Gomes, Lepenant, Leroux, Mollet, Tabibou. Attaquants : Abline, Ganago (CAM), Guirassy, Kadewere (ZIM), M. Mohamed (NGA), M. Simon (NGA), S. Thomas (GAL).

arrivées

Abline (Rennes, t.d.), Kadewere (Lyon, t.d.), S. Thomas (Huddersfield, D2 ANG, p.), Lepenant (Lyon, p.), Centonze (Hellas Vérone, ITA, r.p.).

départs

M. Sissoko (Watford, D2 ANG, f.c.), Moutoussamy (f.c.), K. Bamba (f.c.), Doucet (Paris FC, L2, t.d.), Appuah (Palermo, D2 ITA), J. Diaz (Troyes, L2), Descamps (f.c.), Petric (Lens, f.c.), Achi (Rodez, L2), Voisine (Lustenau, D2 AUT), Diack (Hatayspor, TUR, p.), Bé. Traoré (Sheffield United, ANG, r.p.), Cozza (Wolfsburg, ALL, r.p.), Cömert (Valence CF, ESP, r.p.).

Équipe type



On reprend les mêmes et on avise

Le FCN, avant-dernière attaque de L1 la saison passée, est resté plutôt stable offensivement. Seul le Gallois Sorba Thomas a renforcé l'effectif dans ce secteur de jeu.



Sébastien Boué/L'Équipe

JOHAN RIGAUD (avec F. T.)

Comme en 2021, quand il avait fallu passer par le barrage L1-L2, Antoine Kombouaré est réapparu en cours de route la saison passée pour arracher le maintien, lors de l'avant-dernière journée. L'homme providentiel du FCN, vainqueur de la Coupe de France 2022, repart donc pour un tour dans l'espoir de changer l'angoisse des fins de saison par un parcours plus riche.

Son effectif n'a pas été chamboulé jusque-là, il s'est allégé et reste à affiner d'ici à la fin du mercato. Car les joueurs prêts à

Prêté par Rennes la saison dernière, Matthis Abline a été acheté cet été moyennant 10 M€ hors bonus.

changer d'air (Alban Lafont, Douglas Augusto, Pedro Chirivella, Mostafa Mohamed) sont toujours là, parfois faute d'offres convenables, comme les jeunes défenseurs Nathan Zézé (19 ans) et Bastien Meupiyou (18 ans), courtisés à l'étranger.

Si Mohamed s'en va, il ne sera pas forcément remplacé

Pour vivre une saison plus confortable, Nantes aura notamment besoin de déséquilibrer davantage ses adversaires après avoir fini l'exercice précédent avec la 17^e attaque (30 buts) et sans buteur à 10 buts ou plus depuis Randal Kolo Muani.

Mais Nantes a dû aussi se passer de Moses Simon les deux derniers mois (fracture du péroné) et d'Ignatius Ganago

dès l'automne (rupture des ligaments croisés du genou gauche). Ils sont de nouveau opérationnels et, dans un contexte économique plus difficile, le club a quand même pu reprendre Matthis Abline à Rennes pour 10M€ hors bonus. Le prêt de Tino Kadewere par l'OL en janvier s'est lui transformé en transfert définitif.

Pour avoir un peu plus de variété, le club a aussi attiré en prêt l'ailier gallois Sorba Thomas, 25 ans, 4 buts et 9 passes décisives la saison passée en Championship avec Huddersfield, et l'avant-centre égyptien Mostafa Mohamed (26 ans, 2027) est toujours à disposition. S'il s'en allait, il ne serait d'ailleurs pas forcément remplacé.

Il faudra donc fluidifier l'utilisation du ballon et l'animation offensive, avec un milieu rajeuni par le prêt de l'international Espoirs de l'OL Johann Lepenant dans un groupe que pourraient intégrer quelques jeunes demi-finalistes de la Youth League. Sauf départs à combler, et avec un gardien numéro 2 qui doit arriver, cet effectif convient dans l'ensemble à Kombouaré.



FOOTBALL
La Ligue 1 est de retour



Thomas Sylvain/L'Équipe

Après deux saisons en Ligue 2 à Bordeaux, Zouriko Davitachvili va découvrir la Ligue 1 avec l'ASSE.

Prime à l'expérience

Après avoir régressé la saison passée, le club breton a changé de philosophie et de visages pour tenter de retrouver l'Europe, avec quelques joueurs plus mûrs, notamment en défense, son point faible.

JOHAN RIGAUD (avec F. T.)

Si ce n'est une victoire de prestige contre un AC Milan sans pression en barrages retour de Ligue Europa (0-3, 3-2) et une demi-finale de Coupe de France à Paris (0-1), la saison passée fut plutôt vilaine pour Rennes, 10° de L1, loin de son ambition de Ligue des champions. Le club breton, qui restait sur six campagnes européennes d'affilée, a donc modifié son organigramme. D'abord en rappelant Julien Stéphan sur le banc après l'abandon de Bruno Genesio en novembre. L'entraîneur a été prolongé en mars jusqu'en 2026. À l'intersaison Frederic Massara et son expérience des grands clubs (AS Rome, AC Milan) a succédé à Florian Maurice au poste clé de directeur sportif, toujours sous la présidence d'Olivier Cloarec.

Devant, la vie sans Terrier

«Il va falloir remettre beaucoup de choses à plat, trouver plus de régularité dans la performance, se régénérer», avait pointé Stéphan après un sprint final mal négocié. Si le mercato reste encore très ouvert, Rennes aurait un besoin criant de plus de durété et de maturité derrière et Massara a déjà attiré en ce sens le latéral droit Hans Hateboer, 30ans, 189 matches de Serie A avec l'Atalanta Bergame et 49 matches européens au compteur, et le défenseur axial Leo Ostigard, 24ans, 23 sélections avec la Norvège, champion d'Italie avec Naples en 2023 après avoir joué en Angleterre (Brighton, Stoke

Hans Hateboer.



Philippe Renault/Ouest France/PQR

Le symbole Davitachvili

L'arrivée de l'international géorgien, débauché en Ligue 2, incarne les ambitions mesurées des nouveaux propriétaires des Verts pour leur grand retour en Ligue 1.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERNARD LIONS

SAINT-ÉTIENNE – Amoureux et suiveurs des Verts ont eu le plus grand mal à différencier nouveaux joueurs et jeunes renforts venus du centre de formation, tout au long des six matches de préparation. Contrairement aux plus folles espérances nées de l'officialisation de la vente de l'AS Saint-Étienne au milliardaire canadien Larry Tanenbaum (79 ans) le 3 juin, les nouveaux propriétaires des Verts ne se sont pas lancés dans des achats clinquants. L'arrivée de Zouriko Davitachvili (8 buts et 8 passes en 37 matches de L2 la saison passée), pour 6 M€ et quatre ans (plus une cinquième année en option), les laissait augurer pourtant.

D'autant plus que les Verts n'ont pas attendu le placement en redressement judiciaire des Girondins de Bordeaux pour l'enrôler gratuitement. Ils le voulaient à tout prix. Quitte à réaliser l'un des cinq plus gros investissements de l'histoire de l'ASSE pour un ailier, certes international géorgien (39 sélections et 6 buts), mais qui n'a encore jamais évolué dans un Championnat du niveau de la Ligue 1. «Il va la découvrir, avec une exigence supérieure et des espaces restreints, acquiesce Olivier Dall'Oglio, son nouvel entraîneur chez les Verts. Il aura donc besoin de hausser son niveau, comme avec la Géorgie. Malgré son jeune âge (23ans), il a déjà de l'expérience et les capacités pour devenir un bon joueur de L1.»

Le huitième-finaliste du dernier Euro est d'ailleurs l'un des ra-

res à l'être, dans l'effectif en consolidation des Verts. Leurs nouveaux propriétaires semblent avoir été pris de court par la remontée au buzzer (2-1, 2-2 a.p., les 30 mai et 2 juin, face à Metz, à l'issue des barrages L1-L2). De même que par la baisse drastique des droits télé, l'année du retour du club stéphanois dans l'élite. S'il leur offre un temps d'avance dans la mise en place de leur ambitieux projet, ils se veulent avant tout là pour (re)bâtir un club, pas une équipe à coups de millions. Ils demeurent donc positionnés dans leur logique de data et de trading, en enrôlant des joueurs de moins de 25 ans. Davitashvili et le Ghanéen Augustine Boakye ont 23 ans, le Néo-Zélandais Ben Old, 22 ans.

L'exception Abdelhamid

Ces trois joueurs étant des ailiers, leurs arrivées simultanées semblent refermer le dossier Irvin Cardona. Le «chouchou» du Chaudron, qui appartient à Augsbourg, a été jugé trop cher et trop «vieux» (27 ans depuis jeudi). Dans ce nouveau paysage, Yunis Abdelhamid (36 ans), la première recrue estivale, apparaît comme une exception. Si le nouveau board des Verts y a consenti, c'est pour rassurer Dall'Oglio et parce que Abdelhamid était libre. Donc, gratuit.

Cette politique sportive n'est pas sans risque. Les nouvelles têtes pensantes de l'ASSE auraient tort de sous-estimer la difficulté de la L1, même si elle s'annonce affaiblie en raison du manque à gagner des droits télé. Pour l'instant, Saint-Étienne ne peut guère espérer mieux qu'un maintien

dans la douleur. C'est pourquoi au moins quatre autres recrues sont attendues d'ici au 30 août : un gardien, un latéral gauche, un milieu et un numéro 9. Et qui sait, peut-être qu'amoureux et suiveurs des Verts les (re)connaîtront. **F**

SAINT-ÉTIENNE
www.asse.fr

Président : Ivan Gazidis (AFS).
Budget : non communiqué.
Stade : Geoffroy-Guichard (37 337 places).
Prix des places : entre 12 et 100 euros.

effectif entraîneur : Olivier Dall'Oglio

Gardiens : B. Fall (SEN), Larssonneur.
Défenseurs : Abdelhamid (MAR), Appiah, Batubinsika (RDC), Bentayg (MAR), Briançon, Maçon, Nadé, Pétrot.
Milieux : Bouchouari (MAR), Cafaro, Fomba, Gauthier, Monconduit, L. Mouton, Moueffek (MAR), Tardieu.
Attaquants : Boakye (GHA), Davitachvili (GEO), Old (NZL), Ib. Sissoko (MAL), Wadji (SEN).

arrivées

Abdelhamid (Reims, L.), Davitachvili (Bordeaux, L2), Old (Wellington, AUS), Boakye (Wolfsberger, AUT), Miladinovic (Cukaricki, SER), L. Mouton (Pau, L2, r.p.).

départs

Chambost (Columbus Crew, USA), Rivera (Dunkerque, L2, f.c.), Green (Burnley, D2 ANG), Cardona (Augsbourg, ALL, r.p.), Mbuku (Augsbourg, ALL, r.p.), St. Diarra (Lorient, L2, r.p.), Bladi (Bourg-en-Bresse, N, p.).

Équipe type

4-3-3

Larssonneur (cap.)

Batubinsika Abdelhamid

Appiah Maçon

Monconduit

L. Mouton Old

Davitachvili Cafaro

Ib. Sissoko

RENNES
www.staderennais.com

Président : Olivier Cloarec.
Budget : 100 millions d'euros.
Stade : Roazhon Park (29 778 places).
Prix des places : à partir de 18 euros.

effectif entraîneur : Julien Stéphan.

Gardiens : Alemdar (TUR), Gallon, Lembet (RCA), S. Mandanda.
Défenseurs : Ait-Boudlal (MAR), Assignon, Hateboer (HOL), Jaouab (MAR), Nagida (CAM), Omari, Ostigard (NOR), Seidu (GHA), Theate (BEL), Truffert, Wooh (CAM).
Milieux : Bourigeaud, D. Cissé, J. James (GAL), G. Kamara (FIN), Matusiwa (HOL), Santamaria.
Attaquants : Andres Gomez (COL), Blas, Do Marcolino (GAB), D. Doué, Gouri (ALG), Kalimuendo, Lambourde, N. Mukiele, Salah (MAR), Yildirim (TUR).

arrivées

Hateboer (Atalanta Bergame, ITA), Gronbaek (Bodo/Glimt, NOR), G. Kamara (Leeds, D2 ANG), J. James (Birmingham, D2 ANG), Ostigard (Naples, ITA), Jaouab (Amiens, L2), Ait-Boudlal (Académie Mohammed VI, MAR), Assignon (Burnley, ANG, r.p.), Alemdar (Troyes, L2, r.p.), Do Marcolino (QRM, L2, r.p.).

départs

Terrier (Leverkusen, ALL), Belocian (Leverkusen, ALL), Le Fée (AS Rome, ITA), G. Doué (Strasbourg), AL. Gomis (Palerme, D2 ITA, f.c.), Abline (Nantes, t.d.), Rieder (Stuttgart, ALL, p.), Jacquet (Clermont, L2, p.), R. Bamba (Concarneau, N, p.).

Équipe type

4-3-3

S. Mandanda (cap.)

Ostigard Wooh

Hateboer Truffert

Matusiwa

Bourigeaud G. Kamara

Andres Gomez Gronbaek

Gouri

FOOTBALL

La Ligue 1 est de retour

Auxerre



Pelissier a la recette

Promue, l'AJA cherchera à se maintenir en capitalisant sur son élan de la saison dernière tout en comptant sur son entraîneur, spécialiste en la matière.



Baptiste Paquot/L'Équipe

Champion de Ligue 2, Auxerre retrouve l'élite un an après l'avoir quittée. Le club icaunais a bâti son succès la saison dernière en déployant un jeu chatoyant couplé à une certaine solidité (meilleure attaque et meilleure défense). Et avec Christophe Pelissier à sa tête, spécialiste du combo montée-maintien (Amiens, Lorient), l'AJA a de bonnes raisons d'espérer renouveler son bail, cette fois.

Alors que l'infirmerie se vide peu à peu, le technicien de 58 ans attend encore quelques renforts, notamment derrière : « On a besoin d'expérience à ce niveau-là. On connaît la difficulté du marché mais j'espère que cela pourra se décanter d'ici la fin du mois. On travaille main dans la main avec la direction pour améliorer l'équipe. » Après une préparation où ses joueurs sont progressivement montés en puissance, Pelissier attend le début des choses sérieuses : « La vérité du week-end en Ligue 1 est différente de celle des amicaux. Et il va falloir qu'on soit prêts dès dimanche face à Nice ! »

M. Am.

AUXERRE

www.aja.fr

Président : Baptiste Malherbe.
Budget : 35 millions d'euros.
Stade : Abbé-Deschamps (17 500 places).
Prix des places : de 15 à 200 euros.

effectif entr. : Christophe Pelissier.

Gardiens : Adiceam, De Percin, Léon, Negrel.
Défenseurs : Agouzoul (MAR), Akpa (CIV), Joly, Jubal (BRE), Mensah (GHA), N'Gatta, Osho (NGA), Pellenard.
Milieux : Y. Cissé, L. Coulibaly (CIV), Danois, Dioussé (SEN), Hein, E. Owusu (GHA), G. Perrin, Raveloson (MAD).
Attaquants : Ayé, Bair (CAN), Ousm. Camara (GUI), Maddy (HOL), Mercier, Onaiwu (JAP), Sinayoko (MAL), Viadère.

arrivées

Osho (Luton Town, ANG, L.), Bair (Motherwell, ECO), L. Coulibaly (Nordsjaelland, DAN), Negrel (Lille, L.), Mercier (Deinze, D2 BEL, r.p.), Ousm. Camara (Annecy, L2, r.p.).

départs

Laiton (f.c.), B. Pereira (NEC Nîmègue, HOL), Buayi-Kiala (Parma, ITA, r.p.), I. Soumaré (Le Havre, r.p.), Dagba (Paris-SG, r.p.).

Équipe type



PROGRAMME

NATIONAL

1^{re} journée

VENDREDI

Châteauroux - Boulogne 19 h 30
Concarneau - Paris 13 Atletico 19 h 30
Dijon - Bourg-en-Bresse 19 h 30
Nîmes - Orléans 19 h 30
Rouen - Nancy 19 h 30
Sochaux - QRM 19 h 30
Valenciennes - Aubagne 19 h 30

LUNDI 19 AOÛT

Versailles - Le Mans 19 h

REPORTÉ

Villefranche - à déterminer ou exempt

National

Bordeaux, GOAL FC, l'heure des saisines

Les clubs girondin et lyonnais vont abattre leurs dernières cartes auprès du CNOSF et du comex de la FFF.

Pour Bordeaux comme pour le GOAL FC, le feuilleton continue. Après s'être vu confirmer lundi sa rétrogradation en National 2, le club girondin a décidé de saisir le CNOSF. Il a jugé son dossier suffisamment solide pour espérer un dénouement similaire à celui de l'été 2022 lorsque l'instance l'avait déjà rattrapé par le col pour lui permettre de figurer in extremis au coup d'envoi de la Ligue 2.

Ces derniers jours, les Girondins ont obtenu de la part de la Métropole une dispense de loyer du Matmut Atlantique pour la saison à venir et ils se sont séparés de la section féminine, reprise par le fonds anglais Sphera Partners. Le propriétaire du club, Gérard Lopez, a également renoncé à son prêt de 38 M€ en

compte courant d'actionnaire - contre une clause de retour à meilleure fortune. Il s'agit du dernier recours possible pour réintégrer la National. En cas de proposition de conciliation de la part du CNOSF, il appartiendra au comex de la FFF de trancher.

“Cela fait trente ans qu'on monte un club, et on n'est pas repêchés à cause de la médiocrité de la DCNG pro”

JOCELYN FONTANEL, PRÉSIDENT DU GOAL FC

Le cas girondin a une incidence directe sur la composition du troisième échelon français. Alors que le National reprend vendredi, il ne compte pour l'instant que 17 participants. Comme expliqué hier, ce

format ne convient pas à la majorité des présidents de cet échelon, ni à l'Unecatef. « Je connais bien ce Championnat : déjà qu'on a du mal à le professionnaliser, il ne faut pas le décrédibiliser non plus », estime Bruno Irles, membre du comité directeur du syndicat des entraîneurs. Si on passe à 17, ça ressemble à quoi ? Toute l'année, il y a un exempt ? Dix-huit clubs, c'est la base. Il faut que le Championnat ressemble à quelque chose. »

Le club qui pourrait être repêché est le GOAL FC. Mais les textes ne jouent pas en sa faveur, puisqu'il n'était pas inscrit avant le 17 juillet, date butoir (son cas était géré par la DNCG fédérale et celui de Bordeaux par la DNCG pro). Les dirigeants du club lyonnais ont donc abattu

l'une de leurs dernières cartes, hier, en saisissant le Comex de la FFF, dans l'espoir qu'il se réunisse en urgence, en visio. GOAL FC pourrait compter sur des soutiens comme Jean-Michel Aulas (ex-OL) et Pascal Parent, président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes. Il a envoyé hier un courrier signé par l'avocat et ancien secrétaire d'État chargé des Sports Thierry Braillard, en invoquant « l'intérêt supérieur du football ». Un argumentaire juridique développé doit aussi être adressé aujourd'hui. Et si cela ne fonctionne pas ?

« Je suis prêt à arrêter le club, assure le président, Jocelyn Fontanel, qui chapeaute 1800 licenciés et une soixantaine de salariés. Cela fait trente ans qu'on monte un club, et on n'est pas repêchés à cause de la médiocrité de la DCNG pro. Il faut donner du sens à ce qu'on fait. »

T. Do., A. H. et E. T.

Angers



Le retour de l'humilité

Souvenez-vous, l'été dernier... Une descente (20^e), une agonie, la fin d'un calvaire, sur et en dehors des terrains. Un an plus tard, revoici le SCO, apaisé, mais aux ambitions mesurées. Avec probablement le plus petit budget de Ligue 1 (25 millions d'euros), un recrutement modeste, mais tout de même peu de départs (pour l'instant), les Angevins n'auront d'autres ambitions que d'assurer leur maintien, en surfant sur cette remontée immédiate (2^e), le fruit notamment de grosses performances à Raymond-Kopa (1^{ers} à domicile, 43 points).

« Ce qu'on a vécu la saison passée doit être le socle de quelque chose, estime Alexandre Dujoux, un entraîneur promu en plein marasme, en mars 2023, et con-



XGAngersSCO

Jean-Eudes Aholou est l'une des six recrues d'Angers.

firmé au mois de mai suivant, pour deux ans. Le défi est de faire bonne figure dans cette Ligue 1 relevée. » Et, cette fois, il faudra appartenir aux 15 meilleurs clubs français pour être certain d'y rester.

F. L. D. et T. Do.

Le Havre



Vendre pour recruter

Les supporters du Havre, en ce début de saison, ne seront pas trop déçus. Avec le nouvel entraîneur - Didier Digard a remplacé Luka Elsner parti à Reims - il y a peu de nouvelles têtes parmi les joueurs. L'équipe normande, qui a terminé 15^e de L1 la saison passée, doit vendre pour pouvoir recruter des renforts.

« La perte de droits télé, 9 millions d'euros environ pour nous à

classement identique par rapport à la saison dernière, nous pénalise bien plus pour notre mercato que l'encadrement de notre masse salariale, comme je l'ai dit à la DNCG lors de notre audition », confie Jean-Michel Roussier, le président du HAC. Le club a pour objectif le maintien, comme lors du précédent exercice quand il avait fait son grand retour dans l'élite du foot français.

A. H.

ANGERS

www.angers-sco.fr

Président : Romain Chabane.
Budget : 25 millions d'euros.
Stade : Raymond-Kopa (18 752 places).
Prix des places : de 10 à 80 euros.

effectif entraîneur : Alexandre Dujoux.

Gardiens : Ya. Fofana (CIV), Pona, Zinga.
Défenseurs : Arcus (HAI), Ab. Bamba (CIV), Biomla, Ou. Camara, Ekomié (GAB), Gaya, Hanin, C. Hountondji (BEN), Lefort, Raolissoa, Sabanovic (BOS).
Milieux : Abdelli (ALG), Aholou (CIV), Allevinah (GAB), Belkhdim (MAR), Capelle, Courcoul, Hunou, Kalumba, J. Lopy (SEN), Ould Khaled.
Attaquants : Chérif, Diony, El-Melali (ALG), Ferhat (ALG), Lepaul, Nadje, I. Niane (SEN).

arrivées

Allevinah (Clermont, L.), Aholou (Strasbourg), Arcus (Vitesse Arnhem, HOL, L.), Biomla (Bordeaux, L2, L.), Ekomié (Bordeaux, L2, L.), Sabanovic (Valenciennes, L2, r.p.).

départs

Jakolis (Macarthur FC, AUS), Valery (Sheffield Wednesday, D2 ANG).

Équipe type



LE HAVRE

www.hac-foot.com

Président : Jean-Michel Roussier.
Budget : 35 millions d'euros environ.
Stade Océane (25 181 places).
Prix des places : de 12 à 98 euros.

effectif entraîneur : Didier Digard.

Gardiens : Argney, Desmas, Gorgelin.
Défenseurs : Bodmer, El-Hajjam (MAR), Yo. Gomis, G. Lloris, Nego (HON), Opéri (CIV), Salmier, A. Sangante (SEN), Youté, Zouaoui.
Milieux : Bentoumi, Bouneb, Confais, Ebonog, Kechta (MAR), Kouziaïev (RUS), Mosengo, R. Ndiaye (SEN), Zohouri, Targhalline (MAR), A. Touré (GUI).
Attaquants : B. Bamba, Casimir, Chadli (MAR), K. Diawara (GUI), Grandsir, Joujou, Kitala (RDC), Logbo, Londja (SUI), Ngoura, Obougou, Sabbi (USA), I. Soumaré (SEN).

arrivées

Londja (Lausanne-Sport, SUI), Bouneb (Valenciennes, L2, L.), Zouaoui (Martigues, N, L.), Kitala (Almere City, HOL, r.p.), Chadli (Concarneau, L2, r.p.), I. Soumaré (Auxerre, L2, r.p.), K. Diawara (Concarneau, L2, r.p.).

départs

A. Ayew (f.c.), Thiaré (Atlanta United, USA, f.c.), C. Doumbia (Rodez, L2), Moh. Koné (Charleroi, BEL), Moussadek (Versailles, N), Bayo (Lille, r.p.).

Équipe type



Houzot: « Dire que belN crache sur la Ligue 2 est totalement injuste ! »

Attaqué et insulté par les supporters après avoir demandé la reprogrammation du multiplex du samedi au vendredi soir, le directeur de la rédaction et des antennes de belN Sports se défend.

SACHA NOKOVITCH

Initialement prévu le samedi à 19 heures par la Ligue dans son appel d'offres, le multiplex de Ligue 2 (sept matches) a été reprogrammé le vendredi à 20 heures à la demande de belN Sports, détenteur de l'intégralité des droits de diffusion contre 40 M€ par saison pour 2024-2029. Un match a aussi été décalé au lundi soir (20h45). Même si ces cases correspondent au schéma historique de programmation, les groupes de supporters, ulcérés, ont prévu de faire grève vendredi dans l'ensemble des stades (voir ci-contre). Alors que par ailleurs, la chaîne a aussi annoncé hier le renouvellement de son contrat de distribution exclusive en France par Canal+ (jusqu'en 2030 pour plus de 250 M€ par saison), Florent Houzot, le directeur de la rédaction et des antennes de la chaîne payante, se défend.

« Pourquoi demander une reprogrammation de la L2, alors que les supporters aiment aller au stade le week-end ? »

Quand belN diffusait huit matches de Ligue 2, de 2012 à 2020, le multiplex était déjà le vendredi soir. Sur les 27 dernières saisons, la L2 s'est toujours jouée principalement le vendredi, dans des stades souvent très bien remplis. Lors des dernières saisons, le multi Ligue 2 avait lieu le samedi à 19 heures sur Amazon Prime Video... Mais il n'y a plus Amazon. belN a répondu à un appel d'offres, mis de côté à l'automne dernier avant d'être remis sur le marché courant juin, pour aboutir à un accord fin juin. Depuis janvier, nous avons alerté la Ligue sur le fait que la grille de programmation L1-L2 imaginée n'était pas adaptée. Un samedi où on enchaîne une affiche de L2 à 14h30, une de L1 à 17 heures puis deux autres à 19 et 21 heures, ça rentre avec un chausse-pied ! Nous, nous souhaitons bien présenter les choses.

Vous avez aussi besoin d'une soirée de foot le vendredi et le lundi soir, où vous n'avez rien de spécial...

On essaie d'optimiser les investissements, de recruter des abonnés et donc de les satisfaire. Depuis 2012, nous avons toujours étalé notre offre foot avec un week-end qui dure quatre jours. Est-ce l'intérêt de la L2 de se noyer dans les embouteillages du week-end, avec beaucoup d'autres Championnats de foot comme la Liga chez nous, la L1 ou le rugby ? Il faut essayer de s'écouter, de se comprendre et surtout de se respecter.

« Je n'accepte pas qu'on salisse notre image alors que nous investissons plus de 40 M€ par saison sur la Ligue 2 »

Pour l'instant, vous êtes surtout attaqués sur les réseaux sociaux...

Même si je peux comprendre la frustration et la déception des supporters, je regrette les insultes violentes que la chaîne et moi-même recevons depuis une dizaine de jours. Je n'accepte pas qu'on salisse notre image alors que nous investissons plus de

40 M€ par saison sur la Ligue 2 et que nous ne sommes pas responsables de l'attribution tardive des droits... Quand on acquiert l'affiche de Ligue 1, il y a deux semaines, et qu'on demande l'aménagement de la programmation, c'est qu'il y a des raisons, mais on ne force personne. La Ligue et les présidents l'ont validé et ont même choisi le coup d'envoi à 20 heures pour pouvoir, dans la mesure du possible, faire rentrer le soir-même les équipes en déplacement. Les clubs doivent assumer la situation et défendre la position de belN Sports.

Les groupes de supporters de Ligue 2 ont prévu de faire grève ce week-end et envisagent de perturber la diffusion... Le rôle d'un supporter est-il de faire grève ?

PROGRAMME

LIGUE 2 (1^{re} journée)

VENDREDI

AC Ajaccio - Rodez ■ Amiens - Red Star ■ Clermont - Pau ■ Dunkerque - Annecy ■ Grenoble - Laval ■ Guingamp - Troyes.....20h

Ces six matches en multiplex sur belN Sports 1 et en intégralité sur belN Sports Max

SAMEDI

Caen - Paris FC.....14h30

belN Sports 2

LUNDI 19 AOÛT

Martigues - Lorient.....20h45

belN Sports 2

Metz - Bastia.....20h45

belN Sports 1

C'est plutôt d'encourager son club. À la Ligue de s'assurer du bon déroulement des rencontres et de la bonne captation par son diffuseur. Sans belN, il n'y aurait pas d'investissement significatif, pas une telle couverture de la L2 et elle resterait peut-être dans la confidentialité. Donc dire qu'on crache sur la Ligue 2, c'est totalement injuste ! Je n'ai pas l'impression qu'aller au stade le vendredi soir à 20 heures, en province, soit insurmontable. Pour les déplacements, c'est beaucoup plus compliqué, j'en conviens tout à fait. Maintenant, il peut y avoir des aménagements pour faciliter l'organisation des supporters comme, peut-être, l'anticipation de la programmation, en allant plus loin que trois semaines à

l'avance. Mais ce n'est pas seulement à belN qu'il faut le demander. Les clubs et la Ligue doivent s'en parler.

« Plus de 400 matches de foot français diffusés cette saison »

Le retour de la Ligue 1, après quatre ans d'absence, c'est aussi le point fort de votre rentrée...

Chaque samedi, à 17 heures, nous diffuserons un "big match" de Ligue 1 avec la meilleure affiche ou le deuxième choix en alternance. Ce que belN n'a jamais eu dans son histoire... Depuis 2012, nous avons opté pour un traitement qui fonctionne sur nos gros matches et qui a été repris ailleurs, avec une prise d'antenne une heure avant la rencontre depuis le stade. Samedi, Thomas Thouroude sera dès 16 heures à Francis-Le Blé à Brest, avec Sonny Anderson, Benjamin Moukandjo et John Ferreira en "pitch reporter" puis Christophe Josse et Daniel Bravo aux commentaires (de Brest-Marseille). C'est un vrai plus pour notre rentrée puisque nous aurons le PSG, l'OM, l'OL, Monaco, Rennes, Lille...

Mais les PSG-OM, PSG-OL, OM-OL, ASSE-OL sont réservés à DAZN...

C'est vrai, nous n'aurons pas le top 10 (des meilleures rencontres de la saison, propriété de DAZN). Mais nous proposerons l'OM pour débiter et le 24 août Lyon-Monaco, qui était un top 10 il y a peu sur certaines chaînes. Il y aura aussi les Coupes de France (hommes, femmes et Gambardella) puis les trente-quatre journées de Ligue 2 avec l'intégralité des matches. Cela représente plus de 400 matches de foot français. Cette saison s'annonce extraordinaire. » **E**

Les groupes de supporters s'organisent

Que faut-il attendre des premières minutes du multiplex de Ligue 2, vendredi soir ? Vraisemblablement, pas à une ambiance dingue, et il va falloir se « mouiller la nuque » après l'incroyable liesse populaire déclenchée par les Jeux Olympiques. Dimanche, vingt et un groupes de supporters de Ligue 2 ont cosigné un communiqué pour dénoncer la programmation du Championnat. Un « élan de solidarité sans précédent » qui a débouché sur un consensus trouvé par les groupes autour d'une « grève reconductible » et la volonté de « perturber la diffusion des rencontres par belN Sports ». Les supporters estiment bénéficier du soutien des clubs du Championnat qui ont, pour la plupart, affiché leur mécontentement quant au retour des rencontres du vendredi.

« La situation incroyablement dégradée de notre économie nous oblige à accepter ces modifications de jour de match », expliquait toutefois Stéphane Rosnoblet, le président de Grenoble, en fin de semaine dernière. Difficile d'imaginer, quand même, que les six matches prévus démarrent à 20 heures de la manière la plus normale qui soit, alors que le « désespoir » de certains supporters, qui jugent que leur saison est déjà gâchée, pourrait déboucher sur des actions coordonnées.

B. H.



Florent Houzot, directeur de la rédaction et des antennes de belN Sports, le 4 mai à l'Abbé-Deschamps, à Auxerre.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

FOOTBALL Supercoupe d'Europe

Real Madrid 21 h Atalanta

Ça commence ici

L'épopée de Kylian Mbappé au Real Madrid débute ce soir, à Varsovie, à l'occasion de la Supercoupe d'Europe. Huit jours après sa reprise de l'entraînement, le Français devrait étrenner son nouveau maillot d'entrée de match.

Kacper Pempel/Reuters

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ANTOINE MAUMON
DE LONGEVILLE

VARSOVIE - Rares sont les équipes à démarrer une saison en prenant le nombre de titres qu'elles peuvent remporter comme objectif avoué. C'est pour cela que Kylian Mbappé a débarqué au Real, dans un club qui aura la possibilité de soulever sept trophées lors des onze prochains mois. Le premier se jouera ce soir, avec cette Supercoupe d'Europe disputée face à l'Atalanta Bergame, le vainqueur de la dernière Ligue Europa, et cela ne pouvait pas se faire sans le nouveau joyau que s'est offert Florentino Pérez. Présent parmi les 23 Madrilènes à

avoir fait le voyage en Pologne, celui dont tout le monde guette les premiers pas n'a pas été l'un des deux joueurs choisis par son club pour assister Carlo Ancelotti, hier, pour la traditionnelle conférence de presse d'avant match.

Mais il a été question de lui, évidemment, dans le majestueux stade National de Varsovie. « Nous allons très bien et Kylian aussi, a indiqué l'entraîneur italien. Il peut démarrer le match, comme tous ceux qui sont ici. Tout le monde peut jouer, même s'ils n'ont pas eu beaucoup de temps [d'entraînement]. »

L'attente autour du Français est énorme. À la hauteur de son arrivée dans un club aux 15 Ligues des champions, taillé pour sa dé-

mesure. Le 16 juillet, Mbappé remplissait un stade de 80 000 places par sa seule présentation. Il devra encore attendre pour fouler la pelouse de Santiago-Bernabeu dans la peau d'un joueur du Real, mais pas plus pour débiter sous son nouveau maillot, ni même, selon toute vraisemblance, pour obtenir sa première titularisation.

Son positionnement en question

La question de sa place dans le onze de départ ne se poserait pas si l'ancien Parisien avait effectué sa préparation estivale en même temps que le gros des troupes madrilènes, parties une dizaine de jours aux États-Unis. La tour-

née a vu les Espagnols affronter l'AC Milan (0-1), le FC Barcelone (1-2) et Chelsea (2-1). Mais comme pour les six autres joueurs ayant atteint au moins les demi-finales de l'Euro ou de la Copa America (Tchouaméni, Camavinga, Ferland Mendy, Carvajal, Bellingham et Valverde), le staff a souhaité le voir couper. Il a repris par un programme individualisé il y a une vingtaine de jours puis, véritablement, au centre d'entraînement de Valdebebas, mercredi dernier.

Une semaine de séances collectives ne peut pas lui avoir permis de retrouver la forme de sa vie. Mais plusieurs éléments accréditent une titularisation précoce. Le premier est l'état dans le-

quel le staff d'Ancelotti a retrouvé le Français de 25 ans et la vitesse avec laquelle il paraît s'adapter à son nouvel environnement. Mbappé a bluffé au club par sa condition physique autant que par son intégration naturelle.

Sa maîtrise de l'espagnol et de l'anglais la facilite, comme sa proximité avec les Français du vestiaire. En fin de semaine dernière, lorsque le jeune défenseur Joan Martinez, auteur d'une pré-saison prometteuse, a appris s'être rompu le ligament croisé du genou gauche, c'est en tant que cadre que Mbappé a pris des nouvelles du joueur de 16 ans et lui a proposé son soutien.

Pour se convaincre qu'ils n'auraient pas à attendre davantage ►►

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2023	Manchester City
2022	Real Madrid
2021	Chelsea
2020	Bayern Munich
2019	Liverpool
2018	Atlético de Madrid
2017	Real Madrid
2016	Real Madrid
2015	FC Barcelone
2014	Real Madrid



X@realmadrid

Kylian Mbappé, ici avec Vinicius Jr (à gauche) et Jude Bellingham (au centre), pourrait retrouver ses deux coéquipiers ce soir pour animer l'attaque madrilène.

► pour voir le Bondynois jouer avec la Maison Blanche, les médias espagnols ont aussi ressorti le précédent de la Supercoupe d'Europe 2014. Comme le Français, Toni Kroos – qui venait de soulever la Coupe du monde avec sa sélection – n'avait eu qu'une semaine d'entraînement dans les jambes avant ce premier match de la saison. Carlo Ancelotti l'avait titularisé et fait jouer tout le match. Face au 4^e de Serie A la saison dernière, la rencontre offrira aussi des enseignements sur l'utilisation que l'Italien compte faire de sa nouvelle star. Dans un schéma à deux pointes, avec Mbappé au côté de Vinicius Jr, derrière lesquels se trouverait Jude Bellingham ? Ou avec un trident offensif où le Français serait entouré de Rodrygo et Vinicius Jr ?

Cette équipe, privée d'Eduardo Camavinga, touché hier au genou gauche (*voir par ailleurs*), devra s'adapter au départ à la retraite de Kroos. Elle verra aussi l'incorporation du jeune international brésilien Endrick (18 ans). Mais ce Real doit d'abord être celui de Mbappé. Le Français souhaite y laisser son empreinte ? Cela commence aujourd'hui. **E**

INQUIÉTUDE POUR CAMAVINGA

La séance d'entraînement effectuée hier par les Madrilènes sur la pelouse du stade National de Varsovie a vu Eduardo Camavinga pousser un cri de douleur. Après un choc avec Aurélien Tchouaméni, l'international français (21 ans) s'est pris le genou gauche entre les mains avant de quitter ses partenaires. Il ne participera pas à la rencontre ce soir, mais les premiers échos parvenant du club madrilène faisaient état hier d'une inquiétude mesurée. Avant que de plus amples examens ne soient réalisés à Madrid, une entorse était évoquée. Les ligaments ne seraient pas touchés. **A. M. L.**

Il rapporte déjà beaucoup

L'arrivée de Kylian Mbappé au Real Madrid provoque un engouement et des retombées économiques sans précédent pour son nouveau club.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Le 3 juin avait dessiné l'incroyable ferveur qu'allait susciter l'arrivée de Kylian Mbappé au Real Madrid. Ce jour-là, au moment de l'annonce officielle de son recrutement, le site internet du club avait planté durant quelques minutes face à l'afflux massif de connexions. Un engouement à la mesure de l'interminable attente endurée par les supporters.

La mise en vente de son maillot, le 11 juillet, en est un exemple spectaculaire. Environ une heure et demie après sa commercialisation, le site Internet de la Maison Blanche annonçait qu'en raison de la forte demande, les articles de la collection Mbappé pouvaient faire l'objet d'un délai de livraison de quatre à six semaines, contre trois à quatre jours pour les autres joueurs de l'effectif. Moins d'une semaine après sa mise en vente, la boutique en ligne du Real n'avait plus que des tailles 3XL du maillot du Français à vendre, alors qu'il avait anticipé une vague d'achats bien supérieure à tout ce qu'il avait pu connaître.

Ce 11 juillet fut d'ailleurs un jour historique pour les finances de la Maison Blanche. Avec un prix oscillant entre 120 et 185 € selon la mouture achetée, le Real a récolté, en une journée, environ 900 000 € avec les ventes de maillots de sa nouvelle star. Soit



Kylian Mbappé a signé des autographes hier, lors de l'entraînement du Real au stade National de Varsovie.

450 % de plus que ce qu'avait vendu Jude Bellingham, l'été dernier. Les boutiques officielles du club merengue ont ainsi engrangé 100 000 € pour la vente de maillots frappés au nom de Mbappé et la boutique en ligne autour de 800 000 € (75 % des ventes ce jour-là).

Il pourrait dépasser Beckham

Selon le quotidien madrilène AS, le Bondynois vendrait, depuis,

7 000 maillots par jour. Soit plus du double de Cristiano Ronaldo (3 300) lors de son arrivée dans la capitale espagnole en 2009, et dont le maillot s'arrachait pour «seulement» 80 € à l'époque. Au Real, on estime que Mbappé pourrait devenir le premier Madrilène à dépasser la référence ultime du club en termes de merchandising : David Beckham. En six mois (2003), l'Anglais avait vendu un million de maillots.

La présentation du Français au stade Santiago-Bernabeu, le 16 juillet, a également provoqué un engouement sans précédent. Le Real Madrid a ainsi enregistré plus de 500 000 demandes de billets pour assister à l'événement. Avec une longue liste d'attente pour accéder à la billetterie en ligne, le site du club est à nou-

veau tombé en panne à plusieurs reprises. Les tickets d'entrée gratuits se revendaient ensuite jusqu'à 100 € sur plusieurs sites et jusqu'à 200 € aux abords du stade le jour de la présentation.

Conscient du pouvoir médiatique et économique de Mbappé, le Real Madrid a désormais axé presque toute sa communication sur le capitaine des Bleus. Il est la tête d'affiche de la campagne d'abonnements et de la promotion des nouveaux équipements du club.

Sur les photos et vidéos relayées par la Maison Blanche, Mbappé occupe tout l'espace. Et si, sur le terrain, il réussit des débuts aussi tonitruants que ceux de Bellingham la saison dernière, la «Mbappémania» risque d'atteindre des sommets inédits.



4-3-1-2		Real Madrid	21 h	At. Bergame	3-4-2-1
Arbitre : Scharer (SUI). À Varsovie, stade National.					
Entr. : Ancelotti (ITA)			Entr. : Gasperini		
Remplaçants : F. Gonzalez (g.) (30), Lounine (g.) (13), F. Garcia (20), Ramon (41), Vallejo (5), Ceballos (19), B. Diaz (21), Güler (24), L. Vazquez (17), Endrick (16), Rodrygo (11).			Remplaçants : (à choisir parmi) Carnesecchi (g.) (29), Rossi (g.) (31), Bakker (20), Comi (40), Tornaghi (41), Godfrey (5), Cassa (25), Palestra (27), Manzoni (44), Mendicino (43), Sulemana Kakari (6), Retegui (32), Vavassori (45).		
Principaux absents : Alaba, Camavinga (blessés).			Principaux absents : Scalvini, Toloi, Zaniolo, Scamacca (blessés), Koopmeiners, E.B. Touré (instance de départ).		

DES TIRS AU BUT EN CAS D'ÉGALITÉ

Il n'y aura pas de prolongation si les deux équipes se retrouvent à égalité au coup de sifflet final. C'est lors d'une séance de tirs au but que le Real et l'Atalanta se disputeraient alors le trophée, comme cela avait été le cas entre Manchester City et le Séville FC la saison passée (1-1, 5-4 aux t.a.b. pour les Anglais).

ATALANTA BERGAME

Avec Lookman, sans Koopmeiners

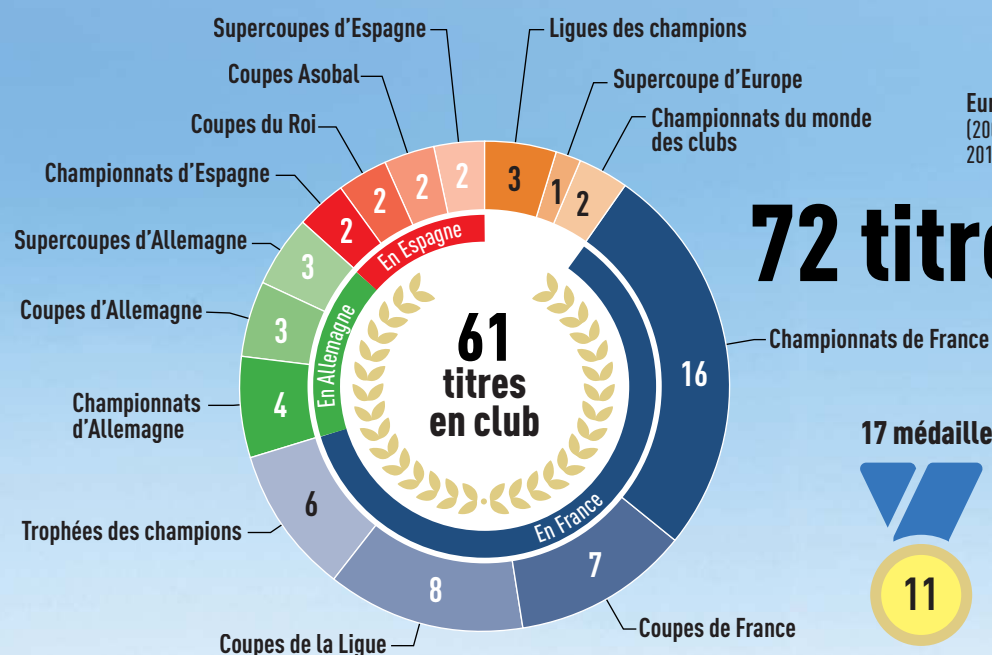
Après avoir remporté son premier trophée européen en mai, en infligeant un 3-0 à un Bayer Leverkusen jusque-là invaincu, l'Atalanta comptait capitaliser sur cette victoire en Ligue Europa et franchir un nouveau palier. C'est la stratégie depuis le début de l'ère Gian Piero Gasperini et c'est d'ailleurs pour cette raison que le technicien italien a rempli pour une neuvième saison.

L'effectif a d'abord été renforcé en début de mercato avec le prêt de l'ailier Nicolò Zaniolo (Galatasaray) et les arrivées du milieu Ibrahim Sulemana (Cagliari) et du défenseur Ben Godfrey (Everton). Les titulaires, eux, étaient conservés de leur plein gré, jusque début août, quand Teun Koopmeiners, longtemps pisté par la Juventus, a refusé tout d'un coup de s'entraîner afin de tenter d'accélérer un départ. «On nuit à l'Atalanta ! Mais Teun est une victime», a déclaré Gasperini à Sky Sport Italia, hier. Le Néerlandais, parmi les plus prolifiques d'Europe à son poste la saison dernière (15 buts en 49 matches toutes compétitions confondues) ne fait pas partie des convoqués. L'attaquant phare Gianluca Scamacca, victime d'une rupture de ligaments croisés du genou gauche le 4 août, sera aussi absent. Il a été remplacé promptement par Mateo Retegui (Genoa) son concurrent en équipe d'Italie. Héros de la finale de Dublin avec son triplé, Ademola Lookman sera lui bien là mais avec seulement 13 autres joueurs de champ. **V. P.**

L'HOMME DE TOUS LES RECORDS

Les joueurs les plus titrés du handball international

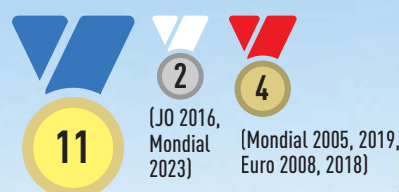
1 N. Karabatic	11	(3 JO, 4 CM, 4 CE)
2 T. Omeyer	10	(2 JO, 5 CM, 3 CE), - M. Guigou
4 J. Fernandez	9	(2 JO, 4 CM, 3 CE)
- D. Narcisse	9	(2 JO, 4 CM, 3 CE)
- L. Abalo	9	(3 JO, 3 CM, 3 CE)



Euros
(2006, 2010,
2014, 2024)



17 médailles internationales



4 fois champion du monde

Il détient le 2^e total de titres au Mondial (2009, 2011, 2015, 2017) derrière Thierry Omeyer (5), à égalité avec Jérôme Fernandez, Michaël Guigou, Daniel Narcisse et Cédric Sorhaindo.



131

Il est le deuxième meilleur buteur de l'histoire des JO avec 131 buts, derrière le Danois Mikkel Hansen (194).



4 fois champion d'Europe

En janvier dernier, Karabatic a égalé le record de quatre titres à l'Euro (2006, 2010, 2014, 2024) détenu par le quintette de Suédois Martin Frandsjö, Ola Lindgren, Stefan Lövgren, Staffan Olsson et Magnus Wislander. Il est le recordman de matches joués dans la compétition (79) et le 2^e buteur (295) derrière Mikkel Hansen (296).

Le roi des Jeux Olympiques

3 médailles d'or



Avec ses compères bleus Luc Abalo et Michaël Guigou, il a rejoint en 2021 la légende russe Andreï Lavrov au sommet de l'Olympe avec trois médailles d'or aux Jeux (après 2008 et 2012).

1 médaille d'argent



Avec l'argent de 2016, il partage le record de médailles aux JO avec Abalo, Guigou et Lavrov (1 bronze).

45 matches

À Paris, il a étiré son record de matches disputés aux JO : 45, devant Michaël Guigou (36) et Andreï Lavrov (35).

6 participations

Nikola Karabatic est le seul handballeur (femmes et hommes confondus) à avoir participé à six éditions des Jeux, depuis Athènes en 2004. Il devance Andreï Lavrov (Russie), Yoon Kyung-shin (Corée du Sud) et Michaël Guigou (5 chacun).

IL VA TANT NOUS MANQUER

La retraite de **Nikola Karabatic** laisse un vide immense au sein de l'équipe de France et du handball tricolore, qui perd son icône depuis deux décennies.

YANN HILDWEIN

La quille est arrivée pour Nikola Karabatic avec quatre jours d'avance sur le rêve d'une finale olympique à domicile, privé de sa dernière danse dès les quarts de finale contre l'Allemagne (34-35 a.p.), mercredi dernier. Le néo-retraité, qui avait été rejoint par sa famille à Villeneuve-d'Ascq, a pris ses quartiers d'été dans sa maison de Montpellier, avant quelques semaines de vacances bien méritées. Et après ? « Je vais vivre, prendre du plaisir », souriait sincèrement la désormais ex-star des Bleus au sortir de son dernier match, le deuil de sa vie de champion déjà évacué. Le triple médaillé d'or olympique ne partira pas en tournée au Japon avec le Paris-SG demain, quatre jours après les Jeux. Le genre d'aber-

ration qu'il ne regrettera sans doute pas.

Karabatic (40 ans) restera vivre en région parisienne où ses enfants sont scolarisés. Libre de tout contrat, il attendra la rentrée pour discuter des collaborations possibles avec la Fédération française et le PSG, où il a passé les neuf dernières saisons (la Fondation PSG a été évoquée). Ses seules activités professionnelles programmées concernent pour l'heure un fonds d'investissement éthique, les stages de handball qu'il organise avec son frère Luka, des interventions en entreprise et auprès de ses sponsors, Adidas notamment dont il va devenir ambassadeur monde.

Exemple d'engagement et de professionnalisme

À la reprise, cela fera tout drôle de

ne plus entendre son nom et l'ovation du public aux prochains matches du PSG et des Bleus. Il leur manquera terriblement, quand bien même, à 40 ans, il n'était évidemment plus le joueur dominant du temps de sa splendeur. Karabatic restait un exemple d'engagement et de professionnalisme, un leader qui n'avait pas besoin de parler pour entraîner les autres derrière lui. « Le côtoyer en dehors du terrain, c'est incroyable, disait le défenseur Karl Konan juste avant les JO. Il respire la rigueur, tu as l'impression qu'il n'y a jamais d'écart, rien qui dépasse, sur l'alimentation, le repos, les étirements. Ça force le respect. »

Pendant ce tournoi si compliqué, il avait pris soin de parler à Nedim Remili, meneur de jeu en souffrance, pour lui dire sa





3 fois meilleur joueur du monde

Désigné joueur de l'année par la Fédération internationale (IHF) en 2007, 2014 et 2016, il est le corecordman du trophée chez les hommes avec Mikkel Hansen.

22/23

C'est peut-être son plus incroyable record. Nikola Karabatic a été champion national 22 fois en 23 saisons professionnelles, avec 4 clubs différents et dans trois pays différents : Montpellier (de 2002 à 2005 et de 2009 à 2012), Kiel (Allemagne, de 2006 à 2009), Barcelone (Espagne, 2014 et 2015) et le Paris-SG (de 2016 à 2024). Le titre ne lui a échappé qu'en 2012-2013, l'année de l'affaire des paris, quand il a quitté Montpellier en cours de saison pour Aix.

Record de titres en Championnat de France

N. Karabatic
16

L. Karabatic
13

M. Bojinovic
11

L. Puigségur
10

M. Guigou
10

T. Omeyer
10

S. Honrubia
10

20 ans en bleu

Depuis sa première sélection le 2 novembre 2002 contre la Russie dans une compétition amicale (World Cup), il a bouclé deux décennies en équipe de France. Avec 364 sélections et 1 303 buts, il est le 4^e joueur le plus capé de l'histoire des Bleus derrière Jackson Richardson (417), Jérôme Fernandez (390) et Didier Dinart (379), et le 2^e meilleur buteur derrière Jérôme Fernandez (1 463).



3 Ligues des champions

Karabatic n'est pas le recordman des titres en Ligue des champions (ce sont les Espagnols David Barrufet, Xavier O'Callaghan et Andrei Kepkin, 7 fois couronnés), mais il est le seul à l'avoir remportée avec trois clubs de trois pays différents : Montpellier (2003), Kiel (Allemagne, 2007) et Barcelone (Espagne, 2015).

► confiance et l'inciter à ne pas rechercher les solutions individuelles dans le jeu. Ce dernier fait partie, avec Dika Mem ou Ludovic Fabregas, des nouveaux patrons qui ont émergé ces dernières années. Mais ils vont devoir assumer seuls, désormais, tout le poids du maillot bleu et de ses six étoiles.

"Il incarnait ce sport et ses valeurs. Mais il n'y a aucune angoisse du vide"

PHILIPPE BANA,
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DE HANDBALL

Le vide que laisse Karabatic sera encore plus considérable sur le plan de l'image. Il est celui qui a rempli l'Accor Arena de Paris-Bercy rien que sur son nom, telle une rock star, pour son dernier match avec le PSG, le 31 mai dernier contre Aix (39-36) devant

14 840 spectateurs dont Novak Djokovic et Marie-José Pérec. Sa colossale silhouette, sa barbe noire et sa hargne symbolisaient le handball depuis près de vingt ans pour le public, les handballeurs en herbe et les sponsors.

Qui pourra reprendre le flambeau ? Car il n'y aura pas de second Nikola Karabatic, aussi unique que l'était Jackson Richardson avant lui, élément clé du premier titre mondial des Bleus en 1995 avec les « Barjots ». « Il incarnait ce sport et ses valeurs », convient Philippe Bana, le président de la Fédération. Mais il n'y a aucune angoisse du vide. Dans mon bureau, il y a cette une de L'Équipe en 1996 : "Ya-t-il une vie après les Barjots ?" Oui, il y aura une vie après. Depuis des années, nous développons l'idée que la marque est portée à plusieurs. Sur

nos affiches, on partage toujours la tête d'affiche. On est également en train de créer un pool d'une dizaine d'ambassadeurs de la Fédération, parmi lesquels Mika (Guigou), Titi (Omeyer), Allison Pineau ou Cléopâtre Darleux. Et Niko y sera aussi. Cela permet d'avoir un groupe de gens qui portent l'image de notre sport, en attendant que, peut-être, l'un des joueurs actuels le fasse. »

Les spectaculaires Dika Mem (26 ans) et Nedim Remili (29 ans) pourraient avoir le profil, comme Elohim Prandi (25 ans) avec son charisme et sa popularité naissante depuis sa tragique agression du Nouvel An 2022 et son coup franc d'extraterrestre à l'Euro en janvier dernier. Le PSG a prolongé ce dernier jusqu'en 2028 pour en faire sa tête de gondole. Mais le chemin est long pour sortir de l'ombre d'un géant. **E**

La légende du handball Nikola Karabatic a pris sa retraite après 23 saisons au plus haut niveau.

La tache des paris

L'affaire l'aura poursuivi jusqu'à sa dernière compétition. Si Nikola Karabatic n'a pas été désigné porteur de drapeau aux JO de Paris (alors qu'il en était grand favori), c'est à cause de sa condamnation pour « escroquerie » dans le dossier des paris frauduleux sur le match Cesson-Montpellier du 12 mai 2012 (31-28, 15-12 à la pause), à l'époque où il évoluait dans le club héraultais. Ce qui le rendait inéligible au regard des critères édictés pour la fonction. Le scandale avait été considérable quand il avait été embarqué par la police en compagnie de sept de ses coéquipiers héraultais de l'époque, dont son frère Luka alors méconnu, à l'issue d'une rencontre à Paris en septembre de la même année. Tous étaient soupçonnés d'avoir parié un montant total de

100 000 euros sur un score défavorable à leur équipe à la pause de ce match sans enjeu à Cesson, qu'il n'avait pas disputé. Nikola Karabatic a toujours nié avoir parié, contrairement à son cadet qui avait reconnu les faits. Le tribunal correctionnel de Montpellier, en 2015, puis la cour d'appel en 2017 l'avaient tout de même jugé coupable d'avoir participé à une entente frauduleuse entre les joueurs languedociens, au détriment de la Française des Jeux. Après cinq ans de feuilleton judiciaire, les deux frères avaient décidé de tourner la page en renonçant à leur pourvoi en cassation, acceptant de fait leur condamnation. « Ça fait partie de mon parcours, disait le triple champion olympique il y a quelques mois. Je ne serais pas le même s'il n'y avait pas eu ça. » Il n'a jamais été aussi fort, aussi dominateur, qu'au cours des années qui ont suivi cette déflagration.

Ya. H.

BASKET

équipe de France



Alexis Réau/L'Équipe

De Colo, l'ultime révérence

La fin de carrière internationale du doyen (37 ans) aux 209 sélections et 6 médailles, qui a vécu l'âge d'or de la génération Parker avant de guider les Bleus vers de nouveaux sommets, signe le début d'une nouvelle ère.

YANN OHNONA

L'émotion est montée d'un coup. La détresse et les larmes ont saisi le visage de Nando De Colo. Le buzzer, qui venait de retentir, n'était pas simplement celui de sa deuxième finale olympique,

Nando De Colo à la lutte avec Stephen Curry, samedi en finale des JO à Bercy.

perdue face aux États-Unis, samedi (87-98). Il marquait aussi la fin d'une carrière internationale légendaire, saluée sur le parquet par les longues accolades de coéquipiers partagés entre la nostalgie et l'affection pour l'un de leurs plus grands guides.

Celle d'Evan Fournier, avec qui il fut le leader offensif d'un groupe qui s'est affranchi de la génération Parker avec brio, surprenant son monde depuis 2019 (bronze à la Coupe du monde en Chine, ar-



LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Avec les retraites internationales de Nando De Colo et de Nicolas Batum dans la foulée de l'argent olympique, l'équipe de France, qui perd deux de ses piliers, va devoir tourner une page glorieuse de son histoire.



Alexis Réau/L'Équipe

« Batman » range sa cape

Après 177 sélections et quinze ans en bleu, Nicolas Batum quitte la scène en sélection avec le plus long palmarès en équipe de France et sans regrets, heureux d'avoir disputé une finale olympique à domicile.

SAMI SADIK

Au-dessus du logo Jordan, quelques gouttes de sang orneront à jamais le maillot de la 177^e sélection de Nicolas Batum en équipe de France. Une arcade ouverte par Anthony Davis au bout de la finale olympique perdue samedi contre les États-Unis (87-98). Le

Nicolas Batum face à LeBron James, samedi lors de la finale olympique.

dernier coup reçu par l'ailier des Los Angeles Clippers (2,03 m, 35 ans) avec les Bleus.

Dans les sous-sols de Bercy, il a confirmé ce qu'il avait annoncé : sa retraite internationale à l'issue des Jeux 2024. « Je pensais être plus ému mais je suis bien dans ma décision, je n'ai pas de regrets. J'ai adoré porter ce maillot : la première fois, c'était en 2004 avec les U16, donc j'aurai vécu vingt ans non-stop avec les Bleus. C'est une grande fierté d'avoir fait tant de choses, des hauts, des bas. Finir



gent olympique 2021 et européen 2022), fut plus longue que les autres. «Nico (Batum) et Nando ont marqué le basket français. Je suis heureux qu'on ait pu faire ça pour eux, saluait l'ex-arrière de New York. Je suis content que Nando finisse sur son meilleur match de la compétition. Je ressens une fierté incroyable d'avoir pu partager tous ces moments avec eux.» Le Nordiste, fervent supporter du RC Lens, a aussi reçu un hommage appuyé du club de L1, félicitant «un joueur d'exception et de cœur sang et or».

“Je suis là depuis 2008. J'ai sacrifié tous mes étés pour représenter le basket français, donner le maximum, et j'en suis fier”

À 37 ans, alors que tout le monde craignait la compétition de trop pour l'enfant de Sainte-Catherine (Pas-de-Calais), déjà nanti de six breloques dont l'or européen en 2013, l'arrière est sorti par la grande porte. Au terme d'un tournoi difficile, Vincent Collet a relancé pour la finale l'un de ses

hommes-liges depuis quinze ans. Il y a livré sa plus belle bataille de la quinzaine, ramenant les Bleus à un souffle des Avengers américains à cent trente secondes du gong (81-87). Son dernier tir ? Un shoot à reculons déclenché suite à un crossover sur Stephen Curry, après s'être défilé de Kevin Durant. On pourrait rêver pire révérence.

De Colo a terminé avec 12 points et 3 passes en 18 minutes, qui ne font qu'esquisser l'aura et l'influence du doyen des Bleus (209 capes), l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du basket européen, double vainqueur de l'Euroleague en 2016 et

2019. «Plein de sentiments se mélangent en cet instant, glissait-il à la sortie. C'était ma dernière, alors, forcément, beaucoup de choses remontent. Mais comme je l'ai dit aux gars, il fallait profiter de la remise des médailles, c'est important de savourer. Je suis là depuis 2008. J'ai sacrifié tous mes étés (il n'a manqué que le Mondial 2014 sur blessure et l'Euro 2022 par choix) pour représenter le basket français, donner le maximum, et j'en suis fier. Je ne changerais cela pour rien au monde. Je n'aurais pas pu imaginer ma carrière sans le maillot France.»

Ni l'équipe de France sans Nando De Colo. **TE**



Franck Faugère/L'Équipe



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Tokyo entre la France et la Slovaquie (90-89) l'avait hissé au rang de héros national. «Quinze ans de NBA ne m'ont jamais apporté la notoriété et la reconnaissance que m'expriment les gens. "Merci pour le contre", je l'entends souvent», s'amusait Batum en 2023.

Cette action puis ses JO 2024 de combattant, en avant-garde de la défense sur Dennis Schröder en demies contre l'Allemagne, ont scellé sa réconciliation avec les Jeux après des débuts chaotiques : ces défaites contre l'Espagne en quarts de finale 2012 et 2016, bouclés sur une exclusion pour un coup de poing à Juan Carlos Navarro puis une sortie à

zéro point, zéro rebond. Champion d'Europe 2013, Batum avait assumé le rôle de relais entre la génération Tony Parker-Boris Diaw, le duo Evan Fournier-Rudy Gobert puis la nouvelle vague incarnée par Victor Wembanyama, toujours prêt à se coltiner les tâches de l'ombre. «C'est la grande énigme depuis quinze ans. Est-ce que je dois marquer plus pour aider l'équipe de France ?», glissait-il en début de tournoi après ses 19 points contre le Brésil. Le débat va maintenant disparaître derrière un immense palmarès, le plus fourni pour un joueur français, avec sept médailles internationales.

Ici, tout recommence

Malgré des JO fastes, les questions s'accumulent autour de l'avenir des Bleu(e)s. Parmi elles, la cruciale nomination d'un sélectionneur.

Les Bleu(e)s, tout sourire, font un dernier selfie. Avant quelques vacances, ils et elles prenaient hier la pose dans les hauteurs de la tour Eiffel, où les reflets de leur médaille d'argent olympique se fondaient avec majesté dans le décor. Deux équipes en finales – même perdues – contre les USA ? Malgré les regrets, légitimes (79-82 pour les hommes à trois minutes du gong, 66-67 au final pour les femmes), la Fédération française, les joueurs et joueuses auraient signé des deux mains avant une compétition qui s'annonçait aussi relevée qu'incertaine.

L'incertitude ? C'est aussi ce qui caractérise l'avenir des deux sélections, particulièrement la masculine. Car si le chemin vers Los Angeles, en 2028, semble abordable pour les filles de Jean-Aimé Toupiane, en position de force pour rester à la tête du vaisseau, les hommes de Vincent Collet font eux face à une page quasi blanche. Premier chantier : le sélectionneur. «Normalement, c'est terminé», a annoncé Collet, qui s'est constitué depuis 2009 le palmarès le plus impressionnant du basket français (huit médailles dont deux argents olympiques en 2021 et 2024, le seul titre de l'histoire du basket français à l'Euro 2013).

Un débriefing a lieu après chaque compétition entre le président de la FFBB et son sélectionneur. Celui-ci devrait se tenir dans les prochains jours. Contacté, Jean-Pierre Siutat, patron de la Fédération, a refusé d'en dire plus, glissant que l'on aurait «des nouvelles début septembre». «Il faut se donner le temps de travailler entre nous, la direction technique... Je suis fier de ce qu'on a accompli. On a battu tous les records. On a fait un trois sur quatre [argent pour le 3x3 masculin, pas de médaille le 3x3 féminin]. Nos jeunes ont encore brillé cet été (champions d'Europe U20 garçons et filles notamment). Il y a des regrets pour les Bleues 5x5, toutes proches d'un exploit historique. Mais il faut saluer leur performance – on n'est plus si loin des USA – et aussi le caractère des garçons, qui ont su se sublimer. Il faut prendre la mesure de tout ça,

mais aussi le temps de savourer et de travailler», ajoute le président, dont le mandat, commencé en 2010, prendra fin en décembre. Si le favori pour lui succéder est connu, le vice-président Jean-Pierre Hunckler, cela signifie que Siutat reste chargé de définir le cap pour la prochaine olympiade.

Los Angeles déjà dans la mire

Avec, déjà, des fenêtres de qualification à l'Euro 2025 en novembre, une décision sera prise très vite. Le nom le plus prononcé ces derniers mois était celui de Frédéric Fauthoux, l'entraîneur finaliste de l'Eurocoupe avec Bourg-en-Bresse. Mais pour accompagner la nouvelle génération, incarnée par Zaccharie Risacher, Alexandre Sarr, Tidjane Salaün ou Nolan Traoré, aucune hypothèse n'est exclue. Ni celle d'un étranger – «Kenny Atkinson a apporté des choses», glisse Siutat à propos de celui qui a été nommé assistant de Collet en décembre, même s'il est impossible pour un head coach NBA (Cleveland) de prendre les rênes de l'équipe de France à plein temps –, ni celle d'un jeune (Guillaume Vizade, Julien Mahé ?). Et si Collet restait ? Les chances semblent minimes. Mais Evan Fournier, à la sortie des JO, ne l'a pas exclu. Et si Victor Wembanyama, également entraîné par Collet à Boulogne, en émettait le souhait ?

L'enjeu autour de ce choix difficile est limpide : la qualification pour les JO 2028 à Los Angeles. Celle-ci n'a rien d'acquis aujourd'hui, puisqu'il faudra, déjà, gagner son ticket pour la Coupe du monde 2027 au Qatar via de périlleuses fenêtres internationales, avec une équipe rajeunie par le départ de Nicolas Batum et Nando De Colo. Il faudra ensuite bien y figurer pour éviter un TQO, voire un pré-TQO, alors que cet été, ni la Lituanie, ni la Slovaquie de Luka Dončić n'étaient présentes à Paris. «Le basket est un sport universel et très concurrentiel», rappelle Siutat. Et le travail pour se maintenir en haut de la hiérarchie un éternel recommencement. **Y.O.**



Vincent Collet sur le banc français lors de la finale olympique contre les États-Unis (87-98), samedi soir à Bercy.

Franck Faugère/L'Équipe

contre cette équipe américaine, à Paris, c'était la plus belle sortie que je pouvais m'offrir», racontait dimanche le désormais ex-capitaine, lancé en 2009 par Vincent Collet, qui l'avait eu comme pupille au Mans.

“Quinze ans de NBA ne m'ont jamais apporté la notoriété et la reconnaissance que m'expriment les gens. «Merci pour le contre», je l'entends souvent”

«Batman» quitte la scène au bout de la compétition qui le faisait rêver enfant, depuis cette cérémonie d'ouverture des JO 1996 à Atlanta, regardée au milieu de la nuit avec son oncle. Une première balise vers la balle orange. «Je découvre Scottie Pippen et je deviens fan de NBA grâce aux JO, pas l'inverse», rappelait-il en 2021 pendant les Jeux de Tokyo.

Avant l'argent de suer et de sang conquis samedi, le natif de Lisieux (Calvados) avait déjà mesuré la résonance des Jeux lorsque son contre sur Klemen Prepelic au bout de la demi-finale de

JEUX PARALYMPIQUES Paris 2024



Pierre Lahalle/L'Équipe.

Parsons: «J'attends le même niveau d'atmosphère joyeuse»

Le président du Comité international paralympique, Andrew Parsons, souhaite une ferveur populaire similaire à la quinzaine olympique pour les Jeux Paralympiques qui s'ouvrent le 28 août, place de la Concorde.

RACHEL PRETTI

Entre deux épreuves et réunions de travail, Andrew Parsons, président du Comité international paralympique (IPC) a fait une halte, samedi dernier, au palais des Congrès de Paris. Enchanté par tout ce qu'il vit depuis qu'il est arrivé dans la capitale, le dirigeant brésilien nous a expliqué pourquoi il pensait que les Jeux Paralympiques seront tout aussi réussis malgré la rentrée scolaire et, surtout, politique.

«Que vous inspirent ces Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

Ces Jeux sont juste incroyables car le concept de mettre les sites au cœur de la ville est une réussite. On a vu une incroyable atmosphère dans la capitale, mais aussi dans les autres sites, jusqu'à Tahiti. Je pense que les Parisiens et les Français sont heureux de vivre les Jeux, ils les aiment et ils sont fiers. J'ai assisté par exemple aux épreuves de tennis de table quand l'équipe de France a battu la Slovaquie (3-0, 8^{es} de finale). Les spectateurs ont chanté la Marseillaise pendant vingt minutes en se levant, juste pour célébrer la victoire et ce n'était pas une finale. Cet esprit est celui que nous voulons voir pendant les Jeux Paralympiques.

Vous vous attendez à autant de ferveur populaire ?

Oui, j'attends le même niveau d'atmosphère joyeuse. Mais les Jeux Paralympiques ont une ambiance différente. Les gens qui ont fait l'expérience des Jeux Olympiques et des Jeux Paralympiques disent que c'est la même célébration mais c'est différent à cause des athlètes qui sont en situation de handicap. On apprend sur le genre humain en regardant les athlètes paralympiques pendant les épreuves. Les Jeux Olympiques ont été extrêmement réussis et je veux que les Paralympiques le soient aussi grâce à des marqueurs comme la cérémonie en dehors du stade et les sites au cœur de la ville qui marchent bien.

“Ce moment va célébrer la ville de Paris qui embrasse les athlètes paralympiques, comme un gros câlin”

Vous avez assisté à la cérémonie d'ouverture du 26 juillet depuis le Trocadéro, comment l'avez-vous trouvée ?

J'ai beaucoup aimé ! Le groupe de métal, je suis fan, le final au Trocadéro quand Zidane donne la torche à Nadal et puis le relais de la flamme avec les athlètes paralympiques, c'était une cérémonie incroyable. C'est intéressant de discuter avec les gens car chacun a sa propre interprétation, ses meilleurs moments. Je

Les Français étaient présents en nombre sur les sites des épreuves, comme au Grand Palais pour les épreuves d'escrime.



“On espère que notre mouvement puisse inspirer de bonnes discussions au niveau politique pour faire de la France un pays plus inclusif”

ANDREW PARSONS, PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL PARALYMPIQUE

pense que c'était un moment historique et que nous allons en vivre un autre pendant les Jeux Paralympiques sur les Champs-Élysées et la place de la Concorde.

Que pouvez-vous nous dire de cette cérémonie du 28 août ?

Les Champs-Élysées sont la plus célèbre avenue du monde, elle est au cœur de la ville et elle donne sur la place de la Concorde. Pour nous, ce moment va célébrer la ville de Paris qui embrasse les athlètes paralympiques, comme un gros câlin. C'est l'esprit des Jeux Paralympiques quand la population et les athlètes accueillent les personnes en situation de handicap en disant “nous sommes pareils même si nous sommes différents”. La différence est ce qui nous unit et je pense que c'est le message de cette cérémonie d'ouverture. Pour le reste, je ne peux malheureusement rien vous dire, mais il y aura des surprises.

Avez-vous des craintes liées à la concomitance avec la rentrée des élèves et des politiques ?

Plusieurs éditions des Jeux Paralympiques se sont déjà déroulées pendant la rentrée. Je pense que l'atmosphère et le feeling sont si positifs qu'ils vont perdurer. Ce que l'on espère, c'est d'offrir avec les Jeux Paralympiques quelques semaines de plus de ferveur populaire. On sait que la France a vécu une

décision politique très importante (*dissolution de l'Assemblée nationale*) avec des élections récentes, mais on espère que notre mouvement puisse inspirer de bonnes discussions au niveau politique pour faire de la France un pays plus inclusif. On espère amener un nouvel état d'esprit aux hommes politiques français. Quel que soit le visage du nouveau gouvernement, il devra penser à l'inclusion.

“On comprend les frustrations autour du métro mais ce n'est pas possible en sept années de le rendre complètement accessible”

Pensez-vous que les transports seront aussi au rendez-vous ?

Pour les athlètes, on a des transports avec des véhicules bien spécifiques, donc je n'ai aucune crainte. Pour la ville, dans les sept dernières années, il y a eu beaucoup d'améliorations au niveau de l'accessibilité. On comprend les frustrations autour du métro, mais ce n'est pas possible en sept années de le rendre complètement accessible. Et puis il y a le coût. Mais 100% de la flotte de bus est accessible, les arrêts de bus, le tram, sans oublier les 1000 taxis adaptés aux personnes en situation de handicap.

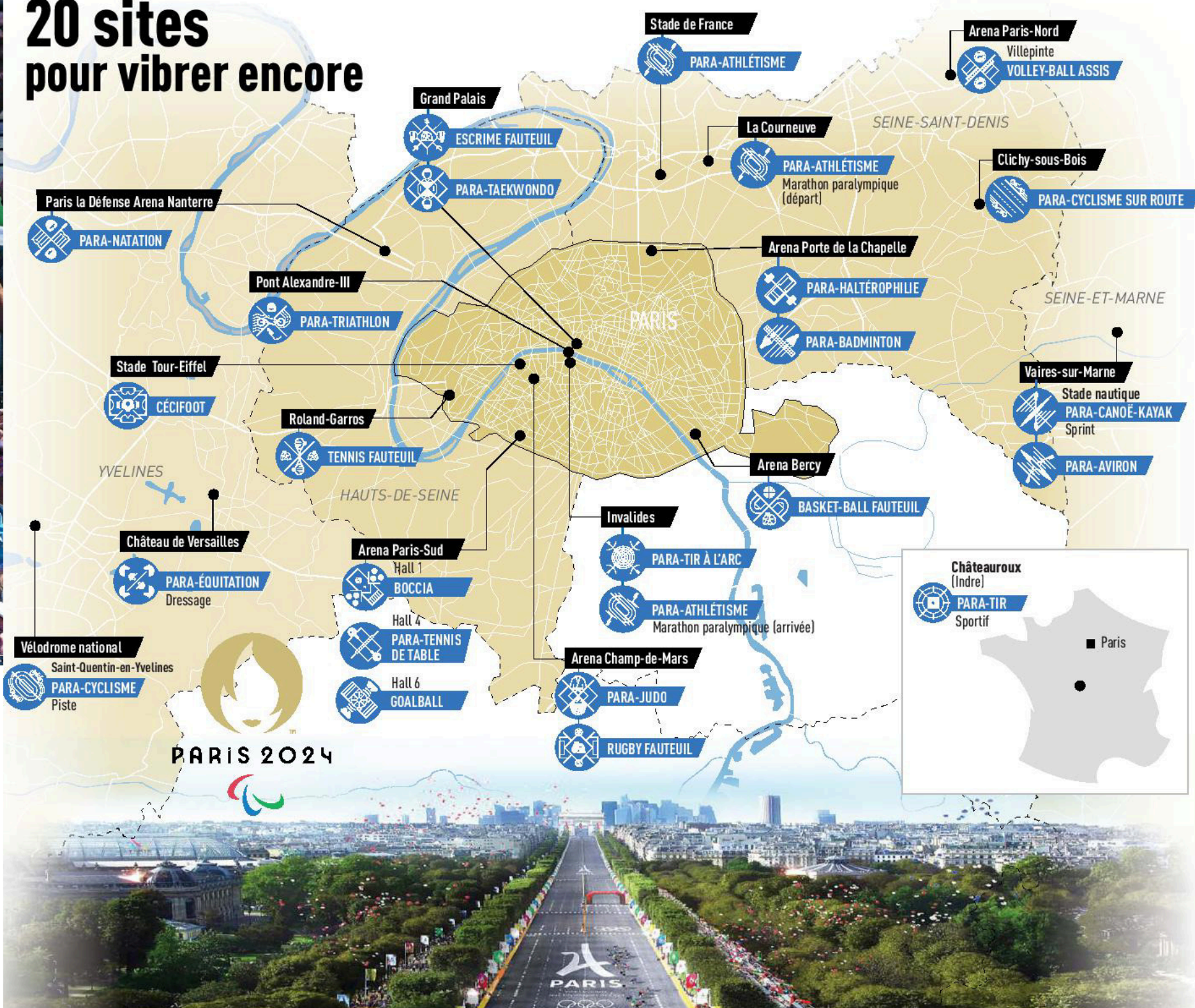
Et du côté de la sécurité ?

Je pense que le niveau sera le même. On a vu un système de sécurité très efficace et en même temps, les gens pouvaient circuler dans Paris. La France a trouvé le bon équilibre entre donner ce sentiment de sécurité et en même temps la liberté de se promener dans la ville quand on est de simples touristes. J'espère que ça va continuer pour les Jeux Paralympiques.

Des Jeux réussis, c'est un nombre de médailles record ?

Non. La première chose est que l'on se souvienne des Jeux Paralympiques de Paris comme de Jeux qui ont transformé Paris, la France et le monde entier via les médias et les retransmissions internationales. **FE**

20 sites pour vibrer encore



La billetterie décolle enfin

La moitié des 2,8 millions de billets pour les Jeux Paralympiques ont trouvé preneur et c'est une bonne nouvelle pour la bande à Tony Estanguet. Depuis le lancement de la billetterie le 9 octobre 2023, les ventes stagnaient malgré les 300 000 billets achetés par le public, les 298 600 acquis par l'État au titre de la billetterie populaire et les 300 000 autres sésames par les collectivités et la famille olympique. Le patron de Paris 2024 a confirmé, lundi, avoir vendu près de 400 000 billets depuis le 26 juillet.

« Il y a un effet Jeux Olympiques sur les ventes et c'est très bon signe. Beaucoup de Français se sont dit pourquoi ne pas aller voir les Jeux Paralympiques dans le même décor, avec les mêmes ingrédients », souligne-t-il. « La semaine qui suit les Jeux Olympiques, on

observe un pic de ventes parce que les gens veulent rester dans l'ambiance, vivre la même atmosphère et voir les athlètes paralympiques en action », abonde Andrew Parsons, patron de l'IPC. « Je n'ai aucun doute sur le fait que les ventes vont encore augmenter et qu'on aura des stades pleins », poursuit-il. Six sports affichent d'ailleurs complet : escrime fauteuil, para-taekwondo, para-cyclisme sur piste, para-équitation, para-triathlon et para-tir même si des billets seront remis en vente au fur et à mesure sur www.tickets.paris2024.org comme pour les Jeux Olympiques, prévient le comité. Il reste 75 000 tickets à 15 € et 300 000 à 25 € et le comité propose des tarifs spéciaux pour les familles et pour découvrir plusieurs sports paralympiques dans une même journée.

R.P.

Petits et grands aménagements

Les équipes de Paris 2024 ont commencé dès la fin des épreuves à transformer les sites qui accueilleront les épreuves paralympiques.

Dix-sept jours. C'est le temps dont dispose les équipes de Paris 2024 et leur nombreux prestataires pour assurer la transition entre les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques qui débutent le 28 août avec le lever de rideau place de la Concorde. L'un des plus gros chantiers réside justement dans le démontage des installations qui ont servi à accueillir les épreuves de skateboard, BMX freestyle, basket 3X3 et breaking pour préparer la scène et les tribunes de la cérémonie d'ouverture. Les travaux ont commencé dès samedi soir, après la médaille d'argent du breaker Danny Dan. « Des dizaines d'entreprises travaillent sur le site, c'est un vrai balai qui se prépare depuis des mois », explique Edouard Donnelly, directeur exécutif des opérations de Paris 2024 qui s'appuie aussi sur les équipes du Comité international paralympique (IPC) et des Fédérations in-

ternationales. Au pied de la Tour Eiffel, le sable du beach volleyball sera recouvert d'un plancher pour le tournoi de cécifoot. « C'est l'une des transitions les plus complexes parce que le sol doit être parfaitement stable avant de poser le plancher », précise Edouard Donnelly. À l'Arena Champs de Mars, les tapis de lutte laisseront la place à des terrains de rugby fauteuil.

Deux sports qui n'étaient pas aux Jeux Olympiques

Les deux sports qui n'existent pas aux Jeux Olympiques, la boccia (sport qui s'apparente à la pétanque) et le goalball (sport où deux équipes de trois s'affrontent pour tenter de marquer des points dans le but adverse avec des tirs à la main et les yeux bandés afin de réduire les inégalités de vision entre tous les participants) se dérouleront à l'Arena Sud, porte de Versailles. Le

premier remplacera le volley et nécessitera l'installation d'une tribune et le second se tiendra au même hall que les épreuves d'haltérophilie. Deux nouveaux sites sont par ailleurs en cours d'aménagement en Seine-Saint-Denis, l'un à Clichy-sous-Bois pour l'arrivée et le départ de l'épreuve de para-cyclisme sur route, et l'autre à La Courneuve pour le départ du para-marathon. Il n'y aura qu'un seul site en région pour accueillir le para tir au Centre national de tir sportif (CNTS) de Châteauroux-Déols.

Paris 2024 prépare également les transports des athlètes paralympiques en transformant 210 bus d'Ile-de-France Mobilités afin d'accueillir davantage de personnes en fauteuil roulant et en ajoutant de la climatisation pour ceux qui ont des problèmes de thermo-régulation.

R.P.

TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

Valkenburg - Liège 4^e étape / 122,7 km

	1 ^{re} dimanche	2 ^e et 3 ^e hier	4 ^e aujourd'hui	5 ^e demain	6 ^e vendredi	7 ^e samedi	8 ^e dimanche
	Rotterdam >La Haye	Dordrecht >Rotterdam	Rotterdam >Rotterdam	Valkenburg >Liège	Bastogne >Amnéville	Remiremont >Morteau	Champagnole >Le Grand-Bornand
	1 ^{re} étape (123 km) C. KOOL (HOL, DSM)	2 ^e étape (69,7 km) C. KOOL (HOL, DSM)	3 ^e étape (6,3 km) D. VOLLERING (HOL, SDW) c.l.m. ind.				
	C. Kool (HOL, DSM)	C. Kool (HOL, DSM)	D. Vollering (HOL, SDW)				
				122,7 km	152,5 km	159,2 km	166,4 km
							149,9 km

Un puzzle ardennais

Le Tour de France va entrer dans le vif du sujet aujourd'hui avec une 4^e étape qui empruntera les routes et les monts de l'Amstel Gold Race et de Liège-Bastogne-Liège. Une belle initiative pour lancer véritablement la course.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

ROTTERDAM (PAYS-BAS) – Pour sa première incursion de son histoire à l'étranger et plus précisément depuis les Pays-Bas, le Tour de France femmes ne pouvait quitter les routes des polders ou encore celles du Plat Pays sans rendre hommage aux lieux qui ont fait la légende des grandes Classiques de printemps.

Car entre Valkenburg et Liège, terme de la 4^e étape, les organisateurs ont imaginé un tracé référence avec un mix de l'Amstel Gold Race et quelques-uns de ses principaux monts et puis un final avec ceux parcourus tous les ans par le peloton sur la « Doyenne » Liège-Bastogne-Liège. Autant dire que ce dernier rendez-vous avant de retrouver le territoire français demain va immanquablement donner du piment.

Car c'est bien l'étape que Demi Vollering, la tenante du titre, avait cochée pour commencer à lancer les hostilités. Pourtant, la Néerlandaise n'a pas eu la patience d'attendre en prenant la tête du général hier soir après

son succès sur le chrono. « C'est vrai, je l'avais dit, c'est vraiment cette étape sur les routes des classiques ardennaises et ses monts que je visais avant tout, reconnaissait Vollering. Maintenant que je suis en jaune, il va falloir assumer. »

“Donner un premier coup de punch avant le week-end prochain qui s'annonce difficile”

FRANCK PERQUE, UN DES RESPONSABLES DU TOUR DE FRANCE FEMMES

Ça pourrait être effectivement une formalité. « On a voulu faire un mélange d'Amstel et de Liège-Bastogne-Liège pour donner un premier coup de punch avant le week-end prochain qui s'annonce difficile, expliquait Franck Perque, un des responsables de l'épreuve féminine. Il y aura tout d'abord le Bemelerberg, le Cauberg puis le Geulhemmerberg à passer après le départ de Valkenburg, avant de retrouver le Mont-Theux, la côte de la Redoute, la côte des Forges et la Roche-aux-Faucons dans les quarante derniers kilomètres avant Liège. Les filles qui jouent le général vont être obligées de se découvrir.



Billy Ceusters/ASO

Il faut s'attendre à une belle bataille.»

Pour la beauté de l'étape, il faut espérer que Vollering ne vienne pas assommer la journée et enlever tout suspense à la course. Cette année, Marianne Vos s'est révélée la plus forte de l'Amstel Ladies alors que Grace Brown s'est imposée sur le Liège-Bastogne-Liège féminin, reléguant l'ogresse Vollering à la troisième place. Deux situations qui peuvent susciter des idées d'autres. **F**

La côte de la Redoute est emblématique de la classique Liège-Bastogne-Liège.

Le coup de force

Demi Vollering a frappé un grand coup en remportant le court chrono de Rotterdam et s'est déjà installée à la première place du Tour.

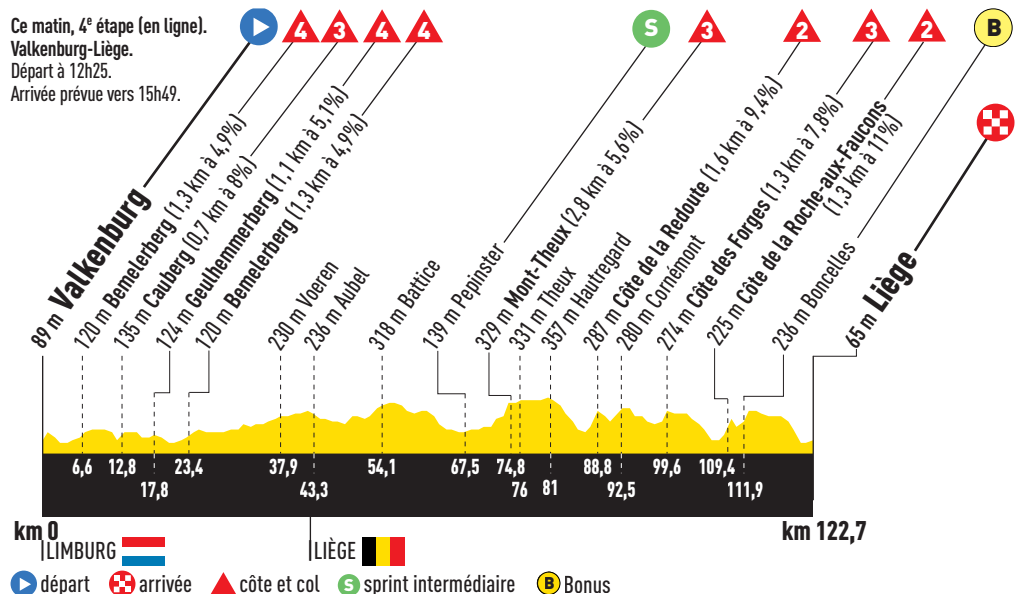
Après une mauvaise expérience l'an passé et une arrivée hors délai sur les pentes du Tourmalet, Charlotte Kool ne s'attendait pas à vivre un début du Tour de France femmes aussi émouvant. Sur ses terres, la Néerlandaise de la formation DSM-Firmenich a même été la petite sensation de ces premières heures de course en allant s'imposer au sprint dès la première étape du côté de La Haye. Si Kool était parvenue à tromper la vigilance des grandes spécialistes de l'emballage final la veille, elle a fait mieux que ça lors de l'étape matinale en ligne disputée hier entre Dordrecht et Rotterdam en dominant sa compatriote Lorena Wiebes, considérée pourtant comme l'une des meilleures sprinteuses du monde.

« C'est vraiment fou ce qui m'arrive, j'ai du mal à y croire, répétait Kool en revêtant un nouveau maillot jaune en fin de matinée. Il y a un contre-la-montre cet après-midi, il y a de véritables spécialistes de l'exercice et ça ne va pas être évident de pouvoir le conserver. La seule chance, c'est que j'ai encore quatorze secondes d'avance sur la

deuxième, seize sur Marianne Vos ou encore vingt sur Demi Vollering. »

La belle aventure de Kool s'est finalement terminée en tout début de soirée. Car Vollering, la tenante du titre de ce Tour de France femmes, n'a pas mis bien longtemps pour rappeler à tous qu'elle restait la grandissime favorite de cette édition 2024. Sans vraiment s'y attendre et au terme des 6,3 kilomètres, la Néerlandaise du Team SD Worx a survolé les débats en devançant à l'arrivée l'Américaine Chloé Dygert, championne du monde de la discipline, et la coureuse de l'équipe FDJ-Suez Loes Adegeest. « Je ne me rendais pas vraiment compte que j'étais capable de gagner ce chrono, s'étonnait Vollering. Je ne m'attendais pas à gagner cette étape, ni même à monter sur le podium et encore moins au maillot jaune. Difficile de réaliser ce qui m'arrive. Je suis restée surtout très calme durant tout le chrono. Je vais voir maintenant comment réagissent mes adversaires et je vais essayer de conserver ce maillot le plus longtemps possible. »

M. M., à Rotterdam





CLASSEMENT 2^e ÉTAPE

DORDRECHT - ROTTERDAM (HOL)

moyenne de la gagnante : 44,9 km/h - distance parcourue : 69,7 km.

INDIVIDUEL

1. Kool (HOL, DFP)	1 h 32'49"	22. Vollering (HOL, SDW)	à 0"
2. Wiebes (HOL, SDW)	à 0"	23. Vettorello (ITA, CGS)	à 0"
3. Vos (HOL, TVL)	à 0"	24. Williams (USA, HPH)	à 0"
4. Henttala (FIN, EOC)	à 0"	25. Niewiadoma (POL, CSR)	à 0"
5. Balsamo (ITA, LTK)	à 0"	26. Markus (HOL, TVL)	à 0"
6. Barbieri (ITA, DFP)	à 0"	27. Georgi (GBR, DFP)	à 0"
7. De Zoete (HOL, WNT)	à 0"	28. Pluimers (HOL, AGS)	à 0"
8. Coles-Lyster (CAN, CGS)	à 0"	29. Brand (HOL, LTK)	à 0"
9. Alzini (ITA, COF)	à 0"	30. Van Empel (HOL, TVL)	à 0"
10. Pieterse (HOL, FED)	à 0"	31. Swinkels (HOL, UAD)	à 0"
11. Schweinberger (AUT, WNT)	à 0"	32. Bredewold (HOL, SDW)	à 0"
12. Fahlin (SWE, ARK)	à 0"	33. Koch (ALL, DFP)	à 0"
13. De Jong (HOL, LDL)	à 0"	34. Confalonieri (ITA, UXM)	à 0"
14. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 0"	35. Boilard (CAN, UXM)	à 0"
15. Kerbaol (WNT)	à 0"	36. De Vries (HOL, TVL)	à 0"
16. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 0"	37. Roy (AUS, COF)	à 0"
17. Le Court (MRI, AGS)	à 0"	38. Edseth (NOR, UXM)	à 0"
18. Tomasi (ITA, LKF)	à 0"	39. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 0"
19. Schrempf (AUT, FED)	à 0"	40. Majerus (LUX, SDW)	à 0"
20. Arzuffi (ITA, WNT)	à 0"	41. Lach (POL, WNT)	à 0"
21. Guarischi (ITA, SDW)	à 0"	42. Tonetti (ITA, LKF)	à 0"

CLASSEMENT 3^e ÉTAPE

ROTTERDAM - ROTTERDAM (HOL)

moyenne de la gagnante : 50,950 km/h - distance parcourue : 6,3 km.

INDIVIDUEL (C.L.M.)

1. Vollering (HOL, SDW)	0 h 7'25"	23. Rooijakkers (HOL, FED)	à 22"
2. Dygert (USA, CSR)	à 5"	24. Le Court (MRI, AGS)	à 22"
3. Adegeest (HOL, FST)	à 5"	25. Balsamo (ITA, LTK)	à 23"
4. Kerbaol (WNT)	à 5"	26. De Jong (HOL, LDL)	à 23"
5. Faulkner (USA, EOC)	à 6"	27. Cordon Ragot (HPH)	à 23"
6. Van Dijk (HOL, LTK)	à 6"	28. Holden (GBR, UAD)	à 23"
7. Wiebes (HOL, SDW)	à 9"	29. Dronova (RUS, CGS)	à 24"
8. Bredewold (HOL, SDW)	à 9"	30. Brown (AUS, FST)	à 24"
9. Norsgaard (DAN, MOV)	à 10"	31. Lippert (ALL, MOV)	à 25"
10. Henderson (GBR, TVL)	à 11"	32. Baril (CAN, MOV)	à 25"
11. Markus (HOL, TVL)	à 12"	33. Kool (HOL, DFP)	à 25"
12. Swinkels (HOL, UAD)	à 13"	34. Squiban (ARK)	à 26"
13. Brand (HOL, LTK)	à 15"	35. Lach (POL, WNT)	à 26"
14. Labous (DFP)	à 15"	36. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 26"
15. Koch (ALL, DFP)	à 15"	37. Louw (AUS, AGS)	à 27"
16. Georgi (GBR, DFP)	à 16"	38. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 27"
17. Vos (HOL, TVL)	à 18"	39. Kraak (HOL, FST)	à 27"
18. Pirrone (ITA, CGS)	à 19"	40. Meijering (HOL, MOV)	à 27"
19. Koster (HOL, UXM)	à 19"	41. Jackson (CAN, EOC)	à 28"
20. Williams (USA, HPH)	à 21"	42. Talbot (AUS, COF)	à 29"
21. Edwards (USA, HPH)	à 21"	43. Berteau (COF)	à 29"
22. Pieterse (HOL, FED)	à 22"	44. Van Empel (HOL, TVL)	à 29"

CLASSEMENT GÉNÉRAL

INDIVIDUEL

1. Vollering (HOL, SDW)	en 4 h 27'54"	27. De Jong (HOL, LDL)	à 23"
2. Wiebes (HOL, SDW)	à 3"	28. Cordon Ragot (HPH)	à 23"
3. Dygert (USA, CSR)	à 5"	29. Holden (GBR, UAD)	à 23"
4. Adegeest (HOL, FST)	à 5"	30. Dronova (RUS, CGS)	à 24"
5. Kool (HOL, DFP)	à 5"	31. Brown (AUS, FST)	à 24"
6. Kerbaol (WNT)	à 5"	32. Baril (CAN, MOV)	à 25"
7. Faulkner (USA, EOC)	à 6"	33. Lippert (ALL, MOV)	à 25"
8. Van Dijk (HOL, LTK)	à 6"	34. Lach (POL, WNT)	à 26"
9. Bredewold (HOL, SDW)	à 9"	35. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 26"
10. Norsgaard (DAN, MOV)	à 10"	36. Kraak (HOL, FST)	à 27"
11. Henderson (GBR, TVL)	à 11"	37. Meijering (HOL, MOV)	à 27"
12. Markus (HOL, TVL)	à 12"	38. Jackson (CAN, EOC)	à 28"
13. Swinkels (HOL, UAD)	à 13"	39. Talbot (AUS, COF)	à 29"
14. Vos (HOL, TVL)	à 14"	40. Berteau (COF)	à 29"
15. Brand (HOL, LTK)	à 15"	41. Van Empel (HOL, TVL)	à 29"
16. Labous (DFP)	à 15"	42. Ghekiere (BEL, AGS)	à 29"
17. Koch (ALL, DFP)	à 15"	43. Le Mouel (AUB)	à 30"
18. Georgi (GBR, DFP)	à 16"	44. Curinier (FST)	à 30"
19. Balsamo (ITA, LTK)	à 19"	45. Ton (HOL, LAJ)	à 30"
20. Koster (HOL, UXM)	à 19"	46. Niewiadoma (POL, CSR)	à 30"
21. Ahtosalo (FIN, UXM)	à 21"	47. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 31"
22. Williams (USA, HPH)	à 21"	48. Avoine (AUB)	à 31"
23. Edwards (USA, HPH)	à 21"	49. Aalerud (NOR, UXM)	à 31"
24. Pieterse (HOL, FED)	à 22"	50. Gigante (AUS, AGS)	à 31"
25. Rooijakkers (HOL, FED)	à 22"	51. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 31"
26. Le Court (MRI, AGS)	à 22"	52. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 31"
		53. Roy (AUS, COF)	à 32"

TOUR DE FRANCE FEMMES AVEC ZWIFT

43. Schweinberger (AUT, FED)	à 0"	72. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 0"
44. Persico (ITA, UAD)	à 0"	73. Curinier (FST)	à 0"
45. Riedmann (ALL, TVL)	à 0"	74. Adegeest (HOL, FST)	à 0"
46. Kasper (ALL, HPH)	à 0"	75. Dygert (USA, CSR)	à 0"
47. Fouquenet (ARK)	à 0"	76. Vallieres (CAN, EOC)	à 0"
48. Jackson (CAN, EOC)	à 0"	77. Rüegg (SUI, EOC)	à 0"
49. Vas (HUN, SDW)	à 0"	78. Faulkner (USA, EOC)	à 0"
50. Andersson (SWE, LAJ)	à 0"	79. Aalerud (NOR, UXM)	à 0"
51. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 0"	80. Paladin (ITA, CSR)	à 0"
52. Van Dijk (HOL, LTK)	à 0"	81. Harvey (NZL, UAD)	à 0"
53. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 0"	82. Gutierrez Ruiz (ESP, MOV)	à 0"
54. Kastelijn (HOL, FED)	à 0"	83. Brown (AUS, FST)	à 0"
55. Van Anrooij (HOL, LTK)	à 0"	84. Gigante (AUS, AGS)	à 0"
56. Rooijakkers (HOL, FED)	à 0"	85. Swinkels (HOL, CGS)	à 0"
57. Henderson (GBR, TVL)	à 0"	86. Avoine (AUB)	à 0"
58. Lippert (ALL, MOV)	à 0"	87. Bunel (AUB)	à 0"
59. Kumiega (POL, UAD)	à 0"	88. Ghekiere (BEL, AGS)	à 0"
60. Baril (CAN, MOV)	à 0"	89. Coljé (HOL, ARK)	à 0"
61. Norsgaard (DAN, MOV)	à 0"	90. Nosková (RTC, COF)	à 0"
62. Holden (GBR, UAD)	à 0"	91. Le Mouel (AUB)	à 0"
63. Korevaar (HOL, LAJ)	à 0"	92. Cordon Ragot (HPH)	à 0"
64. Labous (DFP)	à 0"	93. Pikulik (POL, HPH)	à 0"
65. Ludwig (DAN, FST)	à 0"	94. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 0"
66. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 0"	95. Fahy (AUB)	à 0"
67. Ton (HOL, LAJ)	à 0"	96. Kuskova (UZB, TCW)	à 0"
68. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 0"	97. Van Wersch (HOL, LDL)	à 0"
69. Muzic (FST)	à 0"	98. Barale (ITA, DFP)	à 0"
70. Kraak (HOL, FST)	à 0"	99. Claes (BEL, ARK)	à 0"
71. Silvestri (ITA, LKF)	à 0"	100. Ludwig (ALL, COF)	à 0"

45. Ghekiere (BEL, AGS)	à 29"	75. Smulders (HOL, LAJ)	à 36"
46. Van De Velde (BEL, AGS)	à 29"	76. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 36"
47. Deignan (GBR, LTK)	à 29"	77. Majerus (LUX, SDW)	à 36"
48. Le Mouel (AUB)	à 30"	78. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 37"
49. Curinier (FST)	à 30"	79. Arzuffi (ITA, WNT)	à 38"
50. Ton (HOL, LAJ)	à 30"	80. Coles-Lyster (CAN, CGS)	à 38"
51. Niewiadoma (POL, CSR)	à 30"	81. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 38"
52. De Vries (HOL, TVL)	à 31"	82. Martin (ESP, MOV)	à 38"
53. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 31"	83. Harvey (NZL, UAD)	à 38"
54. De Wilde (BEL, FED)	à 31"	84. Ludwig (DAN, FST)	à 38"
55. Aalerud (NOR, UXM)	à 31"	85. Claes (BEL, ARK)	à 39"
56. Gigante (AUS, AGS)	à 31"	86. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 39"
57. Skalniak-Sojka (POL, CSR)	à 31"	87. Henttala (FIN, EOC)	à 39"
58. Garcia Cañellas (ESP, LAJ)	à 31"	88. Muzic (FST)	à 40"
59. Roy (AUS, COF)	à 32"	89. Silvestri (ITA, LKF)	à 40"
60. Kumiega (POL, UAD)	à 32"	90. Mackaij (HOL, MOV)	à 41"
61. Ottestad (NOR, UXM)	à 32"	91. Soto Campos (CHI, LKF)	à 41"
62. Pluimers (HOL, AGS)	à 32"	92. Barale (ITA, DFP)	à 41"
63. Masetti (ITA, AGS)	à 32"	93. Pate (AUS, LAJ)	à 41"
64. Schweinberger (AUT, WNT)	à 33"	94. Tonetti (ITA, LKF)	à 41"
65. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 33"	95. Berton (LUX, WNT)	à 41"
66. Schweinberger (AUT, FED)	à 34"	96. Aintila (FIN, LDL)	à 41"
67. Vas (HUN, SDW)	à 34"	97. Demay (FST)	à 42"
68. Schrempf (AUT, FED)	à 34"	98. Alonso (ESP, WNT)	à 42"
69. Persico (ITA, UAD)	à 34"	99. Andersson (SWE, LAJ)	à 42"
70. Riedmann (ALL, TVL)	à 35"	100. Rüegg (SUI, EOC)	à 42"
71. Truyen (BEL, FED)	à 35"	101. Realini (ITA, LTK)	à 43"
72. Kastelijn (HOL, FED)	à 35"	102. Boilard (CAN, UXM)	à 44"
73. Barbieri (ITA, DFP)	à 36"	103. Coljé (HOL, ARK)	à 44"
74. Spratt (AUS, LTK)	à 36"	104. De Keersmaecker (BEL, LDL)	à 45"

54. Kumiega (POL, UAD)	à 32"	86. Alonso (ESP, WNT)	à 42"
55. Ottestad (NOR, UXM)	à 32"	87. Andersson (SWE, LAJ)	à 42"
56. Pluimers (HOL, AGS)	à 32"	88. Rüegg (SUI, EOC)	à 42"
57. Schweinberger (AUT, WNT)	à 33"	89. Boilard (CAN, UXM)	à 44"
58. Bertizzolo (ITA, UAD)	à 33"	90. Coljé (HOL, ARK)	à 44"
59. Schweinberger (AUT, FED)	à 34"	91. De Keersmaecker (BEL, LDL)	à 45"
60. Vas (HUN, SDW)	à 34"	92. Magnaldi (ITA, UAD)	à 45"
61. Schrempf (AUT, FED)	à 34"	93. Confalonieri (ITA, UXM)	à 45"
62. Persico (ITA, UAD)	à 34"	94. Kasper (ALL, HPH)	à 47"
63. Riedmann (ALL, TVL)	à 35"	95. Drummond (NZL, ARK)	à 47"
64. Truyen (BEL, FED)	à 35"	96. Fouquenet (ARK)	à 47"
65. Kastelijn (HOL, FED)	à 35"	97. Alzini (ITA, COF)	à 48"
66. Barbieri (ITA, DFP)	à 36"	98. Emond (CAN, EOC)	à 48"
67. Smulders (HOL, LAJ)	à 36"	99. Deignan (GBR, LTK)	à 49"
68. Bastiaenssen (BEL, LDL)	à 36"	100. Kuskova (UZB, TCW)	à 49"
69. Majerus (LUX, SDW)	à 36"	101. Korevaar (HOL, LAJ)	à 49"
70. Von Berswordt (HOL, TVL)	à 37"	102. Edseth (NOR, UXM)	à 50"
71. Arzuffi (ITA, WNT)	à 38"	103. Tomasi (ITA, LKF)	à 50"
72. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 38"	104. Malcotti (ITA, HPH)	à 50"
73. Ludwig (DAN, FST)	à 38"	105. Bradbury (AUS, CSR)	à 51"
74. Harvey (NZL, UAD)	à 38"	106. Raaijmakers (HOL, HPH)	à 51"
75. Claes (BEL, ARK)	à 39"	107. Santesteban (ESP, LKF)	à 51"
76. Ostolaza Zabala (ESP, LKF)	à 39"	108. Swinkels (HOL, CGS)	à 52"
77. Henttala (FIN, EOC)	à 39"	109. Vallieres (CAN, EOC)	à 52"
78. Muzic (FST)	à 40"	110. Ludwig (ALL, COF)	à 52"
79. Silvestri (ITA, LKF)	à 40"	111. Avoine (AUB)	à 52"
80. Mackaij (HOL, MOV)	à 41"	112. Fahlin (SWE, ARK)	à 52"
81. Soto Campos (CHI, LKF)	à 41"	113. Vettorello (ITA, CGS)	à 52"
82. Barale (ITA, DFP)	à 41"	114. De Zoete (HOL, WNT)	à 52"
83. Pate (AUS, LAJ)	à 41"	115. Docx (BEL, LDL)	à 53"
84. Tonetti (ITA, LKF)	à 41"	116. Kern (SLV, COF)	à 53"
85. Berton (LUX, WNT)	à 41"	117. Blanco Calbet (ESP, LKF)	à 56"

101. Berteau (COF)	à 0"
102. Guilman (AUB)	à 0"
103. Meijering (HOL, MOV)	à 0"
104. Soto Campos (CHI, LKF)	à 0"
105. Martin (ESP, MOV)	à 0"
106. Kern (SLV, COF)	à 0"
107. Magnaldi (ITA, UAD)	à 0"
108. De Keersmaecker (BEL, LDL)	à 0"
109. Dronova (RUS, CGS)	à 0"
110. Malcotti (ITA, HPH)	à 0"
111. Santesteban (ESP, LKF)	à 0"
112. Fisher-Black (NZL, SDW)	à 0"
113. Berton (LUX, WNT)	à 0"
114. Emond (CAN, EOC)	à 0"
115. Realini (ITA, LTK)	à 0"
116. Deignan (GBR, LTK)	à 0"
117. Koster (HOL, UXM)	à 0"
118. Ottestad (NOR, UXM)	à 0"
119. Edwards (USA, HPH)	à 0"
120. Alonso (ESP, WNT)	à 0"
121. Docx (BEL, LDL)	à 0"
122. Roussel (AUB)	à 0"
123. Towers (GBR, CSR)	à 0"
124. Bradbury (AUS, CSR)	à 0"
125. Chabbey (SUI, CSR)	à 0"
126. Demay (FST)	à 0"
127. Mackaij (HOL, MOV)	à 0"
128. Talbot (AUS, COF)	à 0"
129. Truyen (BEL, FED)	à 0"

130. Smulders (HOL, LAJ)	à 0"
131. Cavallar (AUT, ARK)	à 1'52"
132. Arens (HOL, LDL)	à 1'52"
133. Miermont (AUB)	à 1'52"
134. Aintila (FIN, LDL)	à 1'52"
135. Christoforou (CYP, CGS)	à 1'52"
136. Masetti (ITA, AGS)	à 1'52"
137. Squiban (ARK)	à 1'52"
138. De Wilde (BEL, FED)	à 1'52"
139. Spratt (AUS, LTK)	à 1'52"
140. Pirrone (ITA, CGS)	à 1'52"
141. Misyrina (UZB, TCW)	à 1'52"
142. Storrie (GBR, DFP)	à 1'52"
143. Louw (AUS, AGS)	à 1'52"
144. Van De Velde (BEL, AGS)	à 2'5"
145. Kozieva (UZB, TCW)	à 3'44"
146. Drummond (NZL, ARK)	à 0"
147. Roseman-Gannon (AUS, LAJ)	à 0"
148. Pate (AUS, LAJ)	à 0"

Bonifications à l'arrivée :
10", 6" et 4" aux trois premières.

prix de la combativité

Audrey de Keersmaecker (BEL, LDL)

135. Nosková (RTC, COF)	à 56"
136. Paladin (ITA, CSR)	à 57"
137. Guilman (AUB)	à 57"
138. Guarischi (ITA, SDW)	à 57"
139. Chabbey (SUI, CSR)	à 58"
140. Bunel (AUB)	à 1'
141. Storrie (GBR, DFP)	à 1'1"
142. Arens (HOL, LDL)	à 1'3"
143. Pikulik (POL, HPH)	à 1'4"
144. Misyrina (UZB, TCW)	à 1'6"
145. Fahy (AUB)	à 1'10"
146. Towers (GBR, CSR)	à 1'12"
147. Kozieva (UZB, TCW)	à 1'36"

147 classées.
1 abandon : **Miermont** (AUB)

par équipes

1. SD WORX - PROTIME (SDW)	13 h 24' 0"
2. VISMA LEASE A BIKE (TVL)	à 23"
3. LIDL - TREK (LTK)	à 26"
4. DSM-FIRMENICH POSTNL (DFP)	à 28"
5. FDJ-SUEZ FUTUROSCOPE (FST)	à 38"
6. MOVISTAR (MOV)	à 42"
7. CERATIZIT - WNT PRO CYCLING (WNT)	à 46"
8. HUMAN POWERED HEALTH (HPH)	à 47"
9. CANYON SRAM RACING (CSR)	à 48"
10. UAE TEAM ADQ (UAD)	à 50"
11. EF - OATLY - CANNONDALE (EOC)	à 55"
12. FENIX-DECEUNINCK (FED)	à 57"
13. UNO-X MOBILITY (UXM)	à 59"
14. AG INSURANCE - SOUDAL (AGS)	à 1'
15. ROLAND (CSG)	à 1'3"
16. COFIDIS (COF)	à 1'12"
17. LIV-ALULA-JAYCO (LAJ)	à 1'14"
18. LOTTO DSTNY LADIES (LDL)	à 1'22"
19. ARKEA B&B HOTELS (ARK)	à 1'31"
20. LABORAL KUTXA - FUNDACION EUS-KADI (LKF)	à 1'42"
21. ST MICHEL-MAVIC-AUBER93 (AUB)	à 1'51"
22. TACHKENT CITY (TCW)	à 10'36"

À ÉVÈNEMENT HISTORIQUE, UNE HISTORIQUE !



OFFREZ-VOUS TOUTES NOS UNES
SUR LA BOUTIQUE DES UNES ET PHOTOS L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

Tous unis par le sport

TENNIS ATP Cincinnati 1^{er} tour

Monfils: « Les sensations ne sont pas là »

Au moment d'entrer en lice aujourd'hui au Masters 1000 de Cincinnati, le Français est clairement en manque de confiance. Si le travail est important à l'entraînement, les résultats tardent à venir en match.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BERTRAND LAGACHERIE

CINCINNATI (ÉTATS-UNIS) – C'est un Gaël Monfils moins enthousiaste que d'habitude qui s'est présenté à nous à quelques jours du début du Masters 1000 de Cincinnati. En manque de résultats et de sensations, il cherche à retrouver cette petite étincelle qui pourrait le relancer, et n'a pas caché que la situation était difficile à vivre. Dans l'Ohio, il devra faire fi de ses états d'âme pour être immédiatement opérationnel face à Alex Popyrin (62^e mondial), qui vient de remporter l'Open du Canada. D'autant plus que, derrière, c'est Carlos Alcaraz qui attend (tête de série n°2). « Il y a un an vous étiez 211^e. Au moment de cette interview, vous pointiez au 34^e rang mondial... (Il coupe.) Et aujourd'hui, je joue pas loin de 211 (rires). C'est ce que vous ressentez vraiment ? Je ne joue pas très bien en ce moment, je suis dans un passage où c'est plus dur. Le passage sur terre battue a été très dur. Je me suis bien remis dedans sur gazon, où je me sentais vraiment bien. Mais depuis, je trouve que mon niveau de jeu a chuté.

L'an dernier, vous évoquiez votre âge (il va avoir 38 ans le 1^{er} septembre) et la retraite. Remporter un titre à Stockholm (en octobre 2023) vous a fait tout remettre en question ?

L'âge et la retraite, je n'avais pas plus que ça envie d'en parler. Mais c'est là... Moi, je veux surtout garder cette envie. Et quand tu gagnes un titre, ça aide forcément à garder le sourire.

Ce titre s'accompagnait d'un retour dans le top 100 et de tableaux qui s'ouvrent un peu plus, d'une saison à venir différente.

Franchement, je n'y pensais pas du tout. À la limite, je pensais plus à me qualifier pour les Jeux Olympiques. Et j'ai eu pas mal de réussite.

La réussite, on la provoque aussi par le travail...

Oui, on a beaucoup travaillé avec mon équipe, mais on a quand même eu de la réussite. Quand on va à Stockholm, je me suis super bien entraîné. Mais dès le premier tour, c'est tendu (victoire contre Marton Fucsovics 2-6, 6-2, 7-5). Même en finale contre Pavel Kotov (4-6, 7-6 [6], 6-3), ça peut basculer dans l'autre sens. À Paris (au Rolex Paris Masters), cette réussite je ne

À l'Open du Canada la semaine dernière, Gaël Monfils a été éliminé dès son entrée en lice par Thanasi Kokkinakis.

l'ai pas face à Francisco Cerundolo, où je n'arrive pas à concrétiser mes balles de match. Depuis le début d'année, vous dites que vous êtes en manque de sensations. Où en êtes-vous ?

Toujours pareil. Je suis peut-être trop perfectionniste et ça m'empêche de me lâcher. Je m'entraîne, mais c'est catastrophique. Là, je vais retourner à l'entraînement faire ma cinquième heure de la journée, c'est dur mais ça ne suffit pas. Je me donne, mais les sensations ne sont pas là. Je fais les mêmes choses avec la même équipe, j'essaie même de faire mieux, mais il manque le petit truc.

Catastrophique, le mot est fort... L'air de rien, on passe beaucoup de temps à bosser, mais ce n'est pas pour ça qu'on joue bien. Sans sensations correctes à l'entraînement, c'est difficile en match. Il peut y avoir un déclic, l'ambiance peut devenir folle, et

parce que je suis bien entraîné, je peux y répondre. Mais c'est quand même mieux de sortir d'un entraînement en se disant qu'on est bien. Ça permet de rentrer sur le court, pour le match, en étant bien. Je dis catastrophique parce que j'ai envie de mieux.

« À mon âge, je ne peux plus trop me permettre d'avoir un trou d'air »

Durant cette année, il y a eu la course à la qualification pour les JO. Était-ce très présent ? C'était là, mais pas obsédant. J'avais besoin de me fixer un objectif qui aille au-delà de la motivation habituelle. Quelque chose de plus sympathique que de me focaliser sur le classement. Il fallait que je sois dans le top 50 pour aller aux JO. J'ai préféré me focaliser sur la qualification plutôt que sur le simple classement. Mais ça n'a pas fonctionné, avec une élimination au premier tour face à Lorenzo Musetti (1-6, 4-6).

Était-ce difficile ? Non, car j'ai perdu face à un gars bien plus fort que moi. Il m'avait déjà bien battu à Roland-Garros et j'avais senti qu'il jouait très bien. En plus, il est en pleine bourre à ce moment et il fait médaille de bronze. J'ai tout donné, mais il était juste plus fort. Les JO restent une belle expérience, mais c'était un objectif à moyen terme. Et l'objectif à long terme ? C'est de jouer le plus longtemps possible. Avec le temps, je suis plus exigeant envers moi-même. J'ai envie que chaque sacrifice soit justifié. À 20 ans, tu te dis que rien n'a trop d'importance, que tu auras d'autres occasions. Là, lorsque j'ai perdu à Montréal la semaine dernière (face à Thanasi Kokkinakis [6-3, 6-3]), je me suis dit que c'était peut-être la dernière fois que j'y avais joué. À mon âge, je ne peux plus trop me permettre d'avoir un trou d'air. Mais c'est une autre approche qui est tout aussi excitante. » E

EN BRÈVES OMNISPORTS

RUGBY

Le Garrec à La Rochelle à l'été 2025

Nolann Le Garrec ne portera plus le maillot ciel et blanc à partir de l'été prochain. S'il disputera bien la saison 2024-2025 avec le Racing 92, le demi de mêlée international (5 sélections) a annoncé au club francilien qu'il rejoindrait le Stade Rochelais à compter de la saison 2025-2026. Le club francilien a publié un communiqué hier pour confirmer le départ prochain de son joueur, blessé à l'épaule au printemps et qui avait manqué la fin de saison des Ciel et Blanc, ainsi que la tournée des Bleus en Argentine. « L'ensemble du club et Nolann auront à cœur de clôturer cette aventure commune avec l'ambition toujours forte du Racing 92 de gagner des titres. » Arrivé au centre de formation du Racing en 2017 après avoir commencé le rugby à Vannes, le Breton (22 ans) est peu à peu devenu un leader indispensable dans les Hauts-

de-Seine. Le prolonger était même devenu un enjeu majeur pour le Racing. « Nous voulons le conserver, c'est notre priorité, expliquait le président du club Jacky Lorenzetti après l'élimination en barrages face à l'UBB il y a deux mois (31-17). On est son club formateur, on a tout fait pour qu'il s'épanouisse. Mais il faut qu'il ait envie de rester. » Les récentes performances de Le Garrec en club comme en équipe de France ont attiré autour de lui plusieurs prétendants, à commencer par le Stade Rochelais, qui en a rapidement fait sa priorité pour remplacer le Néo-Zélandais Tawera Kerr-Barlow (33 ans), qui sera en fin de contrat l'été prochain et ne sera pas conservé. Le Garrec s'est engagé pour quatre années à La Rochelle. Une arrivée confirmée par le club par communiqué et sur son compte X.

En direct 14h20 sur la chaîne L'ÉQUIPE

CYCLISME

Victoire d'Aular au sprint

TOUR DU LIMOUSIN Orluis Aular (photo) s'est imposé à Aunances sur la première des quatre étapes du Tour du Limousin hier, au terme d'un sprint très disputé remporté devant les Français Axel Zingle et Louis Barré. Le coureur vénézuélien de l'équipe espagnole Caja Rural-Seguros RGA s'est offert une dixième victoire sur le circuit mondial. Dix jours après sa belle médaille d'argent aux JO de Paris, Valentin Madouas (Groupama-FDJ) était déjà de retour sur la route. Il a terminé à la quatrième place après avoir largement animé la



course. Le Français a pris part à l'échappée du jour avec notamment Alex Baudin, Louis Barré et Rayan Boulahoite. Aujourd'hui, les coureurs s'élanceront de Saint-Aulaye-Puymangou vers Terrasson-Lavilledieu où sera jugée l'arrivée de cette 2^e étape, après 193,8 km de routes vallonnées.



Nolann Le Garrec va quitter le Racing 92 l'été prochain.

télévision

PROGRAMME DU JOUR		
7h00	TENNIS EN DIRECT Masters 1000 de Cincinnati (USA).	EUROSPORT 2
13h30	CYCLISME EN DIRECT Tour de France F. 4 ^e étape : Valkenburg-Liège (122,7 km).	EUROSPORT 1
13h50	CYCLISME EN DIRECT Tour de France F. 4 ^e étape : Valkenburg-Liège (122,7 km).	2
14h50	CYCLISME EN DIRECT la chaîne L'EQUIPE Tour du Limousin - Périgord - Nouvelle-Aquitaine. 2 ^e étape : Saint-Aulaye-Puymangou - Terrasson-Lavilledieu (200 km).	
16h30	CYCLISME EN DIRECT Tour du Danemark. 1 ^{re} étape : Holstebro-Holstebro (13,7 km c.l.m.).	EUROSPORT 1
17h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	bein SPORTS 1
17h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Cincinnati (USA).	bein SPORTS 4
17h00	TENNIS EN DIRECT Masters 1000 de Cincinnati (USA).	EUROSPORT 2
18h15	FOOTBALL EN DIRECT Supercoupe d'Arabie saoudite. Demi-finales. Al-Taawoun - Al-Nassr.	CANAL+ FOOT
19h00	BASEBALL EN DIRECT MLB. Minnesota-Kansas City.	bein SPORTS 5
20h00	TOUT LE SPORT	3
20h40	AUX JEUX, CITOYENS !	3
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Supercoupe d'Europe. Finale. Real Madrid (ESP)-Atalanta Bergame (ITA).	CANAL+ FOOT CANAL+

la chaîne **L'EQUIPE**



Franck Faugère/L'Équipe

18h30	L'ÉQUIPE DU SOIR Eric Rabesandratana
6h00	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
10h00	L'ÉQUIPE MOTEUR V6.
14h20	ÇA VA FROTTER Avant-course.
14h50	CYCLISME Tour du Limousin - Périgord - Nouvelle-Aquitaine. 2 ^e étape : Saint-Aulaye-Puymangou - Terrasson-Lavilledieu (200 km).
17h20	ÇA VA FROTTER Après-course.
18h10	EN ATTENDANT L'ÉQUIPE DU SOIR
18h30	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Timothée Maymon, Vikash Dhorasoo, Eric Rabesandratana, Dave Appadoo, Hugo Guillemet, David Aiello, Romain Harent.
21h05	L'ÉQUIPE CINÉ L'instant présent.
22h55	L'ÉQUIPE DU SOIR

12h20

L'EQUIPE live et live foot

Thibau Nys

CYCLISME
TOUR DE POLOGNE
3^e étape : Walbrzych - Duszniki-Zdroj (156,5 km).

Tom Govaerts / Pool / Photo News

LA DER

mercredi 14 août 2024



Nicolas Luthiau/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

HANDBALL
RETRAITE
Nikola Karabatic
va laisser un vide
P. 22 ET 23



Sylvain Thomas/L'Équipe

FOOTBALL
MONACO
Youssouf Fofana, un avenir incertain
P. 4



Eric Bolte/USA Today Sports/Presse Sports

TENNIS
CINCINNATI
Gaël Monfils rattrapé par le blues
P. 31

le dessin du jour par **Faro**



L'EQUIPE
DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous du lundi au vendredi de 23h à 1h et le dimanche de 22h40 à 00h30